ZÉMIRE ET AZOR

Opéra Comique

en quatre Actes

Paroles de Marmontel

Musique de

A. GRÉTRY

Edition Dédiée

Corrigée et Conservisiblement

PAR L'EDITEUR.

PRIX : 48.f

N.o 1 de la Collection des Opéras de Grétry en Grandes Partitions.

A PARIS

Au Magasin de J. FREY, Artiste de l'Académie Royale, Succ.r de MM. Méhul, Cherubini, Kreutzer, Rode et C.ie seul Editeur en France de la Collection Complète des Opéras de MOZART et GRÉTRY en Grandes Partitions; Place des Victoires, N.o 8.

LISTE ALPHABÉTIQUE DES SOUSCRIPTEURS

A LA COLLECTION DE 32 OPÉRAS DE GRÉTRY EN GRANDES PARTITIONS

A.

MM.
ARCHIDUC RODOLPHE, d'Autriche. (S.A.I. R. et E.)
ARNAUD Correspondant de Théatres.
ARTARIA, (Math.) Editeur de Musique.
AUBIN de NERBONNE.

B.

BENON. (M.me)

C.

D.

DUGUET Editeur de musique.
DEVILLENEUVE. (Comte)

E.

F.

FOUQUIER (M.me L.)

G

H.

J.

K.

L.

LEMOINE (Henri) Editeur de Musique.

MM.
LARDIN.
LEMOINE, Professeur de Méloplaste.

M.

MACARRY.
MATURIN (Le révérend George Browne)
MAUSS. C. Professeur de Musique.

N.

O.

P.

PELLETIER. (Alexandre)
PROUST.

Q.

QUERANGAL.

R.

ROYER (M.elle) Professeur de Forte Piano.
RAYMOND (L.) Correspondant de Théatres.

S.

T.

U.

Détail des Ouvrages.

Numéros d'ordre.		francs.
1.	Le Huron	36
2.	Lucile	30
3.	Le Tableau parlant	30
4.	Sylvain	30
5.	Les deux Avares	30
6.	L'amitié à l'épreuve	36
7.	Zémire et Azor	48
8.	L'Ami de la maison	40
9.	Le Magnifique	30
10.	La Rosière	40
11.	La Fausse Magie	36
		386

		fr.
	Ci-contre	386
12.	Céphale et Procris	48
13.	Le Jugement de Midas	40
14.	L'Amant jaloux	40
15.	Les Evénem.ts imprévus	30
16.	Aucassin et Nicolette	40
17.	Andromaque	48
18.	Colinette à la cour	48
19.	La Caravane	48
20.	L'épreuve villageoise	36
21.	Richard Coeur-de-Lion	40
		804.

		fr.
	Ci-contre	804.
22.	Panurge	48
23.	Le mariage d'Antonio	30
24.	Le Comte d'Albert	30
25.	Le Rival confident	30
26.	Les méprises par ressemblance.	40
27.	Raoul Barbe-bleue	30
28.	Pierre-le-Grand	40
29.	Guillaume Tell	30
30.	Lisbeth	36
31.	Anacréon	48
32.	Elisca	48
	Total....	1214

ZEMIRE ET AZOR

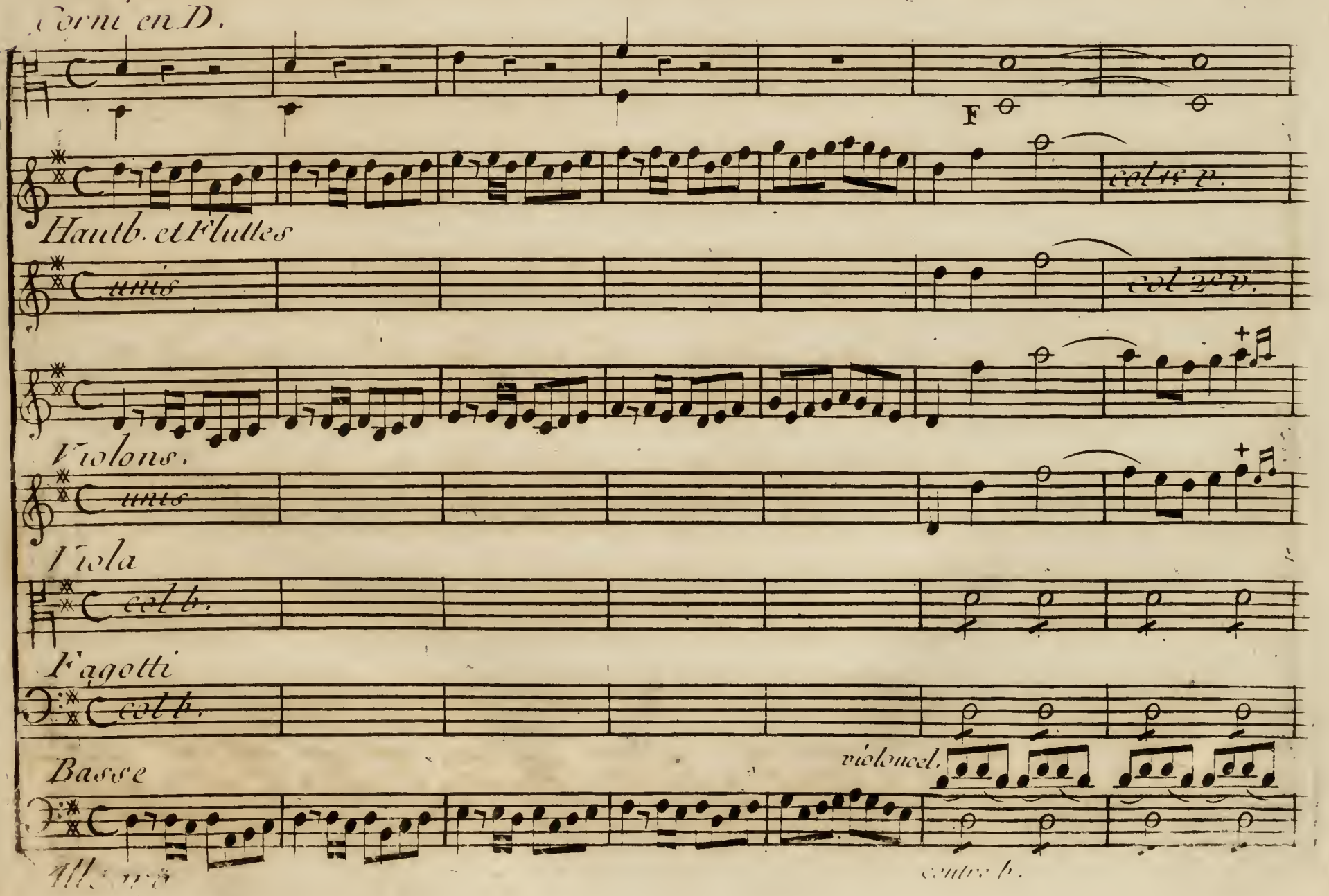
COMÉDIE BALLET

En quatre Actes

La Scene est en Perse, alternativement dans un Palais de Fée, et dans une Maison de Campagne très simple, sur le Golfe d'Ormus.

ACTE I.ER

OUVERTURE



F

F

tutte

tutti

F

F

F

P

P

P

viola.

contre b.

F F

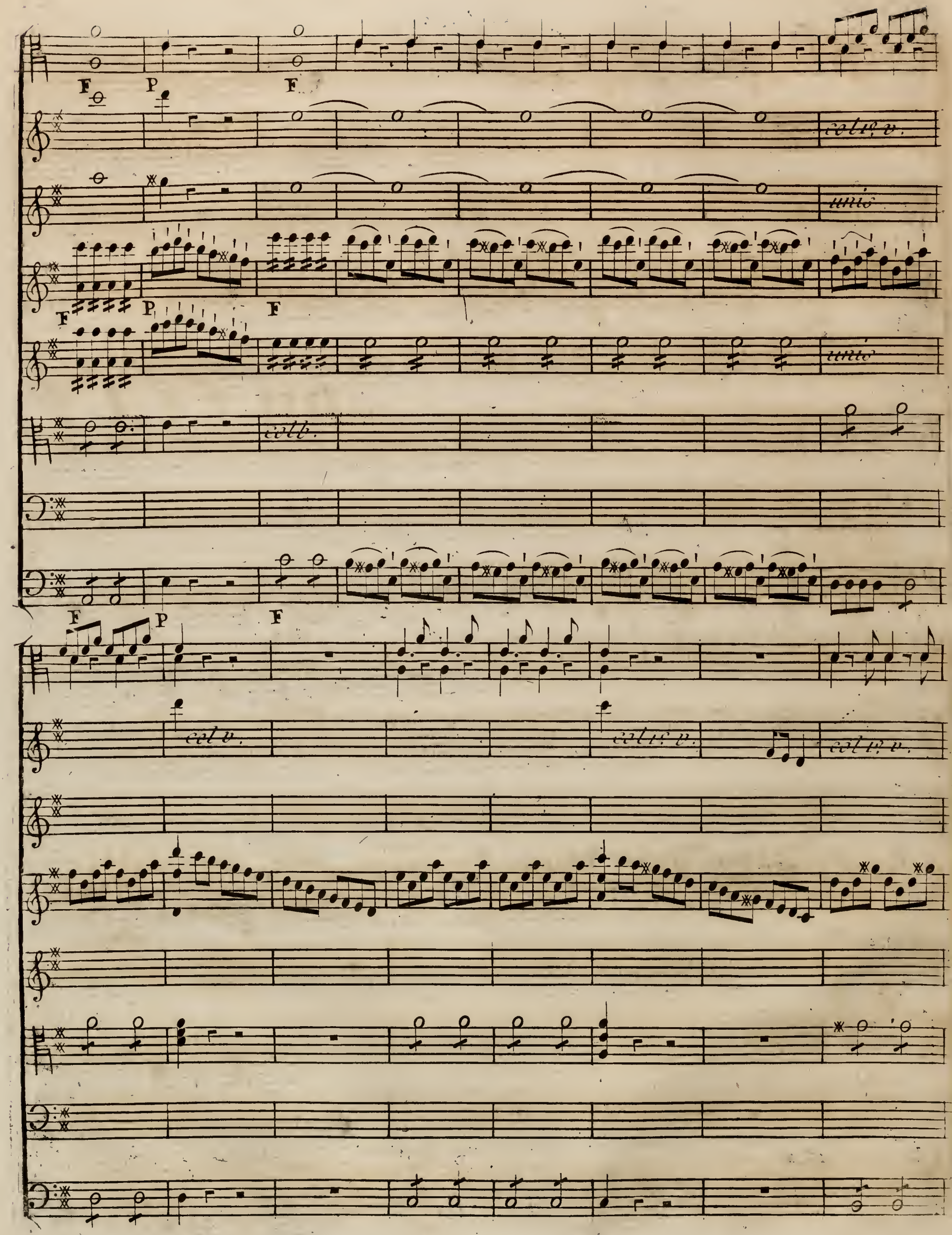
F F

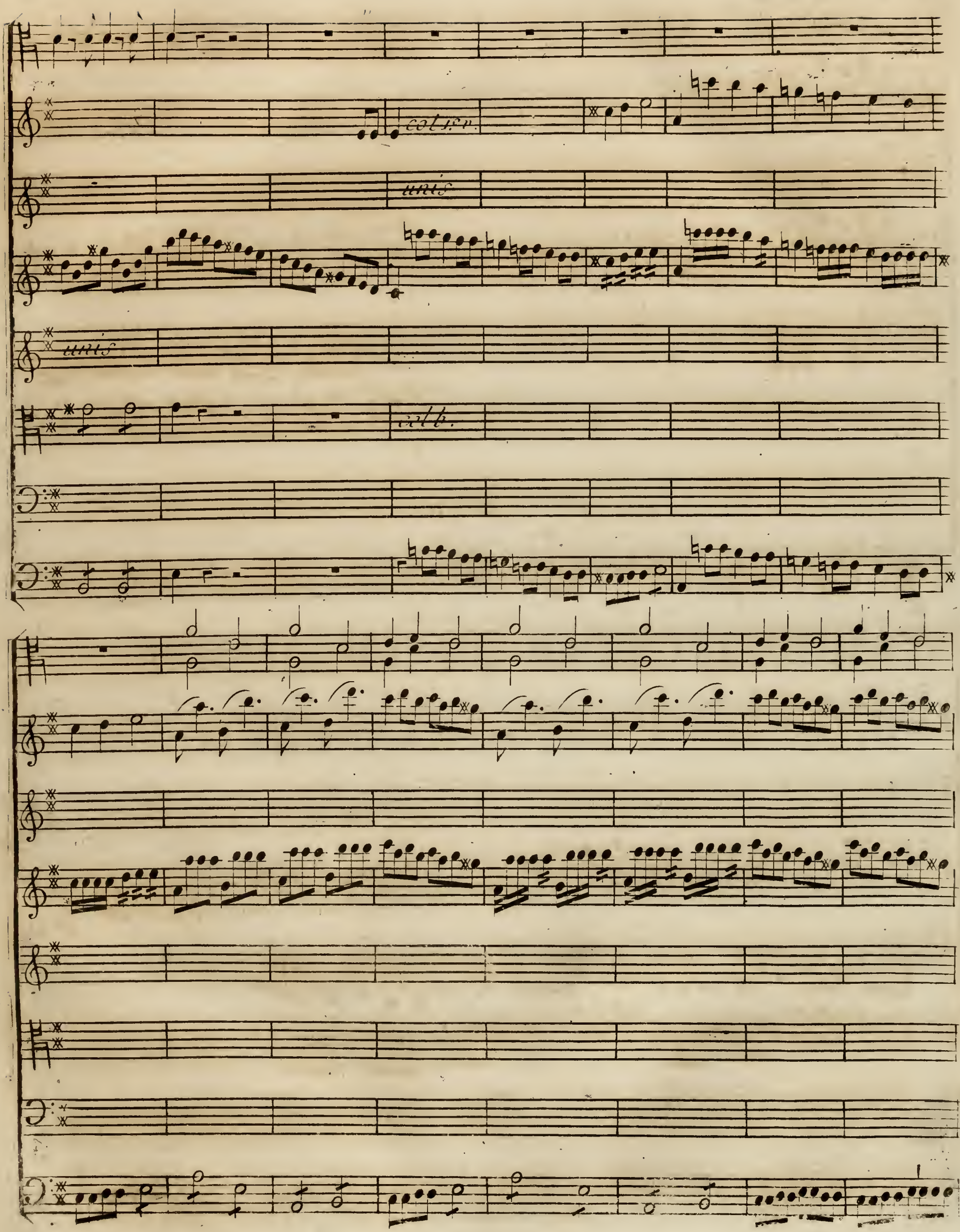
F F

F P

F P

F P


F
P
F
col 1º v.
unis
F
P
F
unis
colb.
F
P
F
col v.
col 1º v.
col 1º v.



F

col v.

F

P

P

F

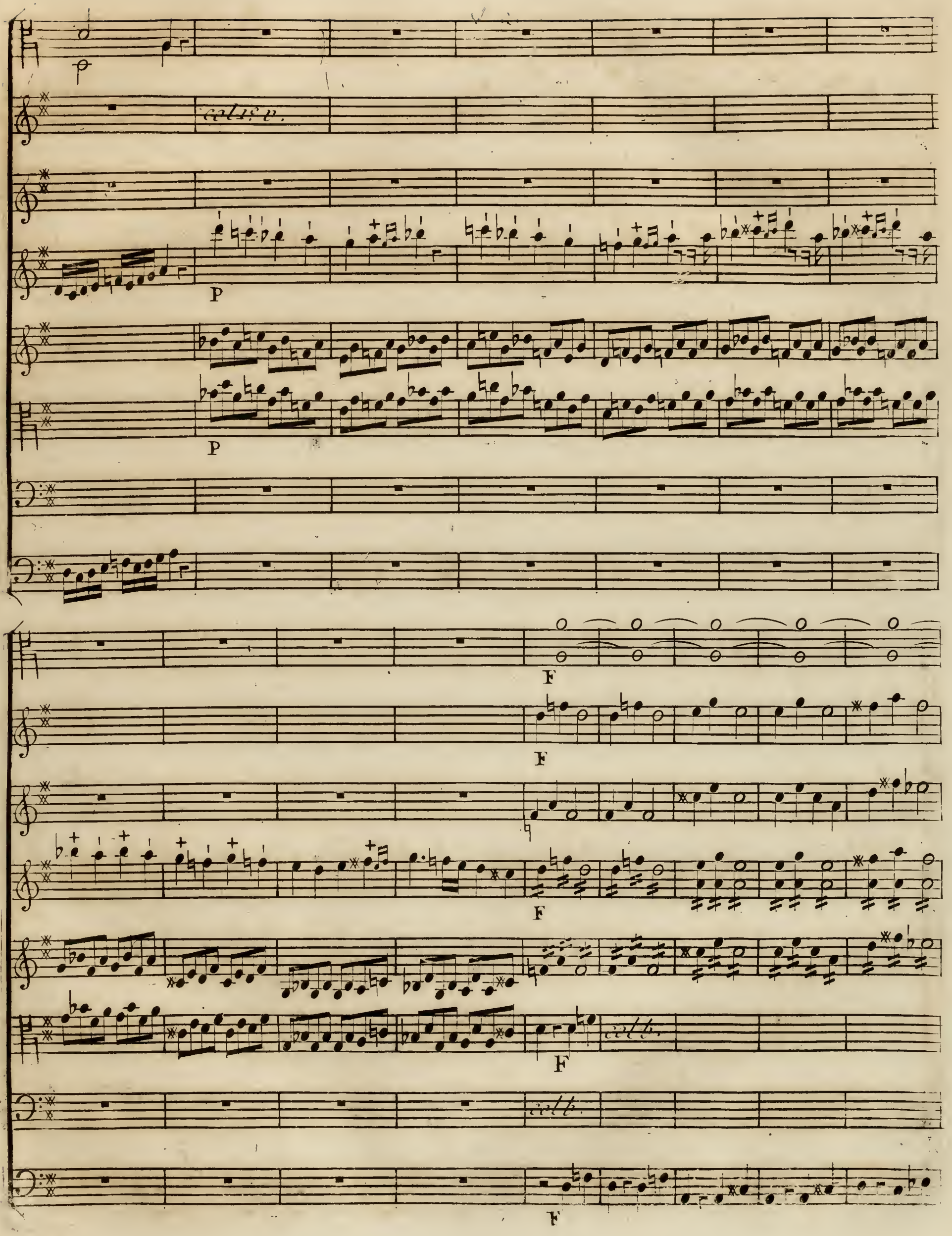
F

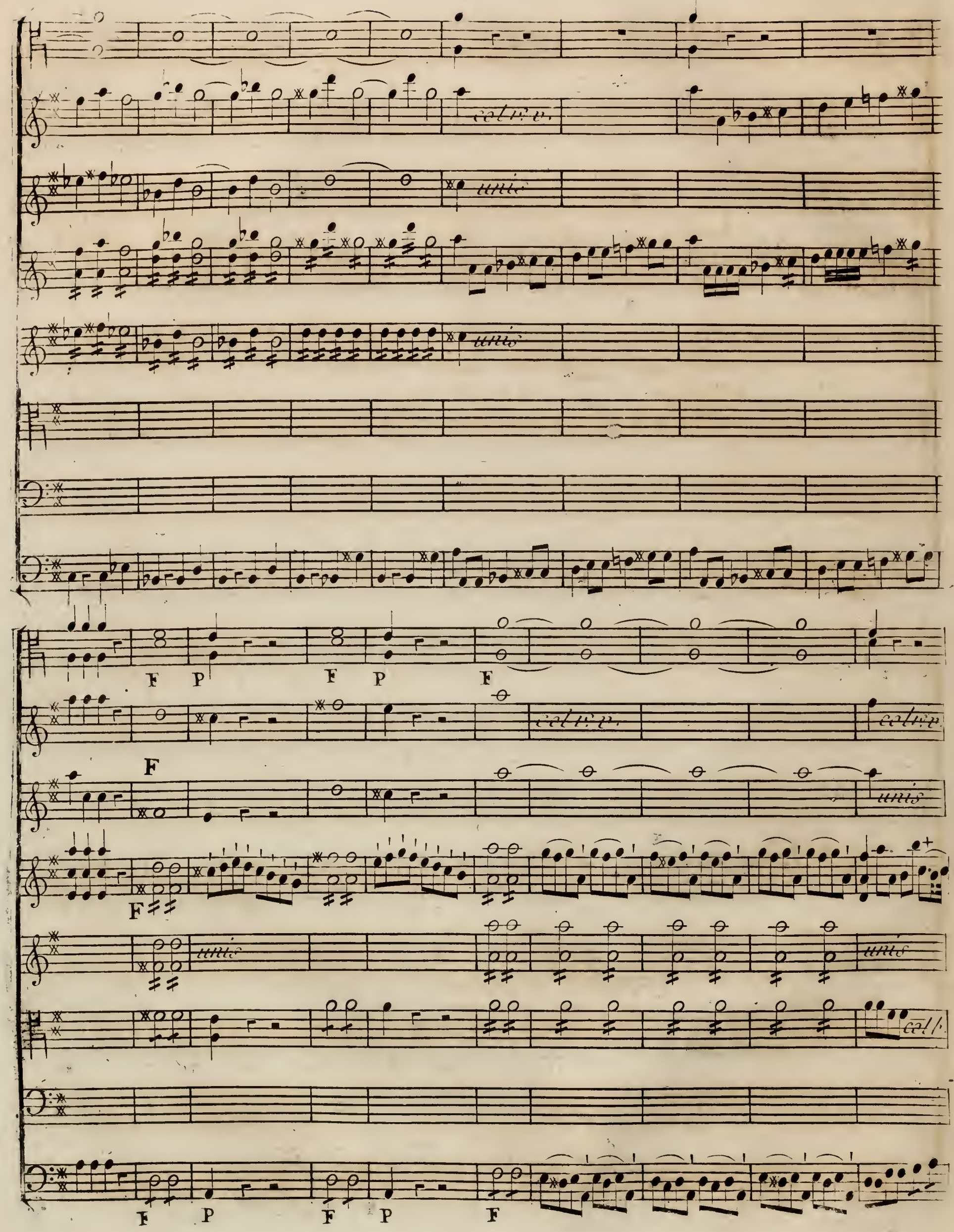
F

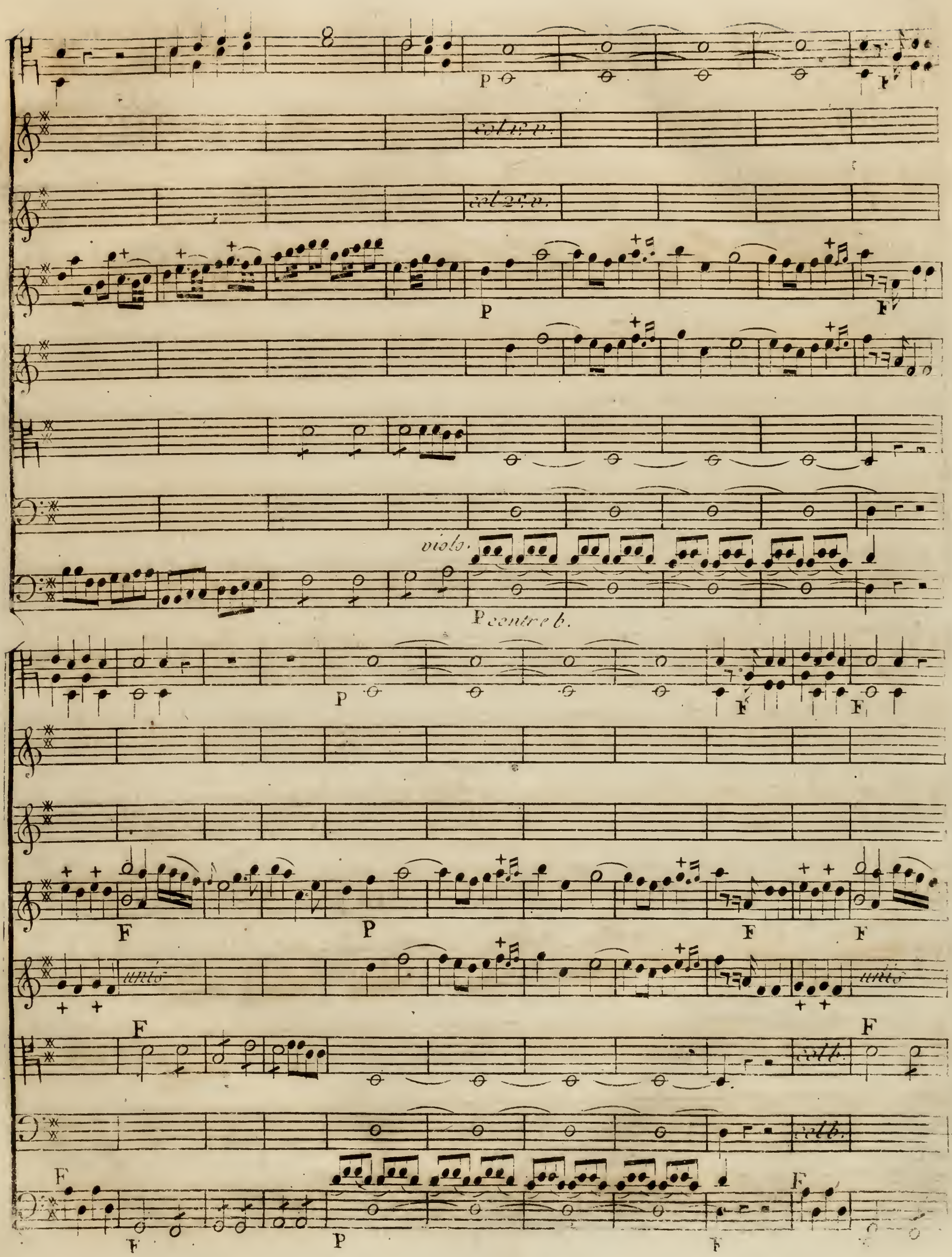
col b.

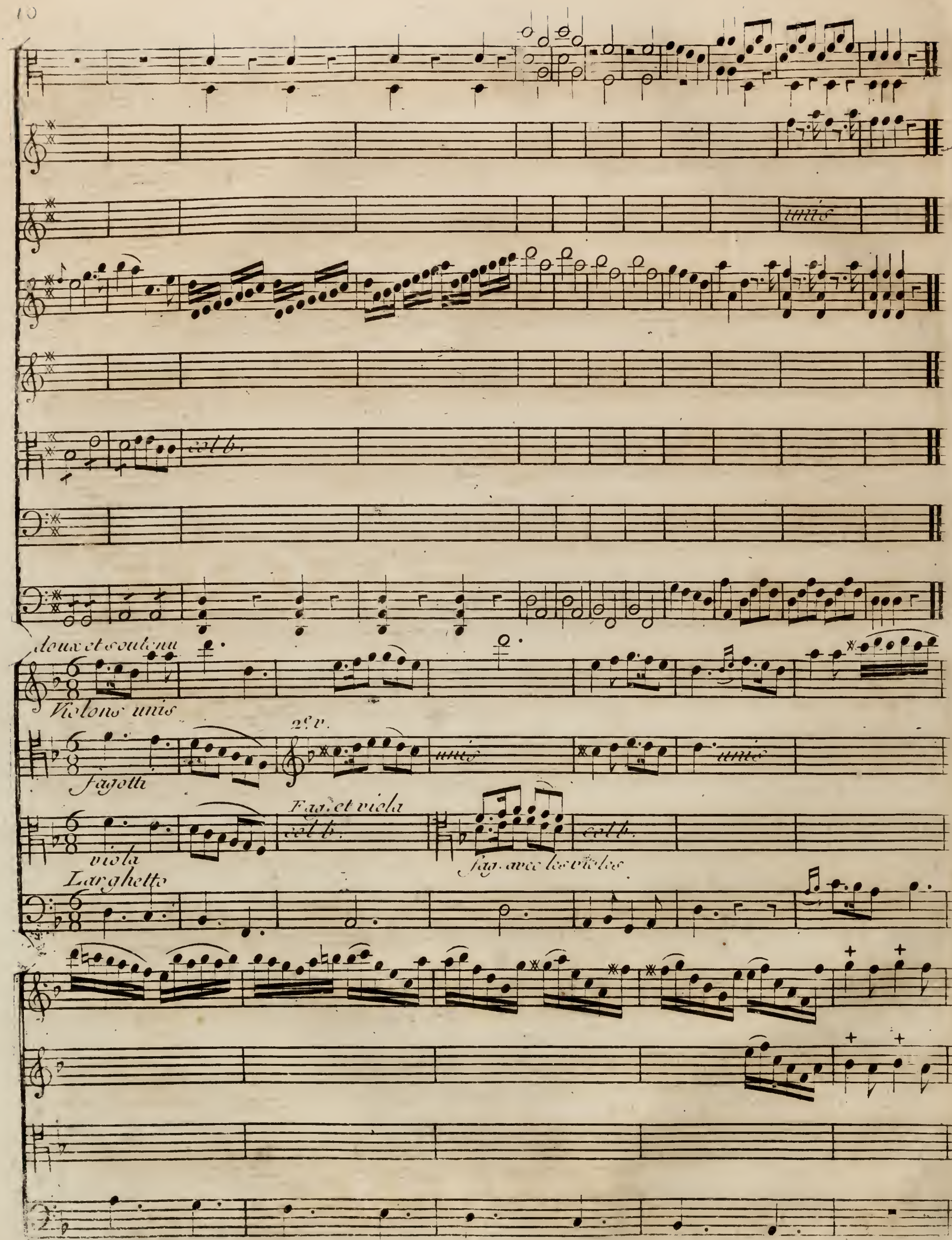
col b.

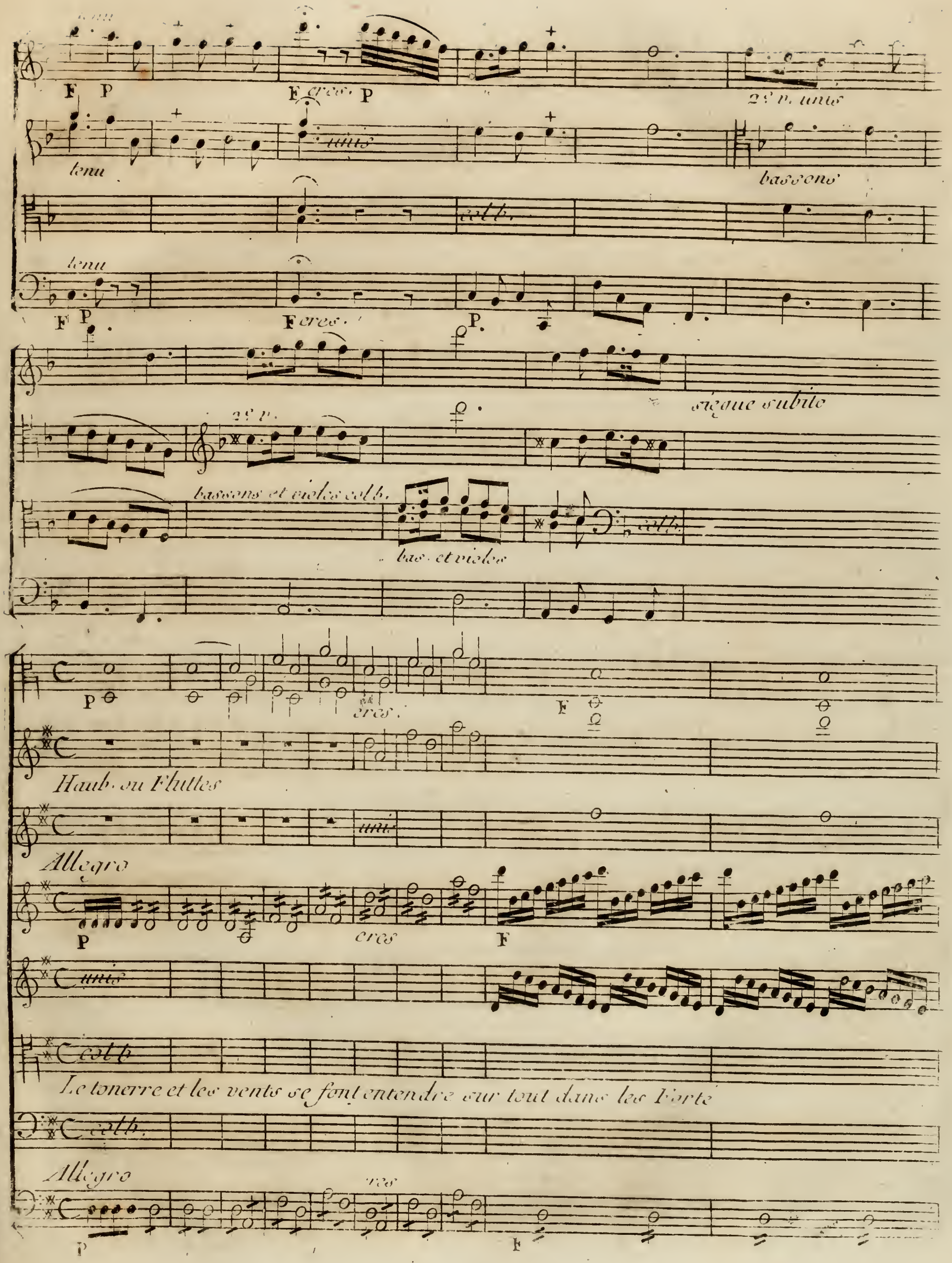
F

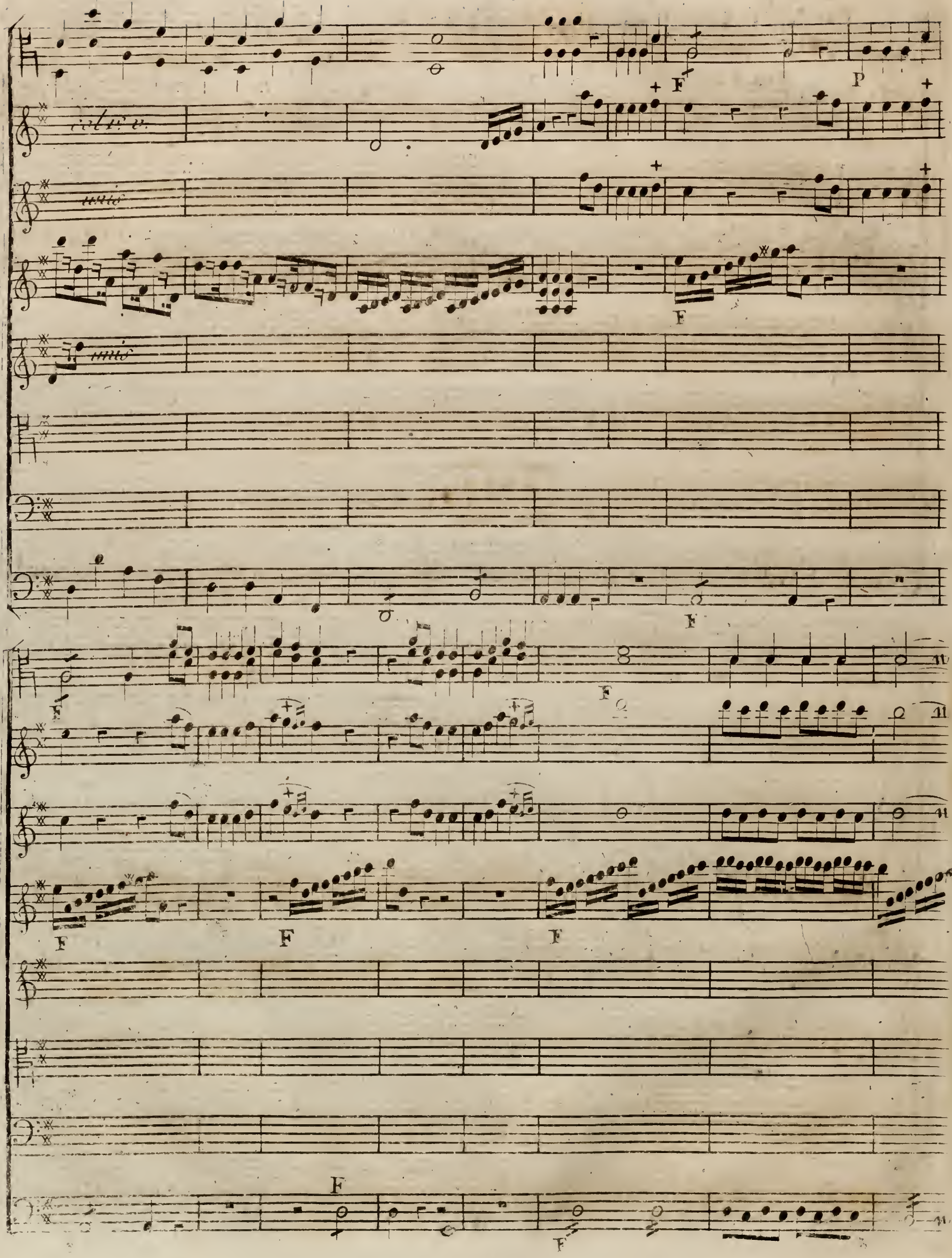

col 1.o v.
P
P
F
F
F
F
col b.
col b.
F


col v.
unis
unis
F P F P F
col v.
col v.
F
unis
F
unis
unis
col
F P F P F


P
F
col 1.o v.
col 2.o v.
P
F
viola.
P contre b.
P
F
F
F
P
F
F
unis
unis
F
F
colb.
colb.
F
F
P
F


unis
col b.
doux et soutenu
Violons unis
2e v.
unis
unis
fagotti
Fag. et viola
col b.
col b.
viola
fag. avec les violes
Larghetto


tenu
F P
F cres. P
2e v. unis
tenu
unis
bassons
col b.
tenu
F P
F cres.
P.
siegue subito
2e v.
bassons et violes col b.
bas. et violes
col b.
P
cres.
F
Haub. ou Flutes
unis
Allegro
P
cres
F
unis
col b
Le tonerre et les vents se font entendre sur tout dans les Forte
col b.
Allegro
cres
P
F


F
P
F
F
F
F
F
F
F
F

poco F

poco F

poco F

P smorz.

PP

P smorz.

PP

smorz.

P

PP

SCENE PREMIERE

Sander, Ali.

Sander.

Quelle étrange avanture! un palais éclairé,
Meublé richement décoré,
Où je ne rencontre personne!

Ali, *avec frayeur*

Monsieur, délogeons prudemment.
Il n'y fait pas bon: je soupçonne...

Sander.

Quoi donc?

Ali.

Que tout ceci n'est qu'un enchantement.

Sander

Un enchantement soit. Au milieu d'un orage,
La nuit, dans un bois ténébreux,
Nous sommes encor trop heureux
De trouver cet asyle.

Ali.

Auriés-vous le courage
D'y passer la nuit?

Sander.

Pourquoi non?

Ali.

Monsieur, prenés-y garde.

Sander.

Bon!
Qu'as-tu peur? Si quelqu'un dans ce palais habite,
Il nous y reçoit assés bien.

Ali.

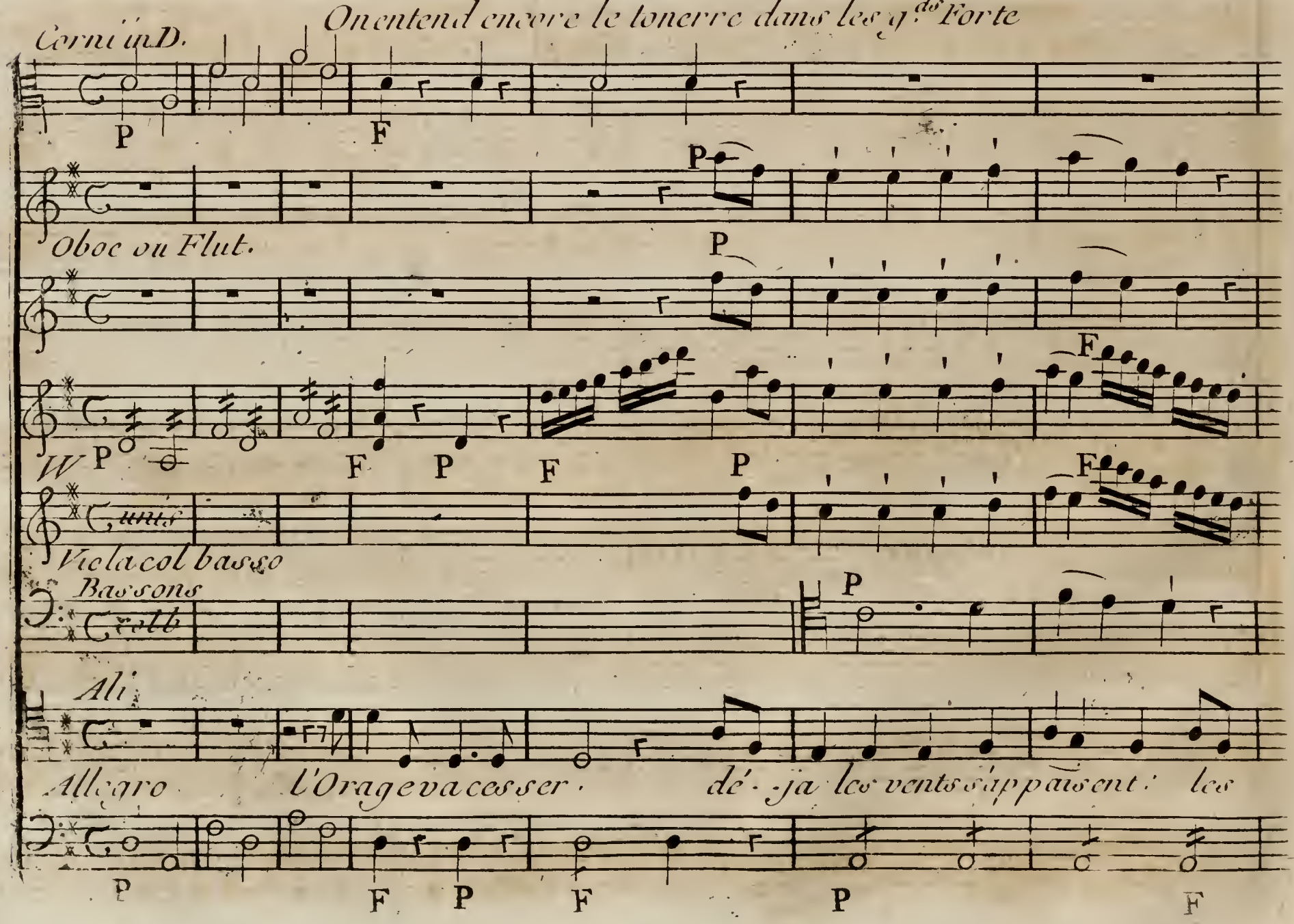
Et si c'est un Génie?

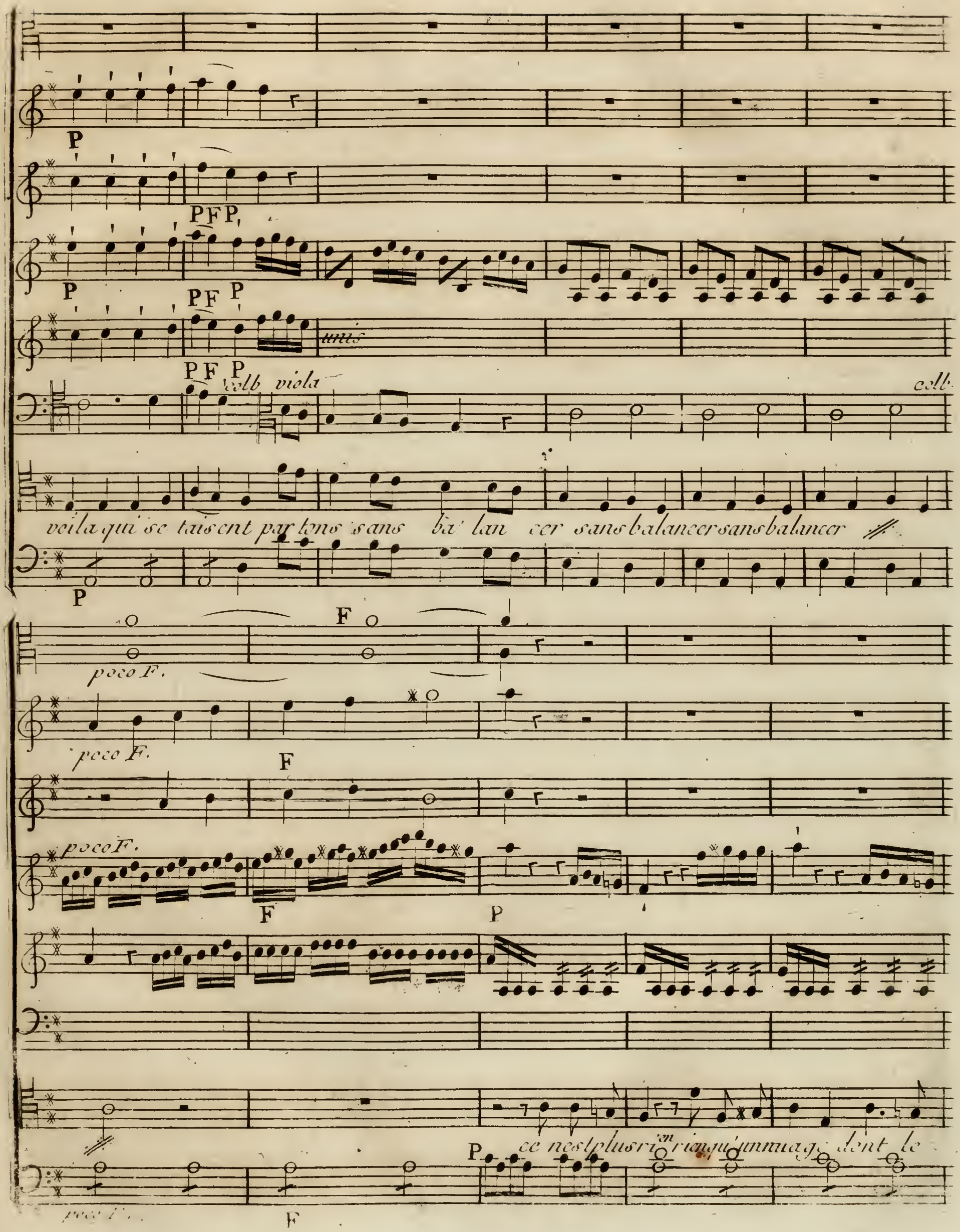
Sander.

Hébien?

Ali.

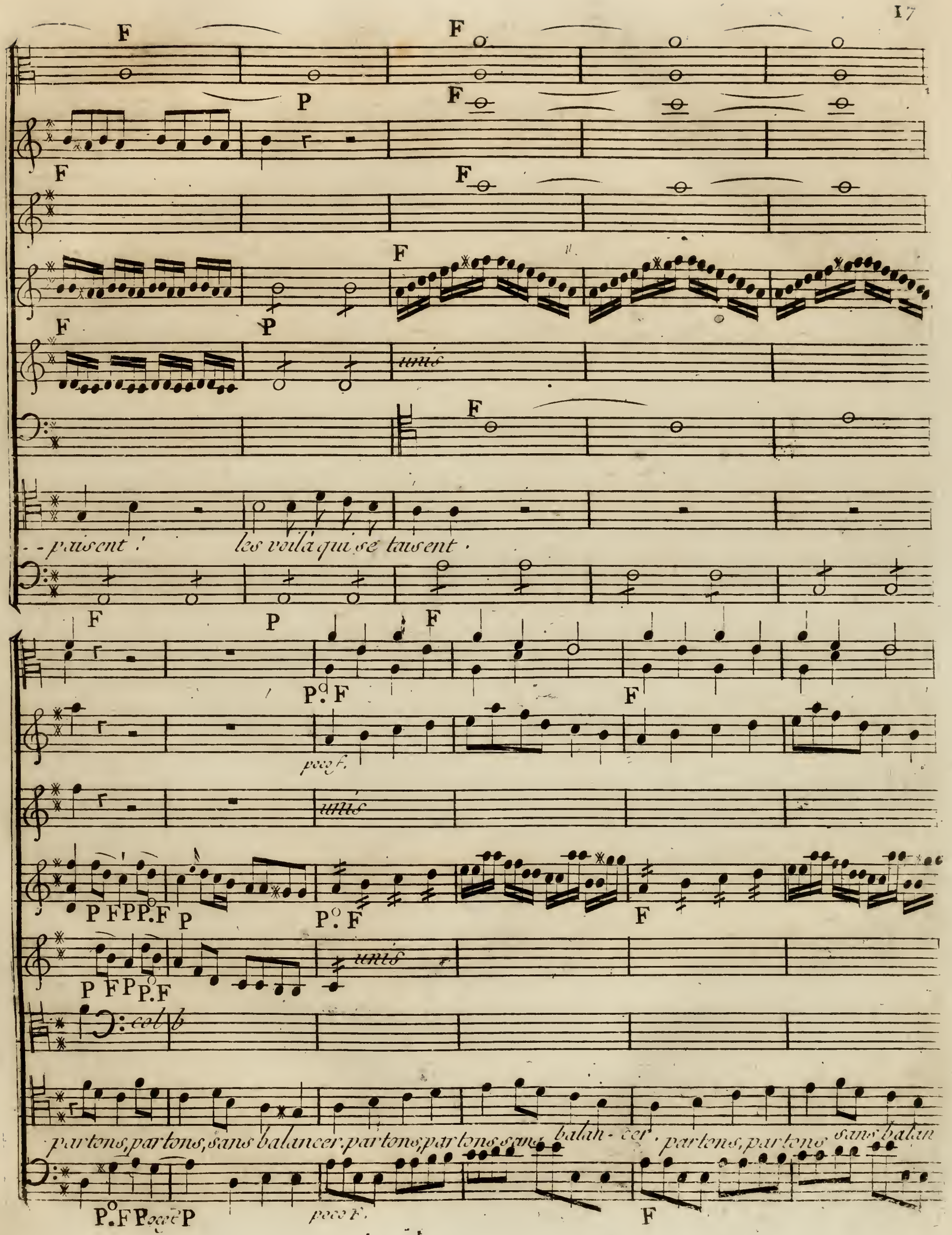
Croyés-moi, partons au plus vite...

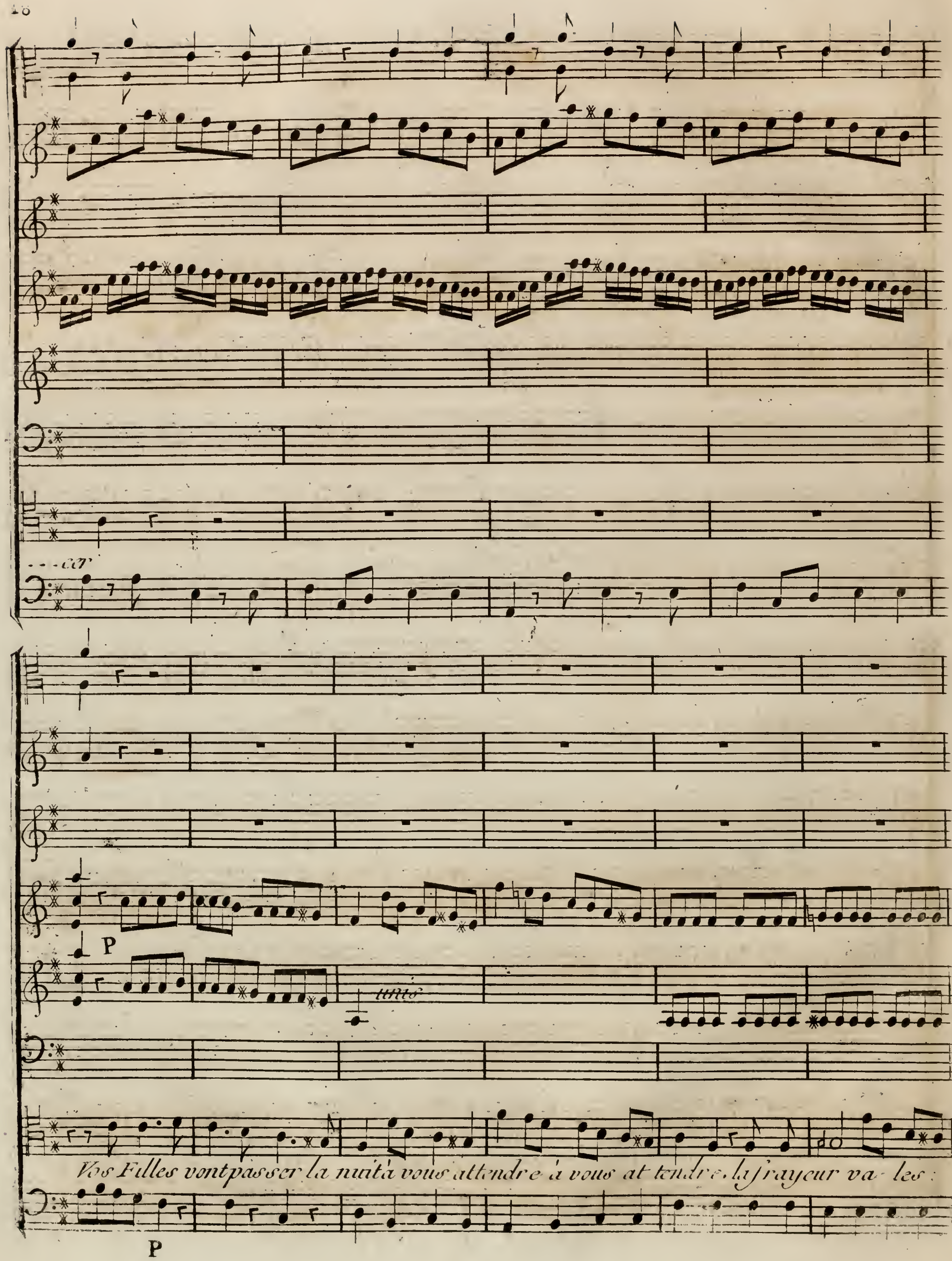


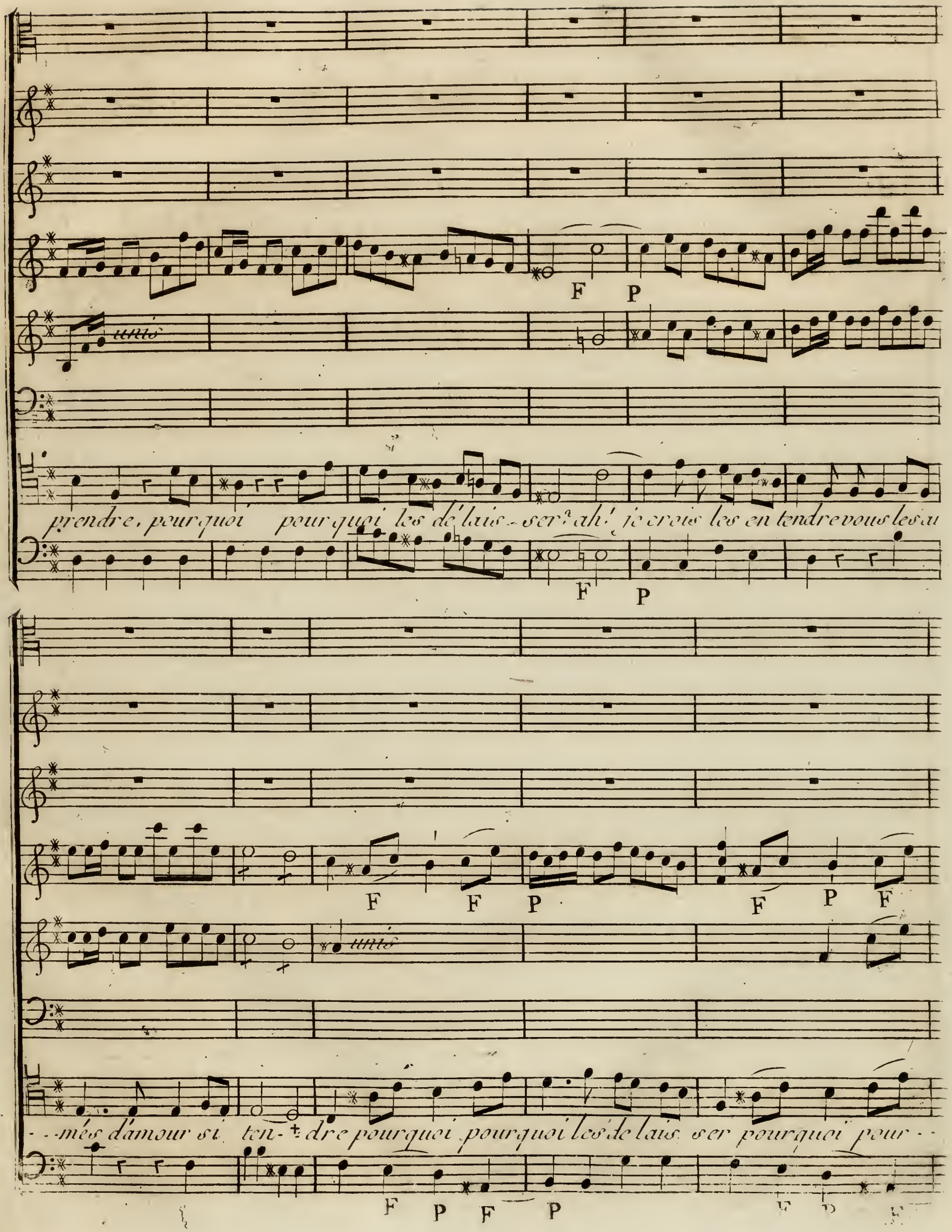

P
PFP
P
PF P
unis
PF P
colb viola
colb
voila qui se taisent par tons sans ba lan cer sans balancer sans balancer
P
F
poco F.
poco F.
F
poco F.
F
P
ce nest plus rien qu'un nuage dont le
P
poco F.
F

ciel se dé-ga-ge ce nest plus rien rien quun nuage dont le ciel se dé

ga ge . ce la ne peut du rer . le tems le tems va s'éclai rer . ou eu les vents s'ép


F
P
unis
- - paisent ! les voilà qui se taisent .
P.o F
poco f.
P F P P.o F
col b
partons, partons, sans balancer. partons, partons sans balan - cer . partons, partons sans balan
P.o F P poco f P
poco F.


cer
P
unis
Vos Filles vont passer la nuit à vous attendre à vous at tendre, la frayeur va- les:
P


unis
F P
prendre, pourquoi pourquoi les dé lais - ser? ah! je crois les en tendre vous les au
F P
F F P F P F
unis
- - més d'amour si ten- dre pourquoi pourquoi les de lais ser pourquoi pour - -
F P F P

P cres F

P cres F

cres F

- - quoi les dé lais - - ser ? L'o ra ge va ces -

P cres F

F P F P P.° F P

unis

P

viola

colb.

P P.° F P

- - ser , De - - jà les vents s'appaisent : les voilà qui se tai sent partons sans balan -

F P F P

F

F

F

F

alb.

- - cer sans balancer sans balancer sans balan - - - cer ,

F

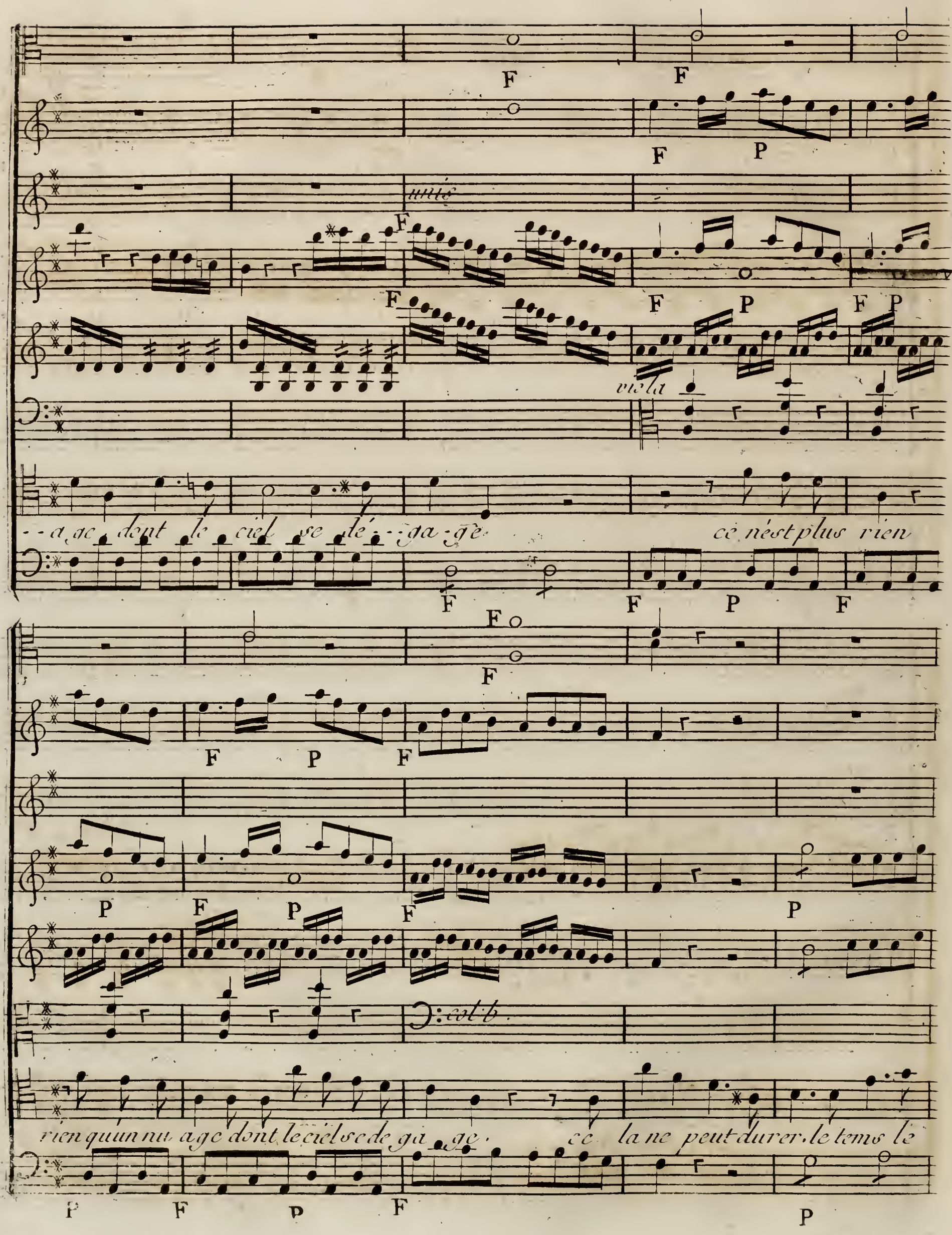
alt p. v.

P

P

ce nést plus rien rien quun nu -

P


unis
viola
-- a ge dont le ciel se dé -- ga - ge
ce n'est plus rien
col b.
rien qu'un nu age dont le ciel se de ga ge.
ce la ne peut durer. le tems le

P P

poco F. F

P poco F. P F

F

poco F. P F

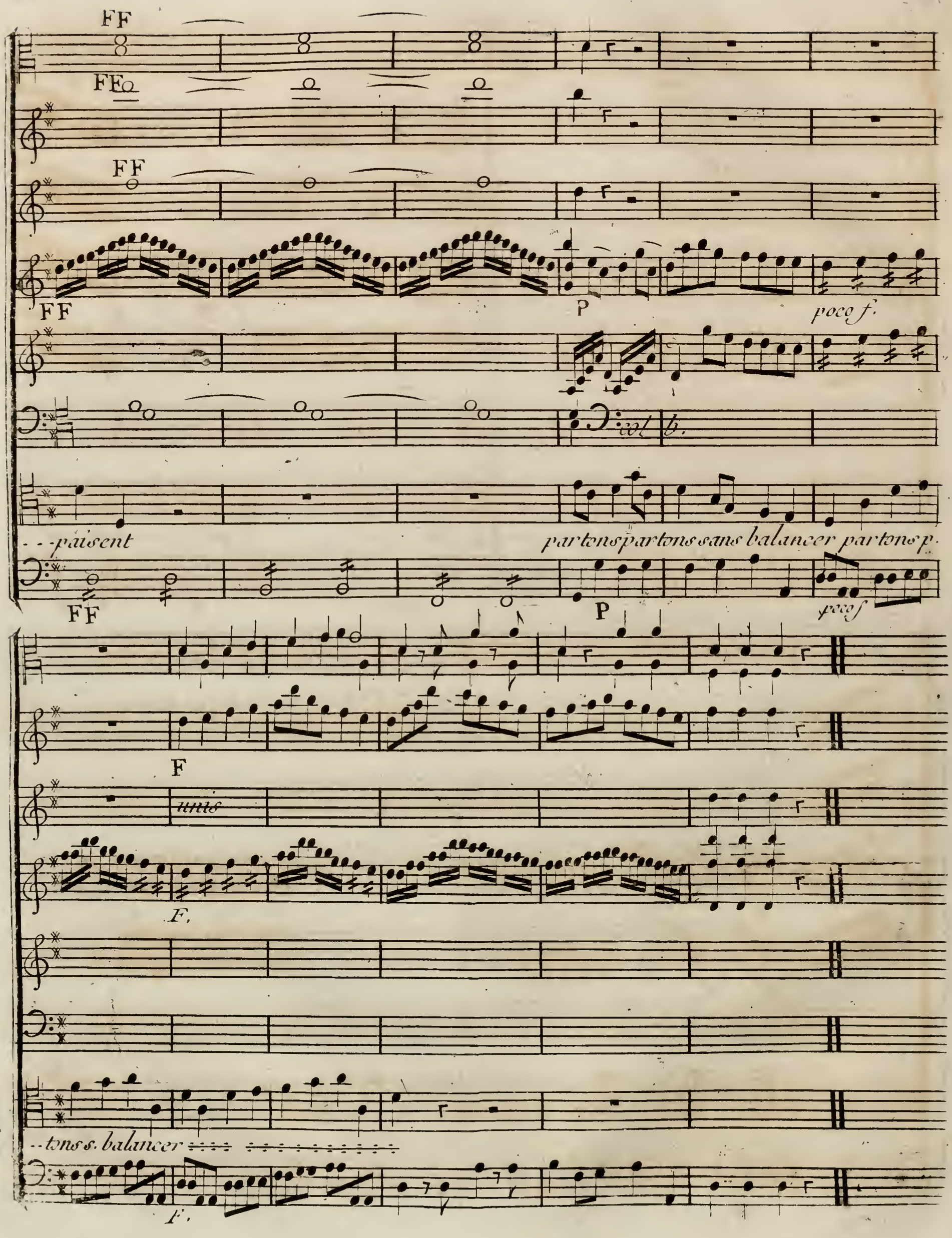
tems va s'éclai-rer. oui oui les vents s'ap pai-sent. les voilà qui se taisent.

poco F. P F

P poco F.

partons partons sans balancer. ah! voilà qu'ils se taisent. oui oui les v. s'ap

P poco F.


FF
FF
FF
FF
P
poco f.
col b.
- - paisent
partons partons sans balancer partons p.
FF
P
poco f
F
unis
F.
- - tons s. balancer
F.

Sander

Que dis-tu? l'orage redouble.

Ali a part.

Il a raison.

Sander.

Comment retrouver mon chemin?

Ali vivement.

Je vous menerai par la main.

Sander.

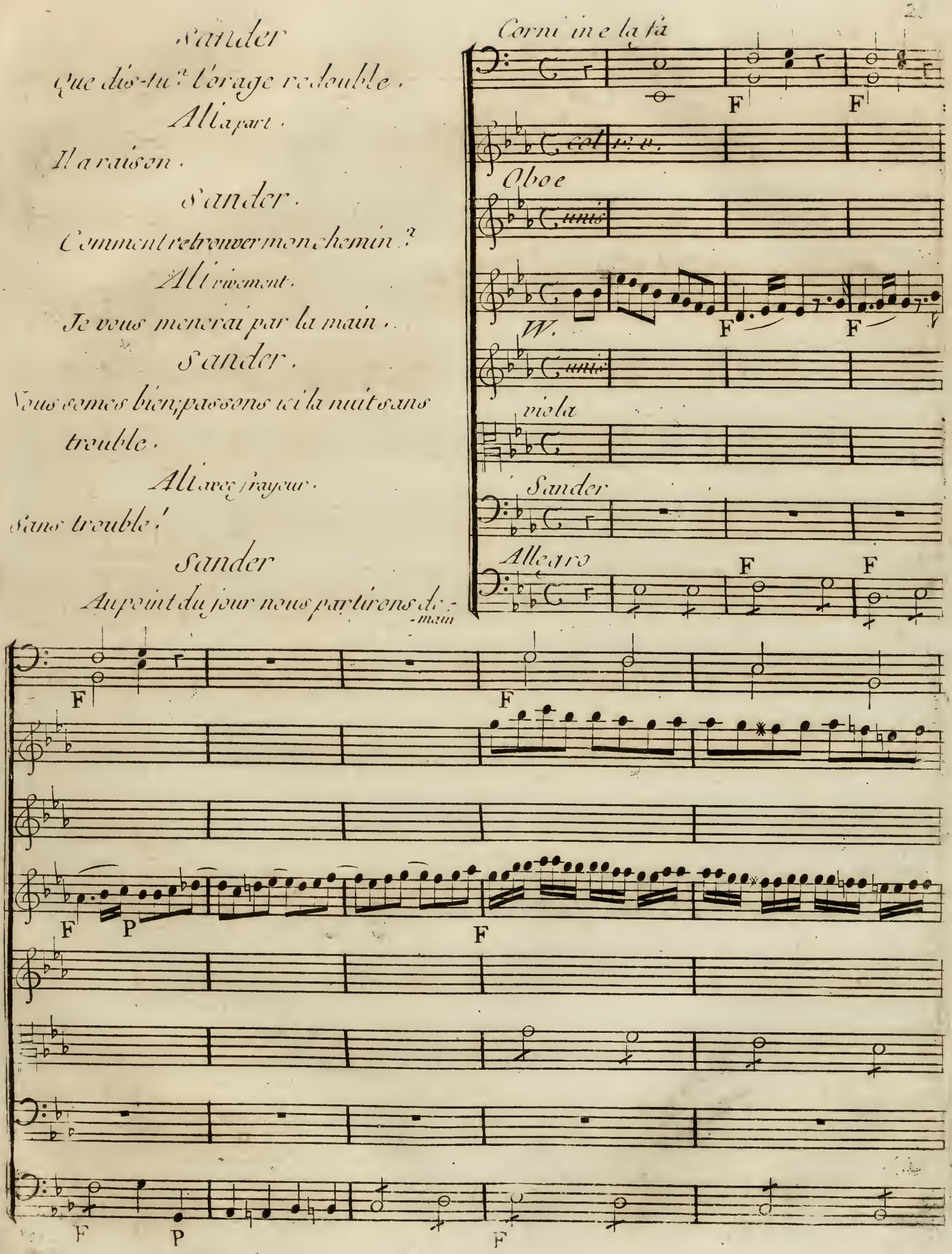
Nous somes bien; passons ici la nuit sans trouble.

Ali avec frayeur.

Sans trouble!

Sander

Au point du jour nous partirons de-main



P

unis

Le mal- -

colb.

- - heur me rend intre pi de j'ai tout perdu, je ne crains rien j'ai tout perdu je ne crains rien

P

viol b.

rien · et pour-quoi se rois-je ti-mi-de? pour moi la

F

F

F

F

F

vie est elle un bien? le mal heur me rend intre pide: me rend intré pi-de:

F

P F P

unis

col b.

j'ai tout perdu je ne crains rien j'ai tout perdu je ne crains rien j'ai tout perdu je ne cr.

P F P

F

col p. v

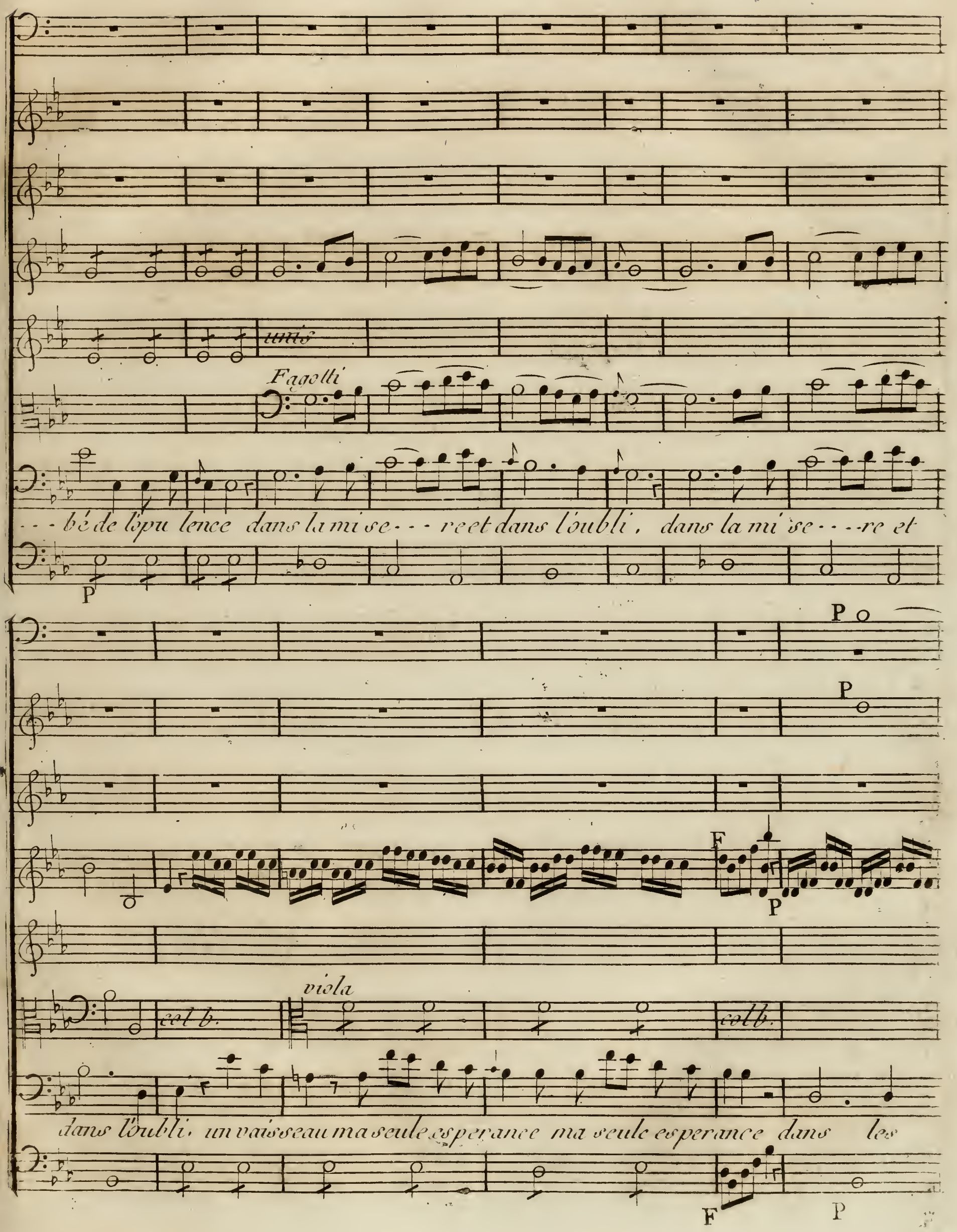
F

unis

F.

unis

rien j'ai tout perdu, je ne crains rien.


unis
Fagotti
- - - bé de l'opu lence dans la mi se - - - re et dans l'oubli, dans la mi se - - - re et
P
P
P
F
P
viola
col b.
col b.
dans l'oubli, un vaisseau ma seule esperance ma seule esperance dans les
F
P

F

F

F

flots. dans les flots est en - - se - ve - li. le malheur me

P

rend intrepide j'ai tout perdu, je ne crains rien j'ai tout perdu je ne crains rien · et pour

P

quoi se-rois je ti-mi-de? pour moi la vie est elle un bien? le malheur mer.d intr.

F F

F F

F P F P

-pi de, j'ai tout perdu je ne crains rien pour moi la vie est elle un bien j'ai tout perdu je ne crains

F P F P

F F

F F

F P F P

F P F

rien pour moi la vie est elle un bien le malheur m'est intrepide j'ai tout perdu je ne crains rien j'ai t. p.

F P F P

poco F. F.

poco F. F.

poco F. F.

du je ne crains rien je ne crains rien je ne crains rien.

poco F. F.

Ali.

Et moi, qui n'eus jamais d'autre bien que la vie,
Je n'aime point à l'exposer.

Sander.

Allons, laisse-moi reposer;
Et dors, si tu le peux.

Ali.

Je n'en ai nulle envie.
Dormir! Idée des esprits! et sans avoir soupé!
(Une table servie paroît au milieu du salon.)
O ciel!

Sander.

Qu'est-ce?

Ali.

Monsieur! une table servie!

Sander.

La vue de mes besoins quelqu'un s'est avisé.

Ali, tremblant.

Oui, quelqu'un!

Sander.

Vois-toi là.

Ali.

Vous mangerez?

Sander.

Sans doute.
Votre hôte est magnifique: il ne ménage rien.

Ali, en élevant la voix.

Ce Seigneur-là rien ne coûte.
(plus bas.)
Il faut que j'en dise du bien;
Car il est là qui m'écoute.

Sander.

Voilà des mets fort délicats.

Ali.

Ah! si je l'osois, quel repas!

Sander.

Ose, crois-moi.

Ali.

Voyons.
(Il mange.)

Sander.

Quoi! du vin!

Ali, avec joie.

Du vin!

Sander.

Goûte.

Ali.

Pour celui-ci, je n'y tiens pas.

Sander.

Ta main tremble?

Ali.

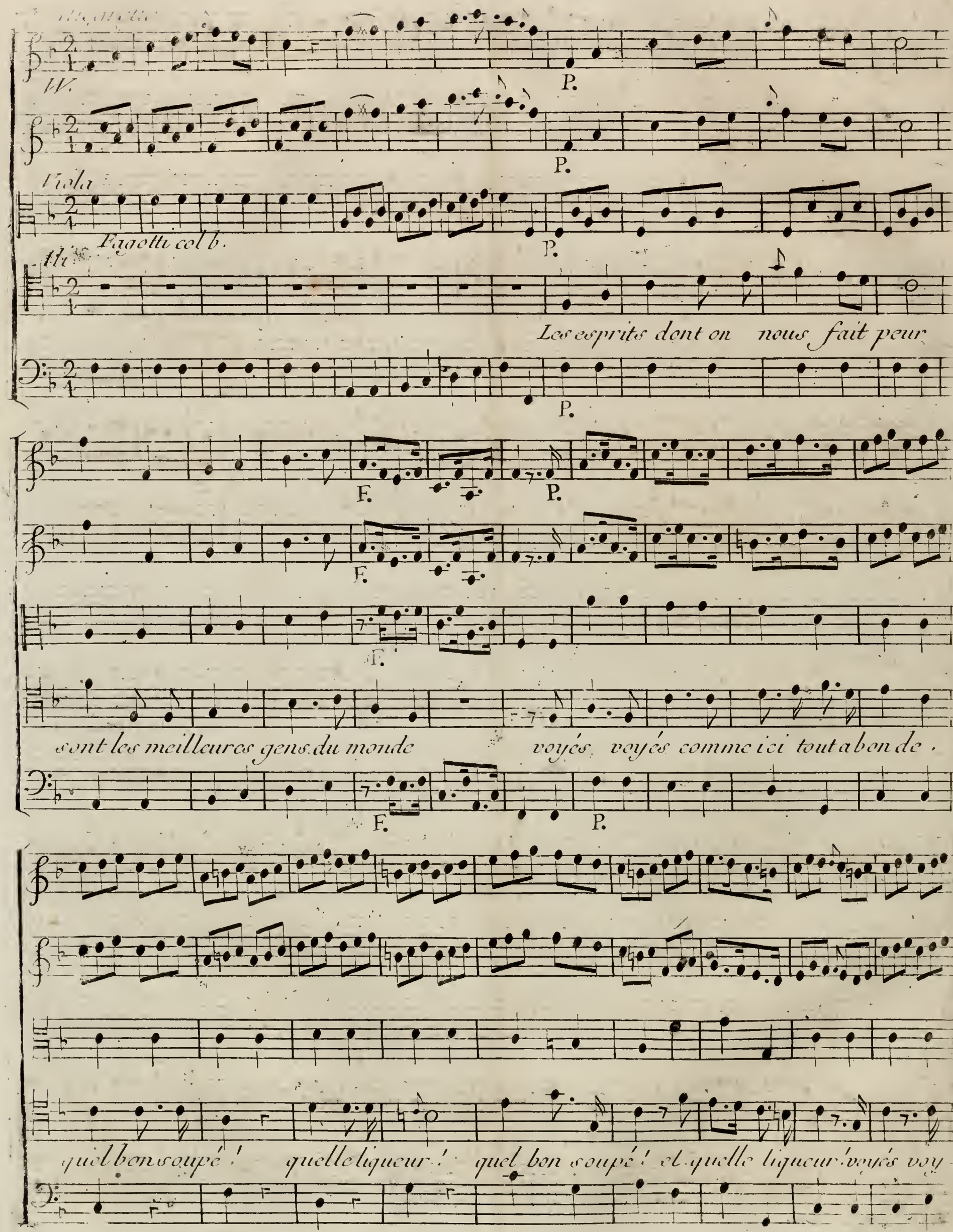
Ah Monsieur! cette liqueur vermeille
N'est peut-être qu'un poison lent.
Mais n'importe. (il boit) Il est excellent;
Et dussé-je en mourir, j'en boirai ma bouteille.

Sander.

Hebien! Comment le trouve-tu?

Ali.

De cet élixir la vertu
Petit à petit me soulage.
De fatigue et d'effroi j'étois presque abattu;
Mais je sens revenir ma force et mon courage.
(il boit.)
Encore un petit coup. Ah! le charmant vin vieux.


W.
P.
P.
Viola
Fagotti col b.
P.
Ili
Les esprits dont on nous fait peur
P.
F.
P.
F.
F.
sont les meilleures gens du monde voyés voyés comme ici tout a bon de.
F.
P.
quel bon soupé! quelle liqueur! quel bon soupé! et quelle liqueur! voyés voy-

F.

yés comme ici tout i bon de · quel bon soupé! et quelle liqueur! quel bon sou-

F.

P.

pé! quelle liqueur! on n'en parle que

P

F. F. P. F. P.

par en-vie! moquons nous de ces contes vains. moquons nous de ces contes

F. P.

P.

vains. pour moi j'en ai là ma ra vie: je ne veux plus dau tres voi sins a vec

F.

unis

eux je passe ma vie s'ils ont toujours d'aussi bons vins. s'ils ont toujours d'aus-

F.

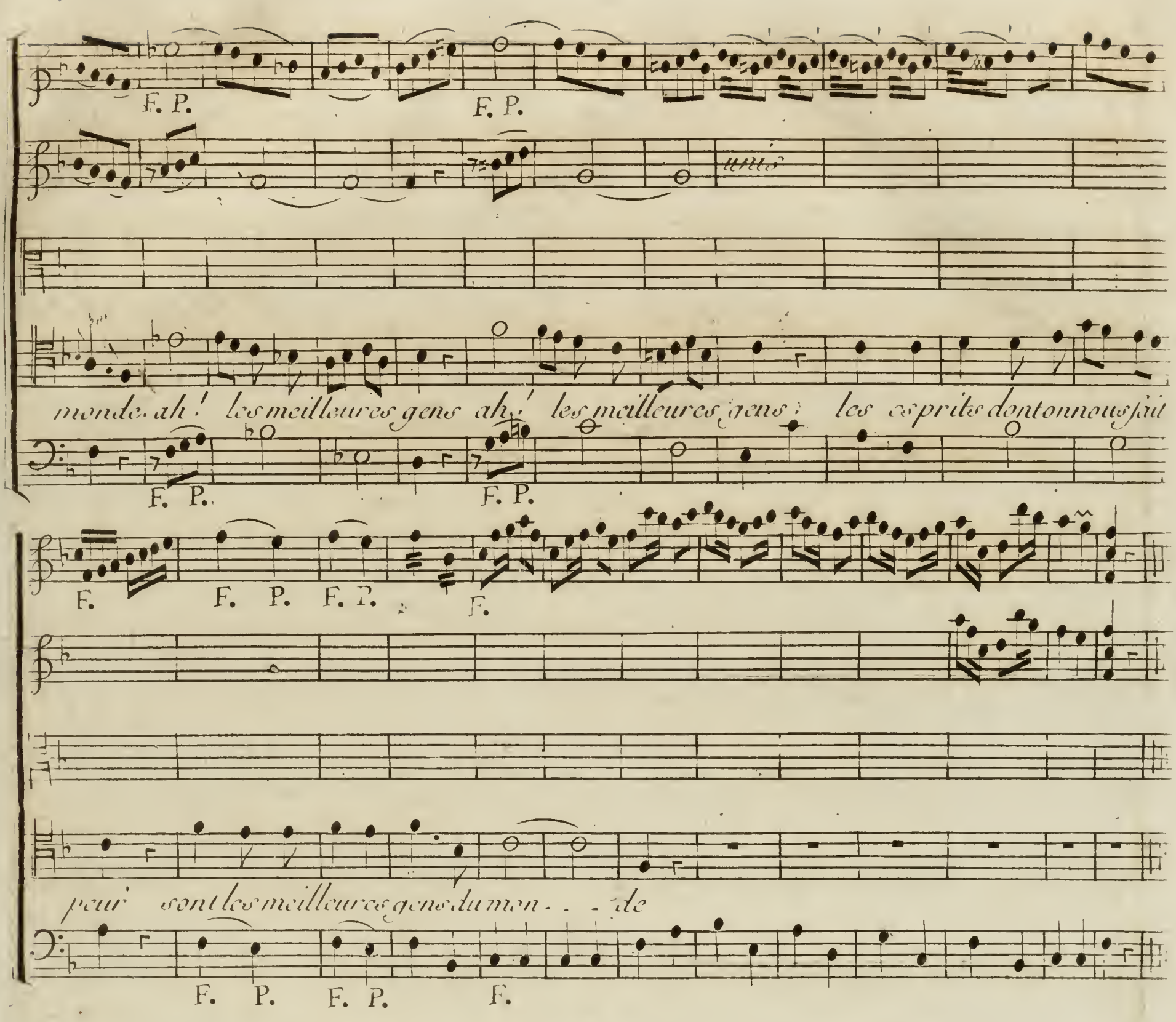
P.

coth.

il boit
uncoup

si bons vins. Les esprits dont on nous fait peur sont les meilleures gens du

P.



Sander

Ali pour le coup, est un homme!

Il ne craint rien

Ali

Il n'a rien du tout.

A present je vais faire un somme

(Il se jette sur un siege.)

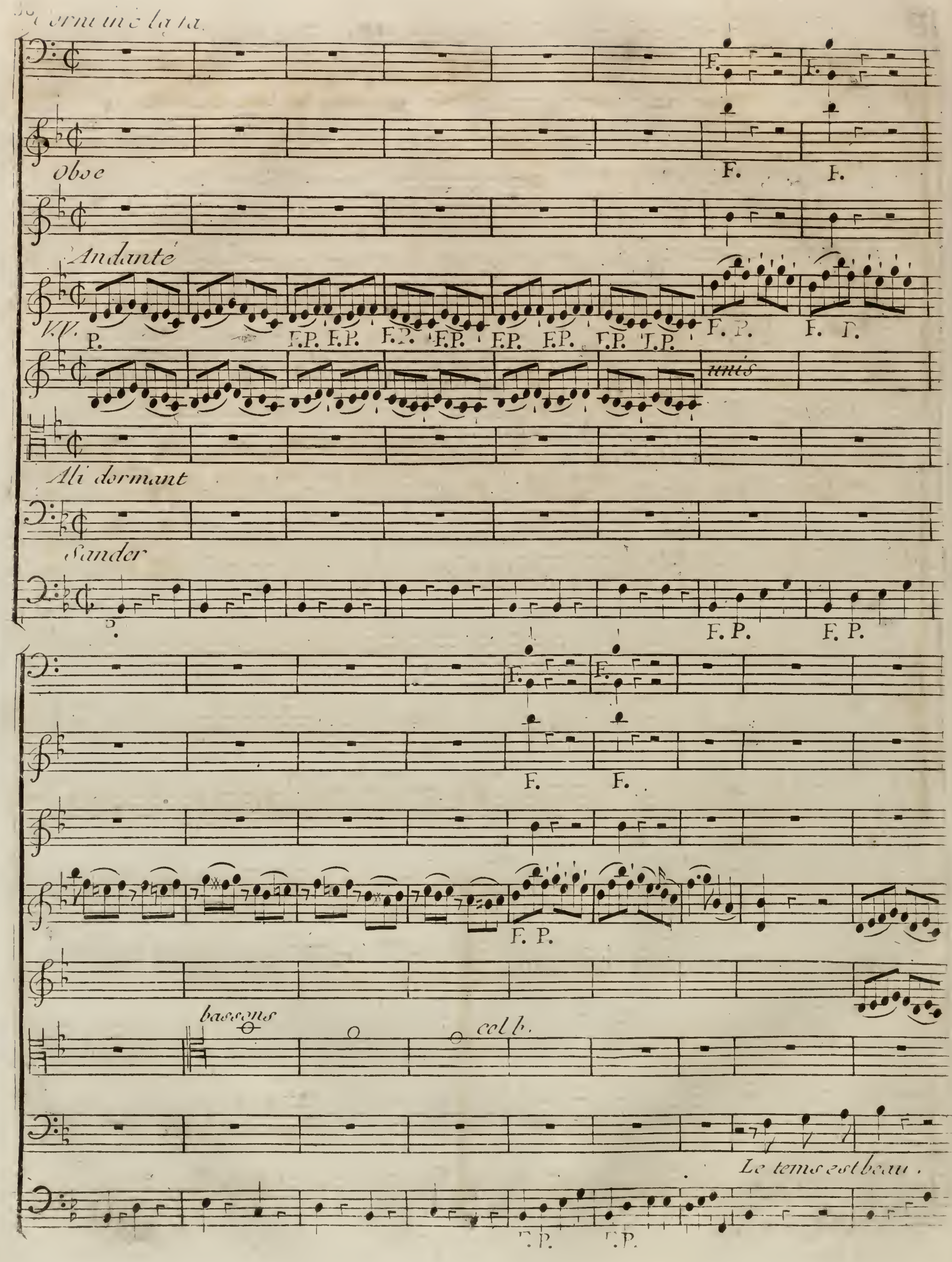
Sander

Voyons quel tems il fait.

Ali en s'endormant.

J'aurois dormi de bout.

DUO


Cornu in c la fa.
Oboe
Andante
V.V.
P.
F.P.
unis
Ali dormant
Sander
F.
F. P.
bassons
col b.
Le tems est beau.

F.P. F.P. F.P. F.P. F.P. F.P. F.P. F.P.

trills

je n'suis bien aise. je dors. je dors. quand j'ai bien

Ali. A li. il faut partir. il faut partir.

F.P. F.P.

bien vous déplaise je veux dormir. je dors.

A li. tu dormiras plus à ton aise quand nous se

on dort si bien sur une chaise on est ici comme chés soi.

vous vous rendu chés moi

le tems est beau

F. F. F. F. F. F. F. F.

F. F. F. F. F. P. F. P. F. P.

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

jen suis bien aise.

je dors si bien sur une chaise on est i-

tu dormiras plus à ton aise, tu dormiras plus à ton aise quand nous se

F. F. F.

F. F. F.

F. F. P. F. P. F. P.

F. F. P. F. P. F. P.

ci commechés soi. je dors si bien sur une chaise on est i

rentrendu chés moi. tu dormiras plus a ton aise quand tu seras quand tu se-

F. F. I. F.

F. F. F. F.

F. F. P. F. P. F. P. F.

F. F. P. F. P. F. P. F.

ci commechés soi. on dort ci bien sur une chaise, on est ici on est ici ci comechés

ras rendu chés moi. tu dormiras plus a ton aise, quand tu seras rendu chés

F. P. F. P. F.

F. P.

unis

soi. qu'il se couche.

moi le jour se lève. Ali sans toi je m'en i--rai.

F. P.

P.

il s'endort tout a fait

partés sans moi: partés sans moi je vous suivrai, partés sans moi je vous sui---

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

unis

vrai je vous suivrai

j'ai pas peur.

et si quelque bête farouche vient t'attaquer vient t'attaquer ?

F. P. F. P. F. P. F. P.

F. F. F.

F. P. F. P. F. P.

j'ai pas peur.

ce bon vin ma donné courage.

le vin ta donné courage.

tu dormiras plus calme

F. F. F. F. P. F.

F. F.P. F.P. F.P. P. F.

F.P. F.P. F.P. F.P. P F. F. P.

on dort bien sur une chaise on est i ci comme chés soi. je dors si-

aise tu dormiras plus a ton aise quand nous seront rendu chés moi. tu dormiras,

F. F. F. F. P F. F. P.

F. F. P.

F. F.

F. P. F.

bien, sur une chai se. on est i ci comme chés soi: ah en baillant

pl s à ton aise, quand tu seras quand tu seras rendu chés moi. Ali. en colere

P. F. P. violoncelli

F. F.

P. F. F. I. F.

P. F. P. F. P. F.

il se reveil

je dors si bien sur cette chaise on est ici on est ici comme chés soi, on

tutti tu dormiras plus à ton aise quand tu seras rendu chés moi

P. F. P. F. P. F.

est ici on est ici comme chés soi

quand tu seras quand tu seras rendu chés moi

Sander.

Allons, ma famille m'attend.
Levé-toi, je l'ordonne, et partons à l'instant.

Ali.

Ah! laissés-m'en du moins prendre encore une dose.

Il boit.

Sander.

Je veux, en quittant ce beau lieu,
Avoir de ce prodige un témoin qui dépose.
Ma petite Zemire, en me disant adieu,
Ne m'a demandé qu'une rose;
Je vais de ce rosier en cueillir une.

(Il s'approche d'un rosier, qui est sur une console et il en cueille une rose.)

SCENE II.

Azor, Sander, Ali.

Azor, sous une forme effrayante.

Hola!

Ali, tremblant.

Ciel!

Sander.

Que vois-je?

Azor.

Que fais-tu là?
Et pourquoi me prendre mes roses?

Sander.

Pardon. Je ne voyois aucun mal à cela;
Et liberal en toutes choses,
Je ne te croyois point jaloux de ces fleurs-là.

Azor.

Téméraire, ingrat, je te donne
L'asyle, un bon soupé, le meilleur vin que j'ai,
Et tu veux que je te pardonne
De me voler mes fleurs! non je serai vangé.
Tu vas mourir.

Sander.

Tu peux disposer de ma vie,
Je ne la plains, ni ne défends
Des jours si peu dignes d'envie.
Je n'ai regret qu'à mes enfans.

Azor.

De trois filles, dit-on, le destin t'a fait pere.

Sander.

Hélas! ce qui me désespere,
C'est de les laisser sans appui.

Ali.

Ah! vous auriés pitié de lui,
Si vous saviés combien ses trois filles sont belles.

Sander.

Je viens d'Ormus. J'allois y savoir des nouvelles
D'un vaisseau, mon dernier espoir
Mes filles, croyant me revoir
Dans l'opulence, l'une d'elles,
A mon départ, me demanda
Des rubans, l'autre des dentelles,
Mais la plus jeune leur céda
Toutes ces riches bagatelles;
Et d'un air tendre et caressant,
Elle me dit en m'embrassant:
Je ne veux qu'une Rose: elle me sera chere,
Plus que le don le plus brillant;
Et je dirai, C'est à moi que mon pere
Daignoit penser en la cueillant.

solo

Oboe

cres

VV. P F P FP FP FP FP FP

Viola

Fagotti solo

cres

Sander

larghetto non troppo

cres

F F F F

col b

col b

La pauvre enfant ne savoit pas quelle demandoit quelle de - -

P

P F P

mandoit mon trépas cachés lui bien que cette rose est la cause de mon malheur cachés lui

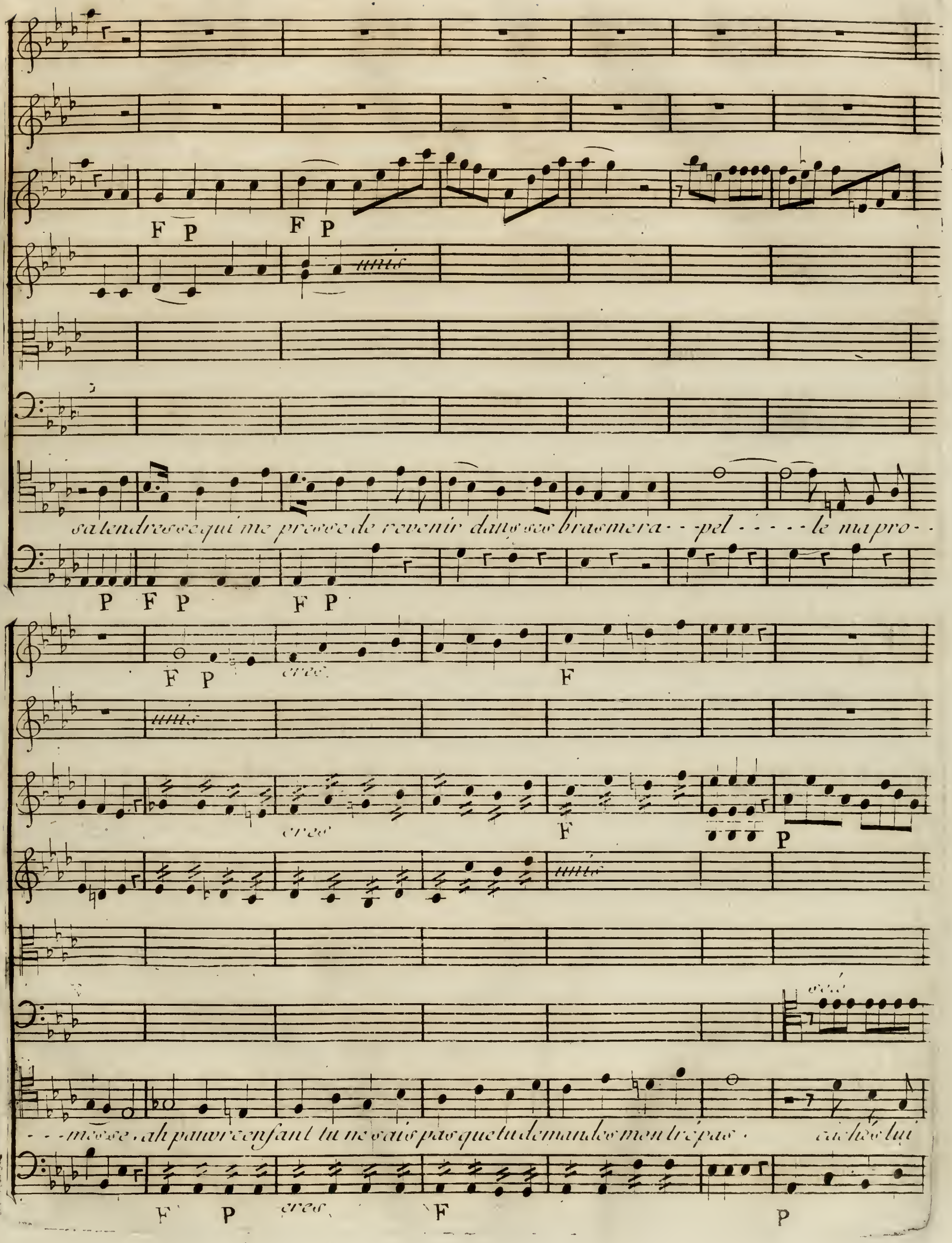
P F P

col p. p.

F P F P F P F P

bien que cette rose est la cau - - - - - se de mon malheur

F F F F


F P
F P
unis
sa tendresse qui me presse de revenir dans ses bras me ra - - pel - - - - le ma pro - -
P F P
F P
F P
cres.
F
unis
cres
F
P
unis
- - - messe, ah pauvre enfant tu ne sais pas que tu demandes mon trépas. cachés lui
F P
cres.
F
P

solo

F

F

bien que cette rose est la cause de mon malheur ah pauvre enfant tu ne sais

F

P FP FP F

P FP FP F

P FP FP

pas tu ne sais pas cachés lui bien quelle est la cause ... ah pauvre enfant tu ne sais

P FP FP F

solo

P

solo

pas que tu demandes mon tré pas ; ah pour elle quelle douleur cachée lui bien que

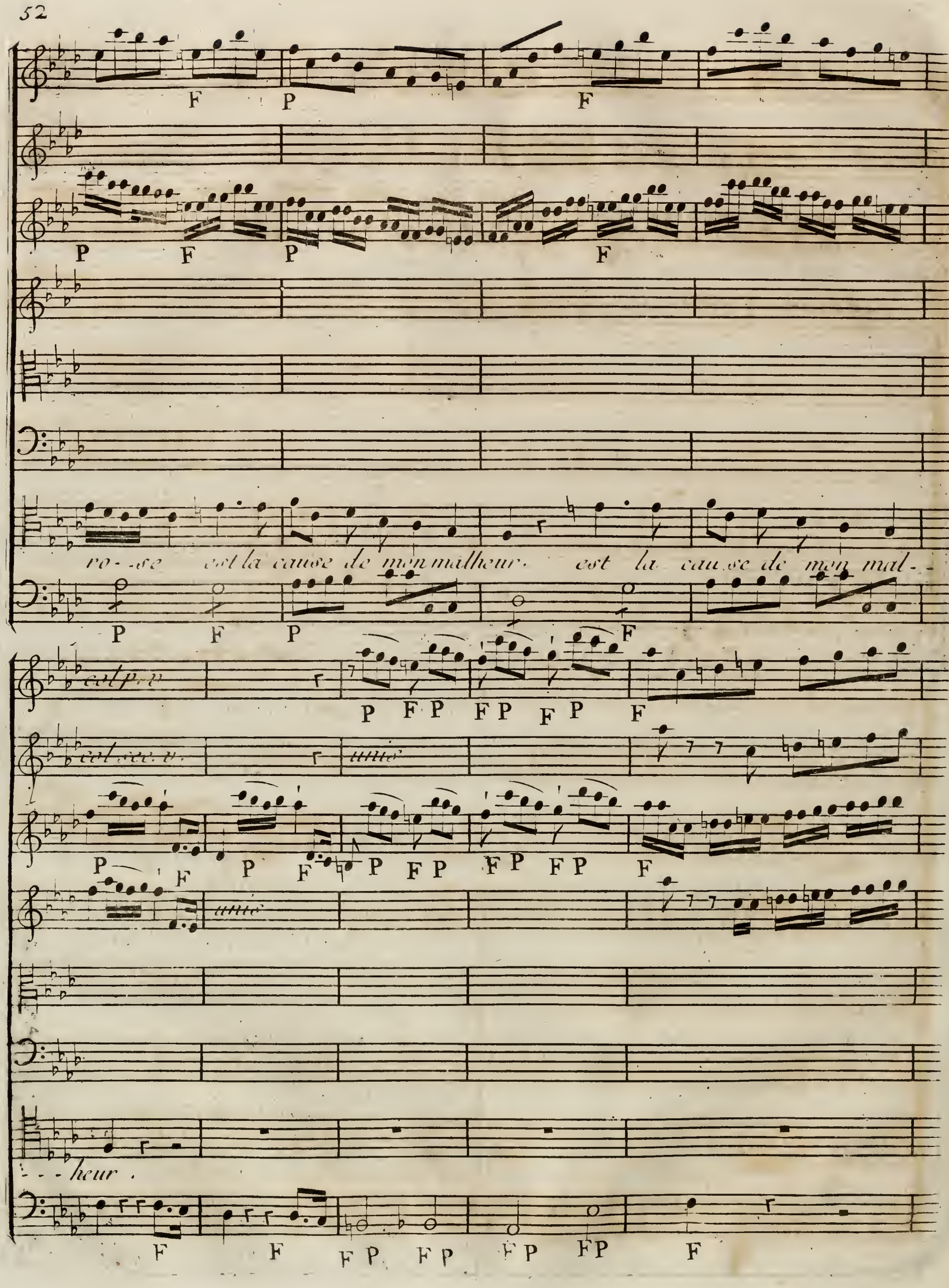
P F P F

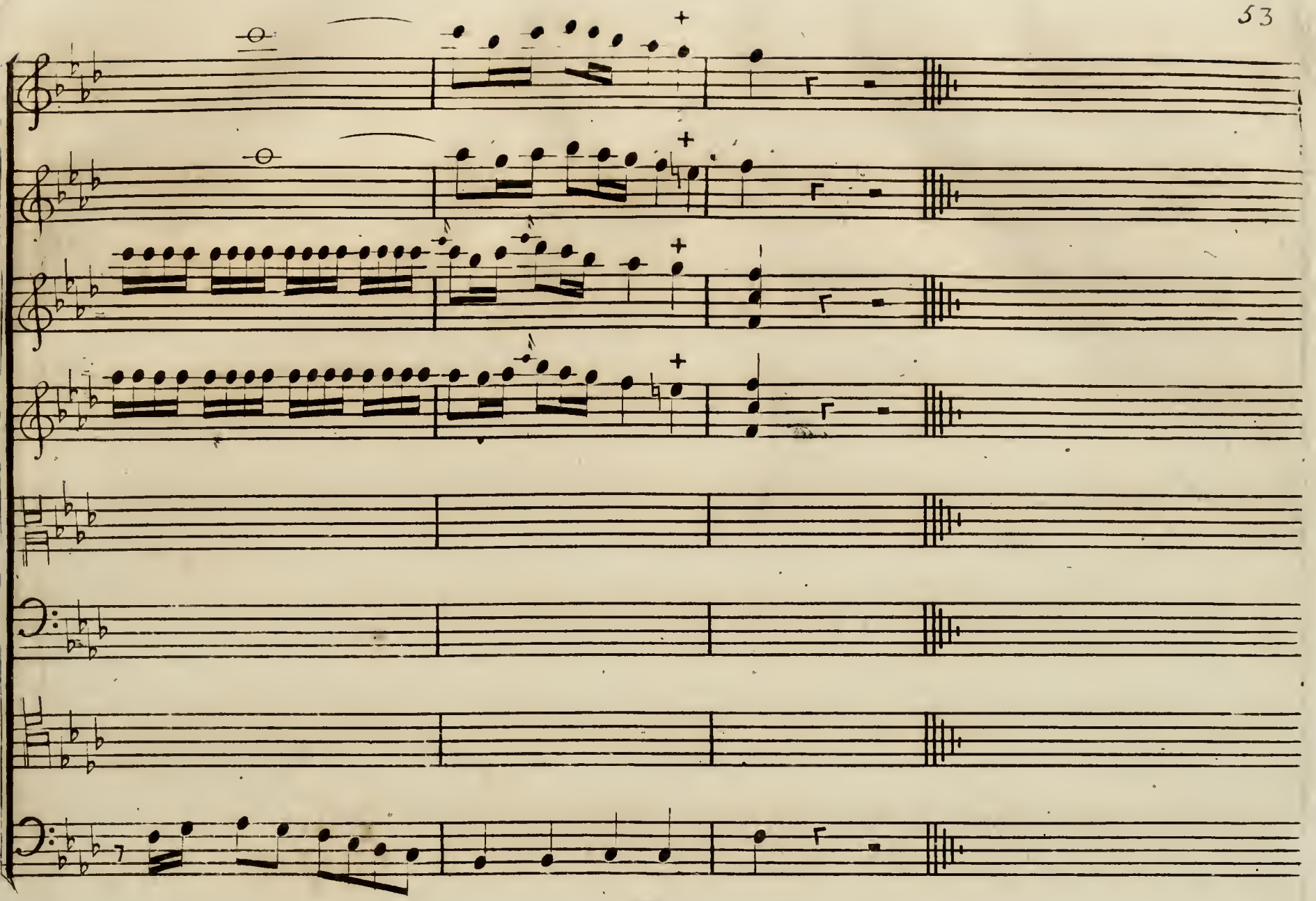
F P F

vol b.

cette ro se est la cau - - - - - se de mon malheur cachée lui bien que cel le

F P F


ro- -se est la cause de mon malheur. est la cau se de mon mal- -
col p. v.
col sec. v.
unis
unis
- - - heur .



AZOR.

J'ai l'ame assez compatissante
Pour me laisser flechir. Mais il faut que, pour toi,
L'une de tes filles consente
A vouloir se donner à moi.

SANDER.

Moi! te livrer ma fille!

AZOR.

Il faut me le promettre,
Ou sur l'heure!...

ALI bas

Il est le plus fort;
Et c'est à nous de nous soumettre.

SANDER.

Cruel! pour une fleur!

AZOR.

Et sais-tu si mon cœur
Ne tient pas à ces fleurs qu'un charme a fait éclore?

SANDER, à part.

Non, j'aime mieux mourir que d'exposer leurs jours.
Mais je veux les revoir, les embrasser encore.

AZOR.

Hé bien?

ALI, bas à Sander.

Promettez-lui toujours.

SANDER.

Malgré le sort qui nous menace,
J'en donne ma parole, et je le tiendrai:
Une d'elles prendra ma place,
Ou moi-même je reviendrai.

AZOR.

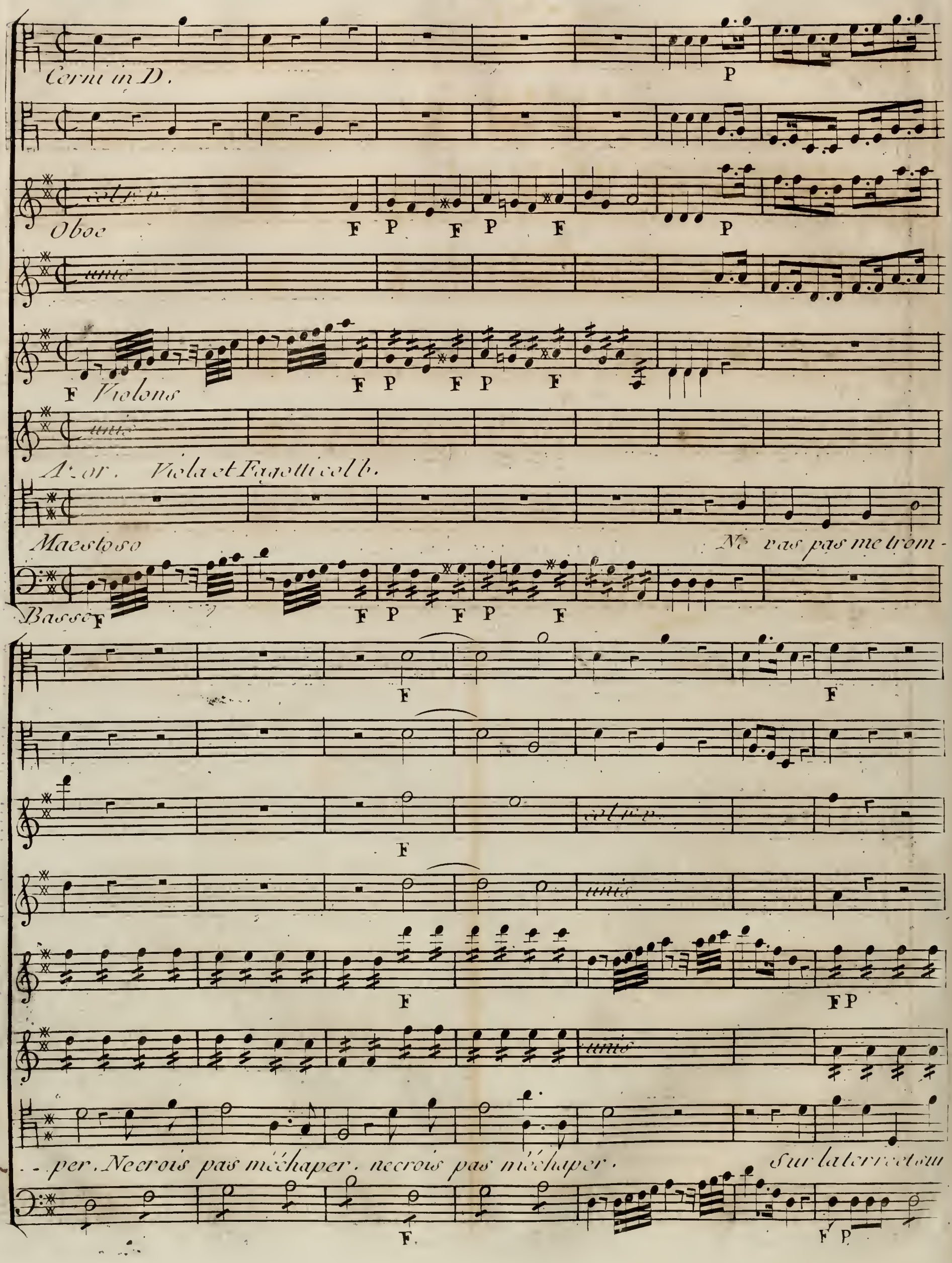
Voilà qui nous reconcilie.
Reprens cette fleur.

SANDER.

Moi!

AZOR.

Reprens-la; je le veux,
Et qu'elle soit pour tous les deux
Le garant mutuel de la foi qui nous lie.


Corni in D.
Oboe
Violons
Azor. Viola et Fagotti col b.
Maestoso
Ne vas pas me trom-
Basso
per. Ne crois pas m'échaper. ne crois pas m'échaper.
Sur la terre et sur

F F

unis

F F

unis

F P cres F

unis

l'onde ma puissance s'étend; ma puissan - - ce s'é - - - - tend.

F P cres. F

F P

col v. v.

unis

2.d v. unis F

Fagotti F F

Et jusqu'au bout du monde et jusqu'au

F

F P

col b.

unis

bout du monde ma vengean - - ce t'at - - tend : ma vengeance t'attend.

F P

poco F. F

unis

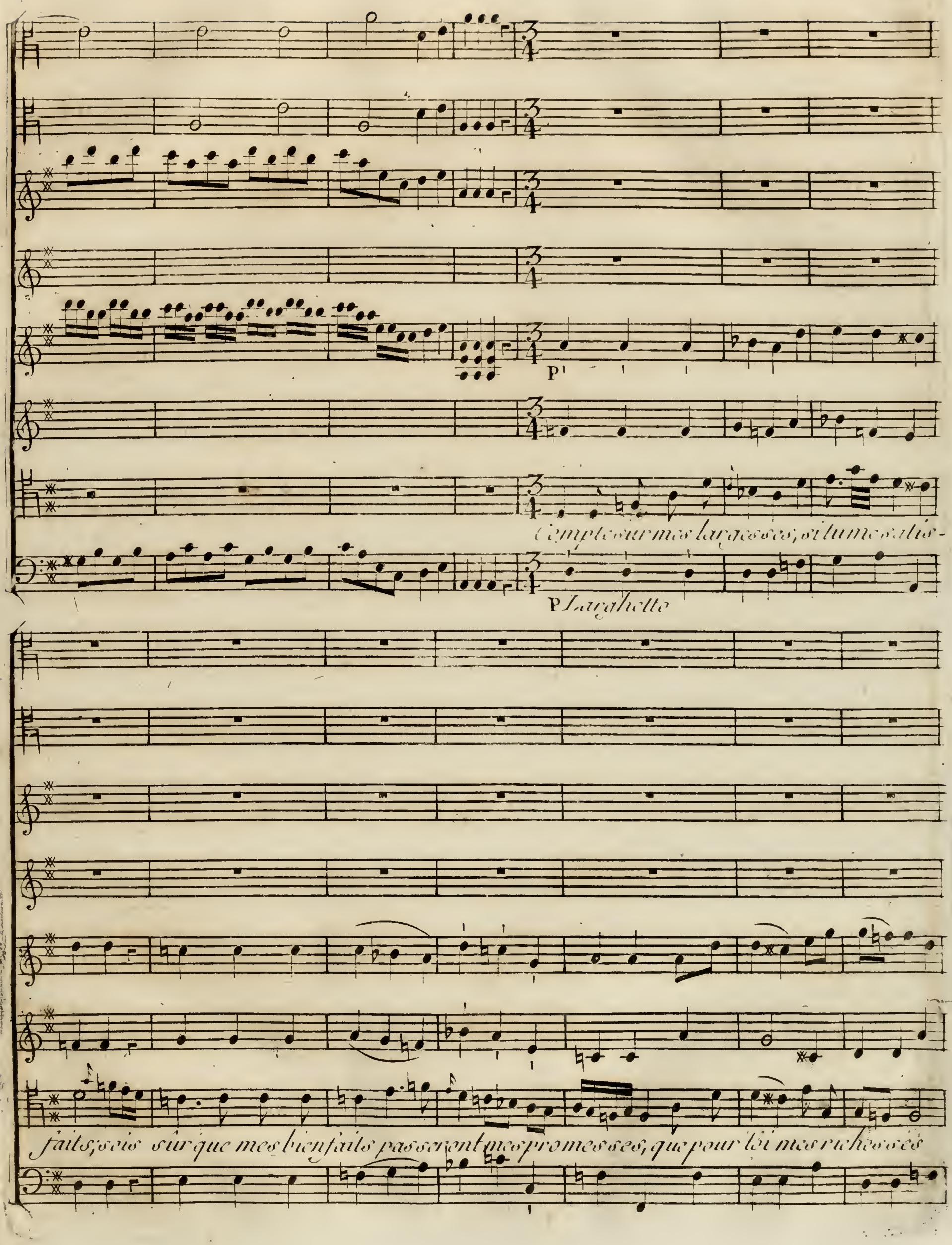
poco F. F

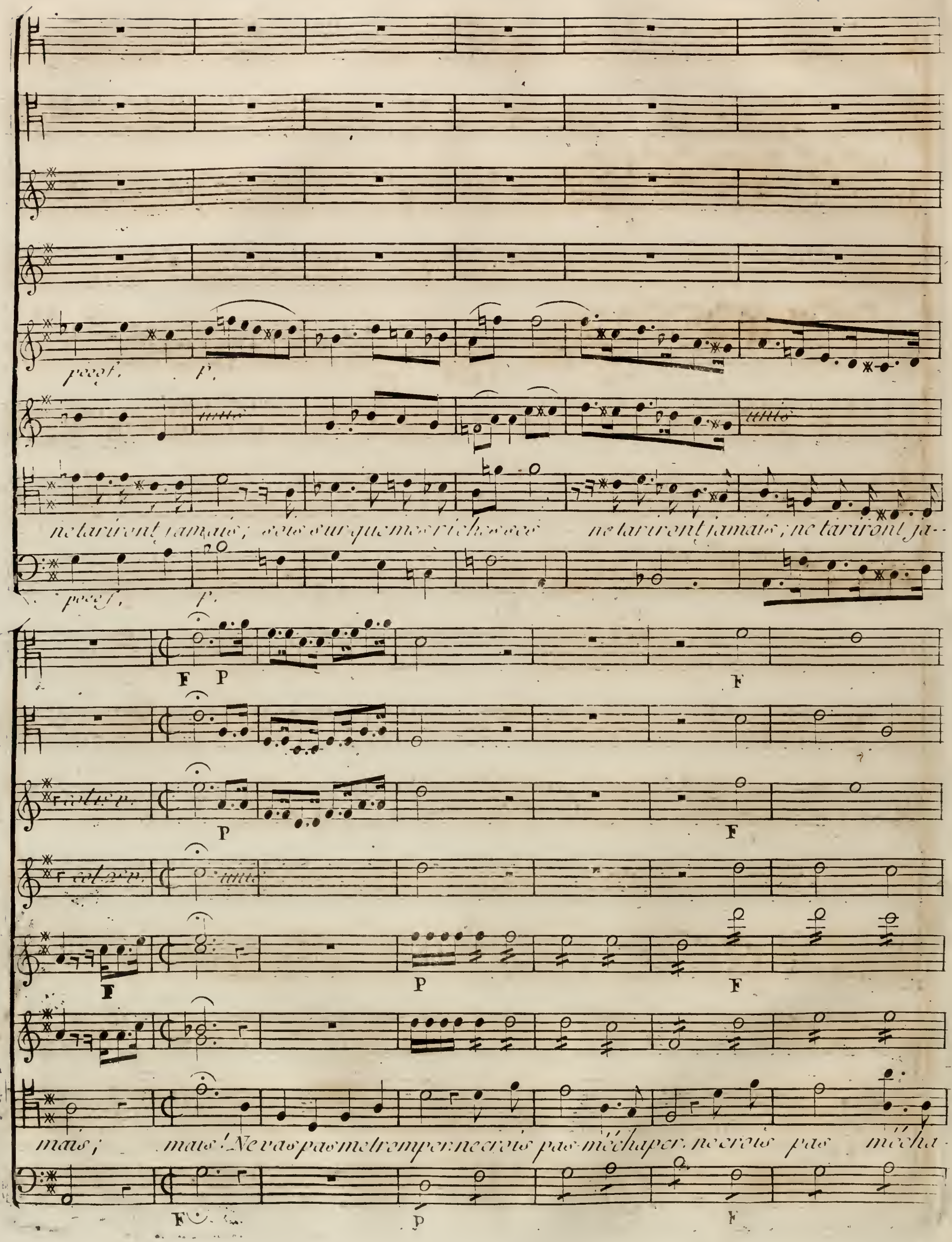
unis

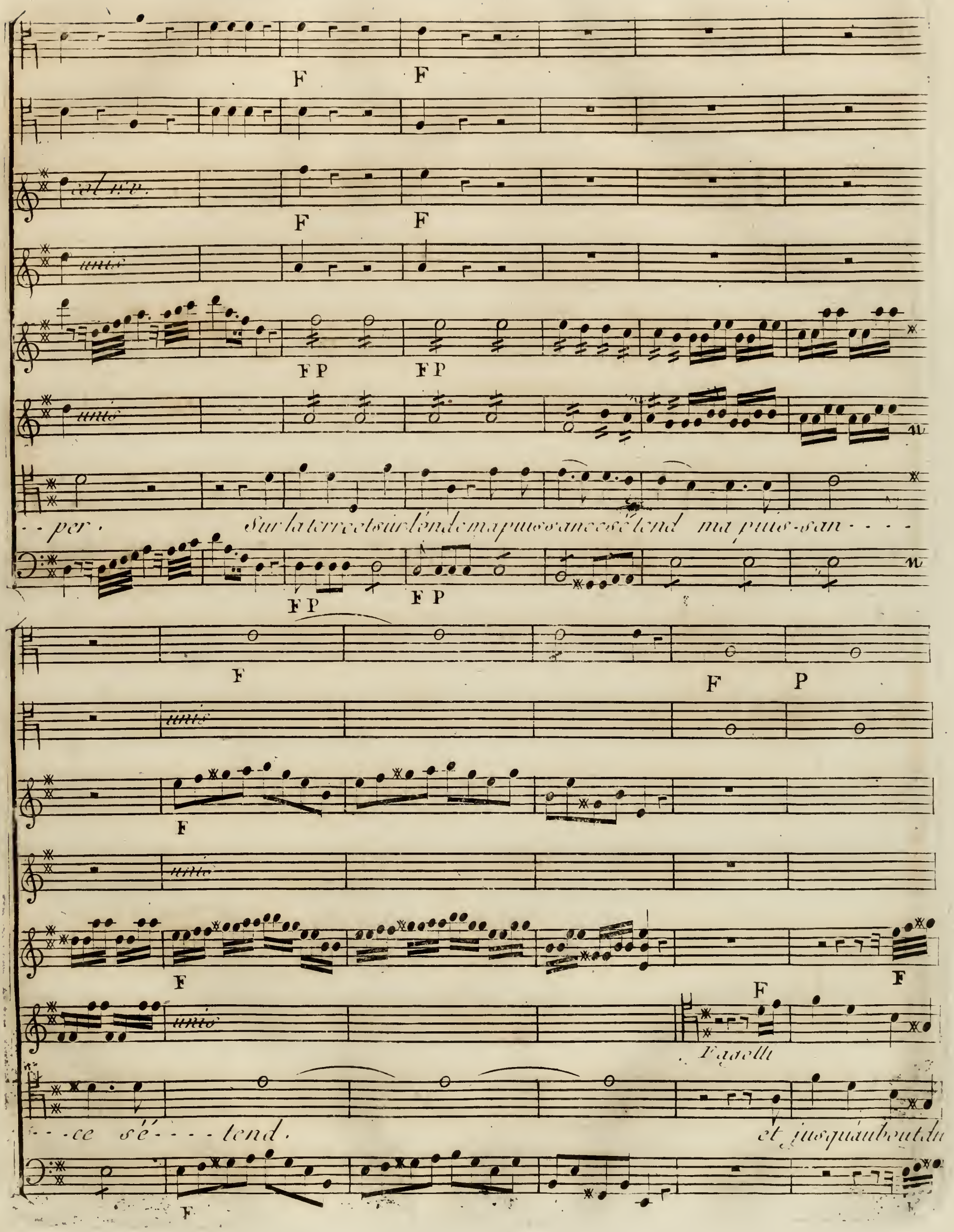
poco F. F

_ ma vengeance t'attend. ma vengeance t'attend.

poco F. F


P
Compte sur mes largesses, si tu me satis-
P Larghetto
faits; sois sûr que mes bienfaits passeront mes promesses, que pour toi mes richesses


poco f.
P.
unis
ne tariront jamais; sois sur que mes richesses ne tariront jamais; ne tariront ja-
F
P
col 1.er v.
col 2.e v.
mais; mais! Ne vas pas me tromper: ne crois pas m'échaper. ne crois pas m'écha-


F
F
col r.v.
F
F
unis
FP
FP
unis
- - per .
Sur la terre et sur l'onde ma puissance s'étend ma puis-san - - - -
FP
FP
F
F
P
unis
F
unis
F
F
F
unis
Fagotti
- - - ce s'é - - - - tend .
et jusqu'au bout du
F

F P

monde et jusqu'au bout du monde ma vengeance l'at- - tend, ma ven- -

F P

poco F F.

poco F F

col r.v.

unis

poco F F

unis

- - - geance l'attend.

poco F F

Choisis, en ma colère, ou ma reconnoissance.

Sander.

Je redoute moins ta puissance
Que je ne respecte ma foi

Azor.

Prends-y bien garde. Allons, suis-moi :
Je vais t'abréger le voyage ;
Et dans l'instant même, un nuage
Va te porter d'ici chés toi.

Ali, tremblant.

Un nuage ! Ah ! permettés....

Azor.

Quoi ?

Ali.

Que je m'en aille à pied.

Azor.

Pourquoi donc ?

Ali.

Mon usage
N'est pas d'aller sur un nuage.

Azor.

Aimerois-tu mieux un dragon ?

Ali, avec une frayeur plus vive.

Ho ! non. Pour aller de la sorte,
Je n'ai pas la tête assés forte.

Azor.

Hebien, tu peux attendre ici ton Maître.

Ali.

Non !
Le nuage d'abord m'a fait peur ; mais n'importe.
Puisque mon Maître y va, j'y puis aller aussi.

Azor.

Viens donc.

Ali.

Si pourtant....

Azor.

Point de si.

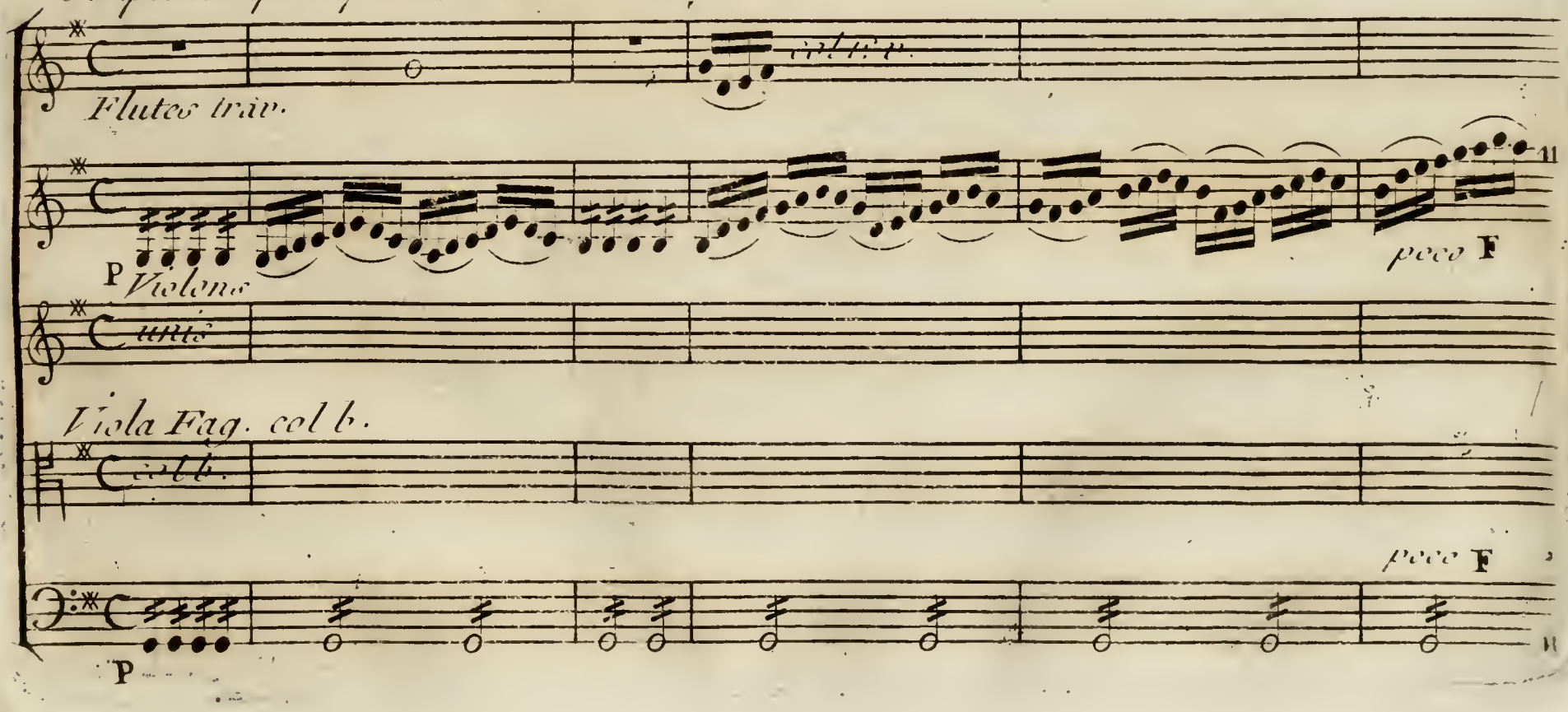
Ali.

Allons, que le diable m'emporte ;
Pourvû que ce soit loin d'ici..

(Symphonie qui exprime le vol du nuage.)

(Le Théâtre change, et représente l'intérieur de la maison de Sander.)

Symphonie qui exprime le vol du nuage.



F

F

en diminuant

poco F P

en diminuant

en diminuant

P

en dimin.

en dimin.

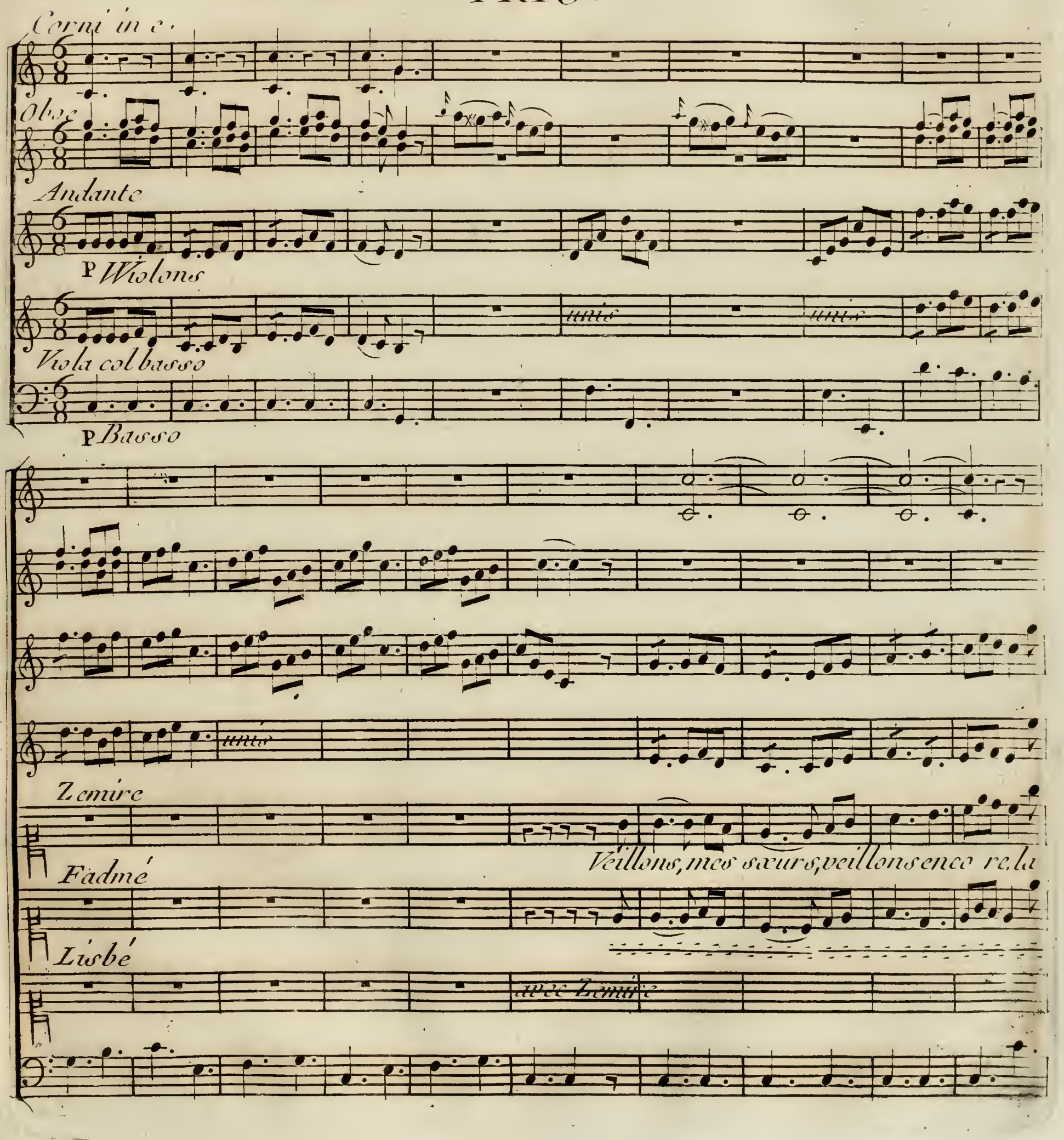
en dimin.

ACTE II.^L

SCENE I.^ERE

Zemire, Fatmé, Lisbé travaillant à la lumiere d'une lampe.

TRIO.



col p. v.

col 2e v.

col p. v.

une

nuit s'enfuit devant l'au ro - re ,

Veil-

avec Zem.

lons, mes sœurs, veillons en-ce - re ,

Veillons, mes sœurs; veil - -

la nuit s'en fuit - - - - - - - - - - - - -

ce re. la nuit s'en fuit - - - - - - - - - - - -

lons encore la nuit s'enfuit devant l'aure - - - re.

de vant l'au re - - - re. mes sœurs, voi là bientôt le

de vant l'aure - - - re.

F F

comme les violons

F P F P

Zemire et Lisbé

Jour pros pe - re, rends un Pe re

jour voi là bientôt le jour. Jour pros pe re, rends un Pe re rends un pe re

viola.

F P F P

F F F

col p.o v.

col 2.o v.

F P F P F

unis

viola

col b.

a mon amour. pour prospe re rends un pe re rends un pere a

a mon amour. a

a

F P F P F

P

unis

mon amour.

mon amour. il m'a promis des dentelles.

mon amour.

P

les dentelles les plus

a moi des rubans nouveaux. a moi des rubans nouveaux.

il m'a pro

belles. *les dentelles les plus belles les dentelles les plus belles.*

les rubans les plus beaux. les rubans les plus beaux les rubans les plus beaux.

unis

unis

viola

mis u ne ro se c'est la fleur que je ché ris.

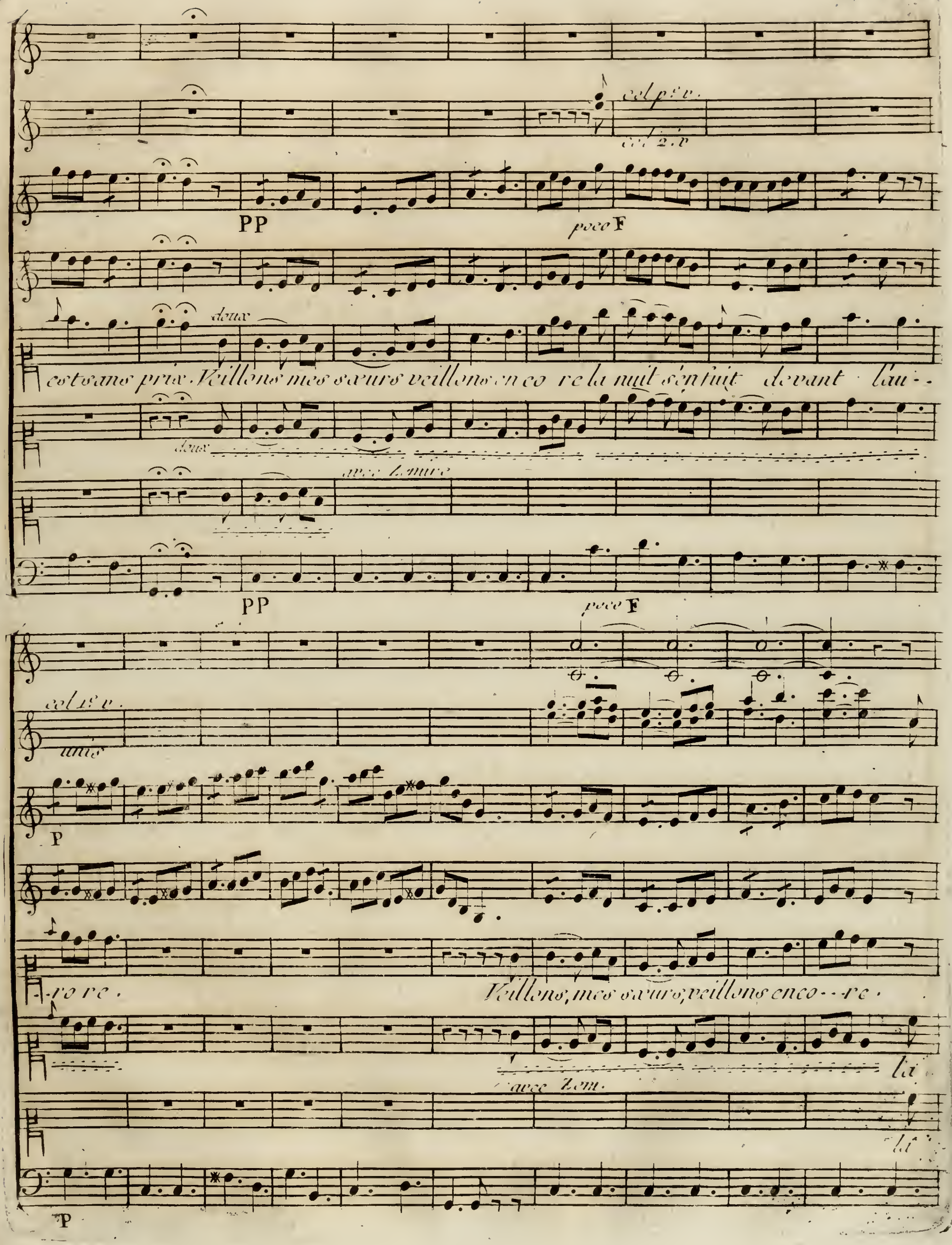
u ne rose ?

colb.

de sa main elle

c'est peu de chose.

une rose ? c'est peu de chose.


col p.e v.
col 2.e v.
PP
poco F
doux
est sans prix. Veillons mes sœurs veillons en co re la nuit s'en fuit devant l'au-
doux
avec Zemire
PP
poco F
col 1.e v.
unis
P
-ro re.
Veillons, mes sœurs, veillons enco--re.
avec Zem.
la
la
P

Veillons mes sœurs veillons encore la nuit s'enfuit devant l'au-ro-

nuit s'enfuit - devant l'au ro re mes

nuit s'enfuit - devant l'au ro - - - - - -

F F

col 1.º

col 2.º

unis viola

F P F P

col b.

-re Jour prospe--re rends un

sœurs voi-la bientôt le jour. voi la bientôt le jour. Jour prospe--re rends un

-re avec Zem.

F P F P

F

F F P F P

père à mon amour. Jour prospère, rends un père, rends un

père rends un père à mon amour.

avec Zem.

F F P F P

F P

père à mon amour, jour prospère rends un père à mon a - - - mour.

avec Zem.

F P

F

F

rends un pere rends un pere à mon - - - - - - - - amour,

F

SCENE II.

Sander, Ali, les trois Filles, Zemire, Fatmé et Lisbé.

Ah! mon père!

Sander.

Bonjour, mes enfans.

Zemire.

Quelle joie
Nous cause votre heureux retour!

Fatmé.

Le ciel vous rend à notre amour.

Sander.

Il permet que je vous revoye.

Ali, à part.

Me voilà. J'en suis étourdi.
Les vents sont un fier attelage!
Et je le donne au plus hardi.

Zemire, à Sander.

Vous a-t-il fait un bon voyage?

Fatme.

Revenez-vous bien riche?

Sander.

Hélas! tout a péri.

Lisbé et Fatme.

Tout a péri!

Sander.

Dans la misère
Nous voilà retombés.

Zemire.

Mon père,
Vous n'en avez que plus chéri.

Sander.

(à Fatmé et à Lisbé) *(à Zemir)*
Ces enfans, vous pleurés! et toi tu me consoles!

Zemire.

Vous même, vous comptiés si peu
Sur des espérances frivoles!
Nous en avons encore assés, de votre aveu.
Pour être heureux il faut si peu de chose!
L'oiseau des bois comme nous est sans bien;
Le jour il chante, et la nuit il repose.
Il n'a qu'un nid, que lui manque t'il? rien.
J'ai vu souvent, dans la campagne,
Le pauvre et joyeux moissonneur
Folâtrer avec sa compagne,
Et chanter gaiment son bonheur.
Allons, mon père, allons, courage.
Leur exemple est pour nous une belle leçon!
Ali peut bien lui seul vaquer au labourage;
Et vous, mes sœurs, et moi, nous ferons la moisson.
N'est-il pas vrai, mes sœurs, qu'un père qui nous aime,
Nous tient lieu de richesse, et suffit à nos vœux?

Lisbé.

Oui, ma sœur.

Fatmé.

Hélas, oui!

Zemire.

Vous pensez tout de même,
Ne soyés donc plus malheureux.

Sander.

La pauvre enfant! qu'elle est touchante!
Sa raison, sa bonté, sa tendresse m'enchante.
Je me suis trompé de lui
(à Fatmé et à Lisbé)
Pour vous deux, je n'ai pu vous en savoir mauvais gré.

Fatmé et Lisbé.

Vous êtes trop bon.

Sander, à lui-même.

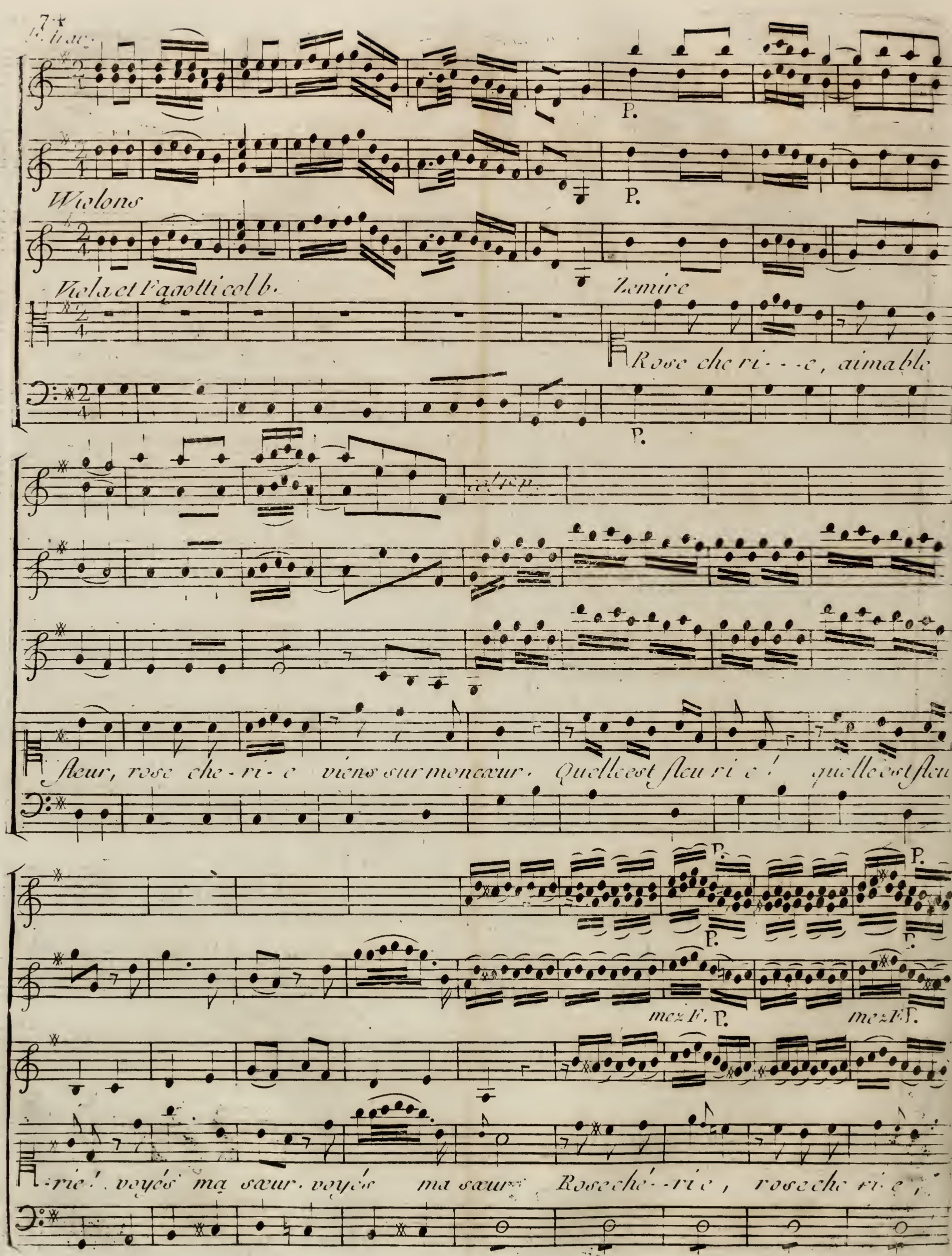
Plaignés-moi
Toi, Zémir, tu n'as demandé qu'une rose;
La voilà.

Zemire.

Vous me surprenez...

Sander.

Qu'elle te soit chère! (bas) Elle me coûte assés.


Violons
Viola et Fagotti col b.
Zemire
Rose che ri - - - e, aimable
fleur, rose che - ri - e viens sur mon cœur. Quelle est fleu ri e! quelle est fleu
-rie! voyés ma sœur. voyés ma sœur. Rose ché - - ri e, rose che ri e,
mez F.
P.

adagio

adag.

adag.

come prima

vicns sur mon cœur rose chè- - rie viens du moins mourir

adag.

sur mon cœur. Rose che- - ri- e, viens du moins mourir

sur mon cœur mourir sur mon cœur.

Sander.

Vous avés, mes enfans, veillé toute la nuit;
J'ai besoin de repos moi-même.
Tenés, embrassés moi. (à part) Ciel! on m'a tout ravi!

(Fatmé et Lisbé se retirent; Zemire reste, observant son pere, qui se jette sur un siége, accablé de douleur.)

SCENE III.

Sander, Ali, Zemire.

Zemire, à part.

Comme il est affligé!

Sander, l'appercevant.

Va t'en.

Zemire.

Non, je vous aime
Plus que ma vie; et je ne puis....

Sander.

Va t'en. Dans l'état où je suis....
Laisse moi.

Zemire.

D'où vous vient cette douleur extrême?

Sander.

Que lui dirai-je? (haut.) va, ce n'est rien.

Zemire.

Ce n'est rien!
Non, votre cœur ne peut se dérober au mien.
Avant que d'avoir l'espérance
Que ce vaisseau vous fut rendu,
Vous l'avés consolé de le croire perdu,
Aujourd'hui, quelle différence!
Triste, abattu, découragé,
Mon pere! en quel état vous êtes!
Dites moi vos peines secretes;
Et vous en serés soulagé.
Est-ce à votre pauvre petite,
Qui vous aime si tendrement,
Que ce cœur devroit un moment,
Cacher le trouble qui l'agite?

Sander.

(Elle s'éloigne)

Laisse moi... je l'afflige; il faut la consoler.
Viens, embrasse ton pere avant de t'en aller.

Zemire.

Mon pere!

Sander.

Allons, va-t'en. Va reposer, te dis-je.

(il sort.)

Zemire, à part.

Non, je le suis. Je veux savoir ce qui l'afflige.
Son silence me fait trembler.

SCENE IV.

Ali, seul.

Je crois rêver; je crois être en délire.
De ma frayeur je ne suis point remis.
Mon pauvre maître! il a promis;
Et le moyen de s'en dédire?
Voilà pourtant, sans y songer,
Ce que l'on gagne à voyager.

Allegretto

Violons

Ali viola col b.

Fagotti avec la basse.

Basse

P

Plus de voy...

P

...age qui me tente, plus de voyage, je veux mourir vieux,

si je ne serai plus qu'une plante, plus qu'une plante ;

et je prends racine ou je suis je ne serai plus qu'une plante, et je prendsra

F

-cine ou je suis et je prends racine ou je suis,

F

viola

P

tutti

mez f. P mez f. P mez f.

Passe encor pour aller sur terre c'est un plaisir quand il fait beau, c'est un plai-

P

mez f. P mez f. P mez f.

calb.

P

F P

tutti

sir c'est un plai sir quand il fait beau. passe encor pour aller sur l'eau quoique je ne m'y

tutti

plaise guere, mais voyager sur les nuages, mais voyager sur les nuages i et

viola

col b.

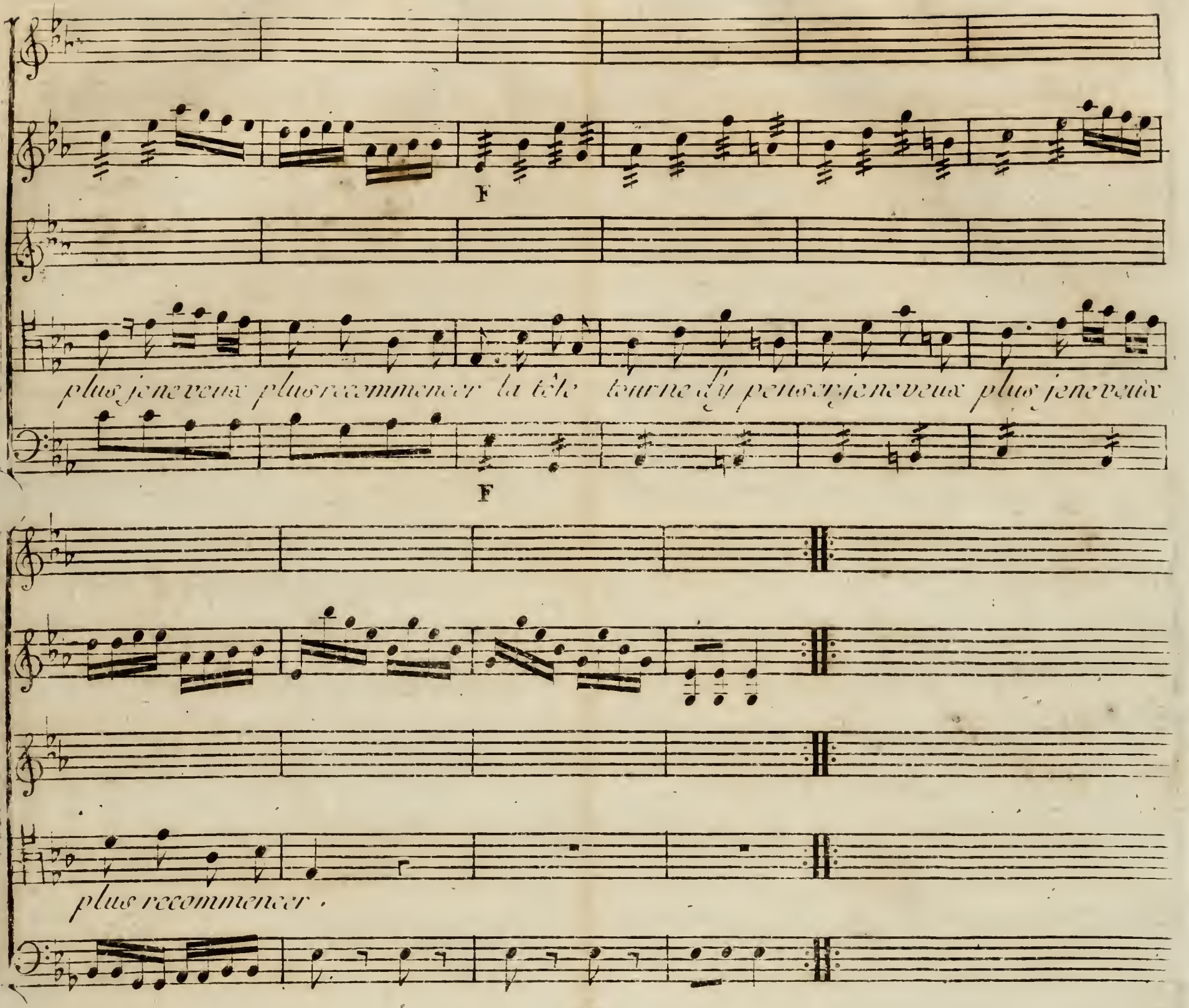
unis

voir là bas, là bas, là bas, là bas, là bas, là bas, là bas, là bas, là bas, la ter-re

s'enfuir sous ses pas la terre s'enfuir sous ses pas cela dégoûte [illegible] voyages

unis

la tête tour - - - - - - - - - - ne d'y penser la tête tourne d'y penser, je ne veux



SCENE V.

Ali, Zemire .

Zemire .

Ali, mon cher Ali, dis moi ce qu'a mon pere ,
Son silence me désespere .
Il mêle à ses embrassemens ,
Des soupirs, des gemissemens
Qui remplissent mon cœur des plus vives
allarmes .

Ali, à part.

Allons nous-en .

Zemire

Quoi! tu me fuis!

Ali

Hélas! moi je ne vais pas resister à des larmes .

Zemire

Cher Ali, prend pitié de l'état où je suis .
Daigne me confier les peines de ton maître .
Je les adoucirai peut être ;
Je les calmerai où je puis .

Ali, à part.

L'aimable enfant! quel dommage,
D'être mangée à son age!
Il n'en feroit qu'un repas.

Zemire.

Que dis-tu là?

Ali, à part.

Non, je gage
Qu'il ne la mangeroit pas.
Ecoutés. Il est sur que sans votre assistance
L'être malheureux pere est un homme perdu.

Zemire.

Mon pere?

Ali.

Il m'a bien défendu
De vous en faire confidence;
Mais il ne s'agit pas ici de reculer,
Ni de vous rien dissimuler.
Cette nuit, dans un bois....

Sander, sans se montrer.

Ali!

Ali.

Je crois l'entendre.
Oui, c'est lui-même. Allés m'attendre.

Zemire.

Ah! tu m'en as trop dit, pour ne pas achever.

Ali.

Allés. Je vais vous retrouver.

SCENE VI.

Sander, Ali.

Sander, à part.

Plus de repos pour moi. Le trouble qui me presse...
(à Ali.)
Tu ne dors pas?

Ali, tristement.

Moi? non.

Sander.

Et ces pauvres enfans...

Ali.

Elles reposent.

Sander.

Leur tendresse
Me fait un mal!... je te défends,
Encore une fois, de leur dire
Où je vais, ni quel est le malheur qui m'attend.

Ali.

Quoi! vous allés!...

Sander.

Ce soir.

Ali.

Cela presse-t-il tant?

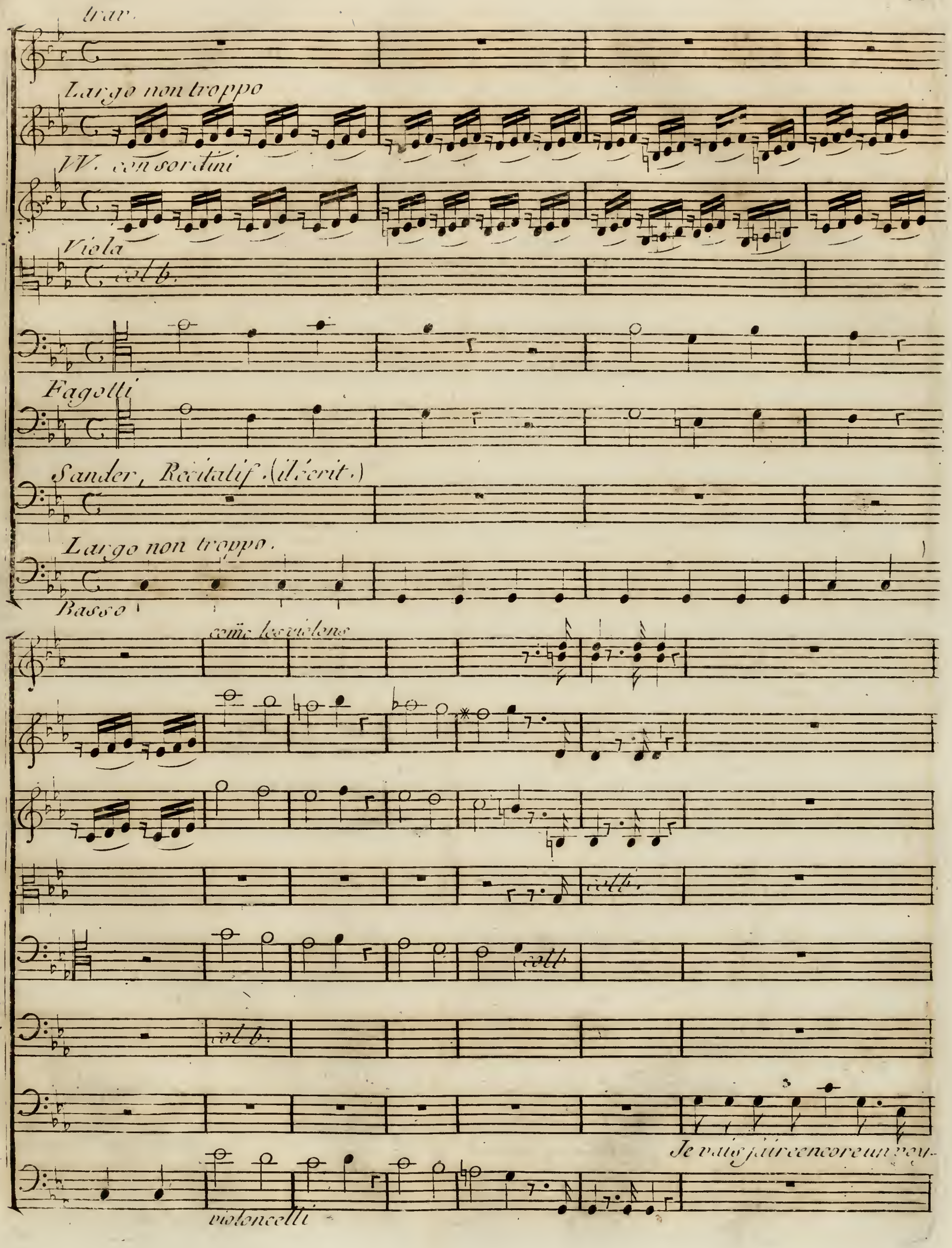
Sander

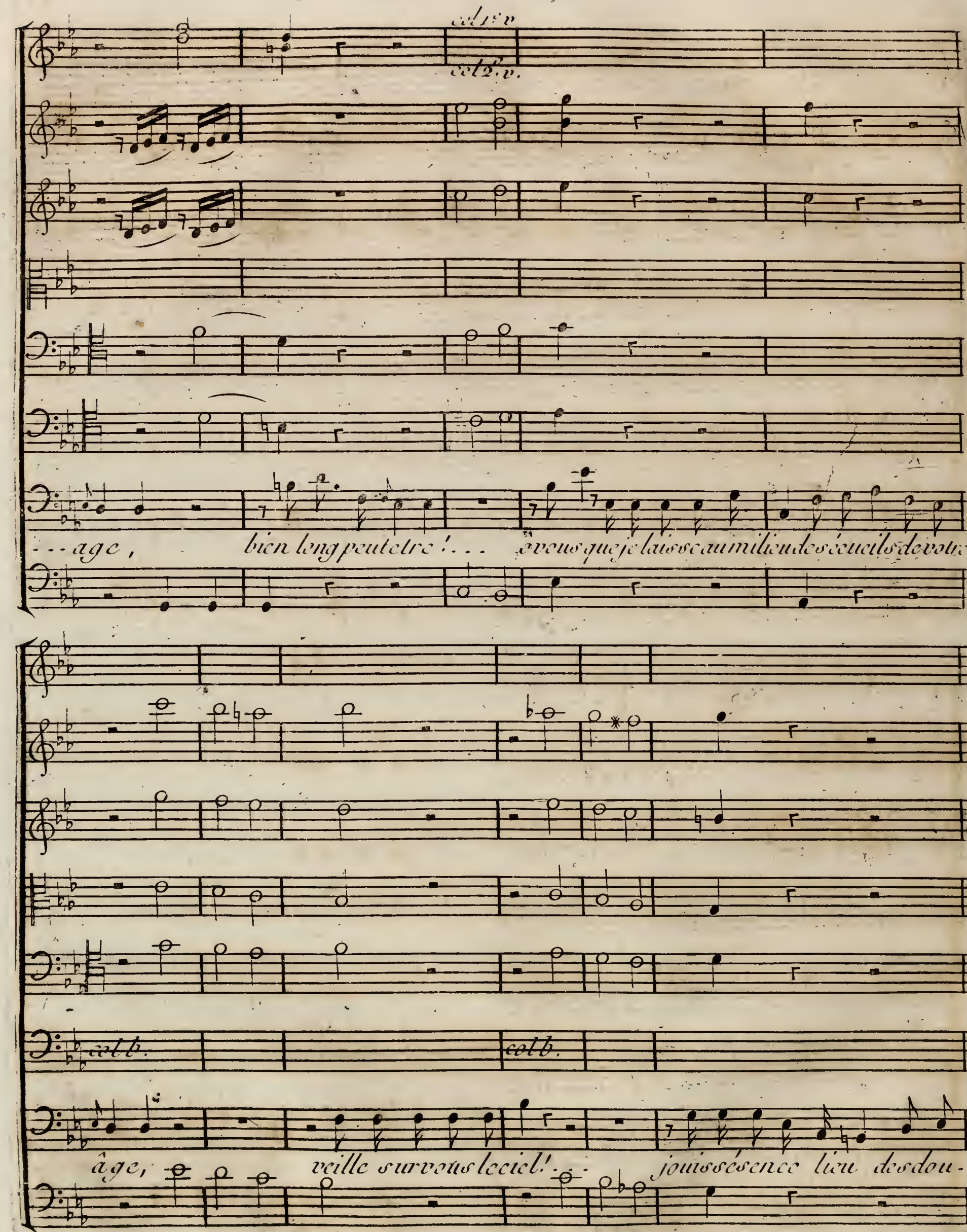
Une table, je veux écrire.
Laisse moi.

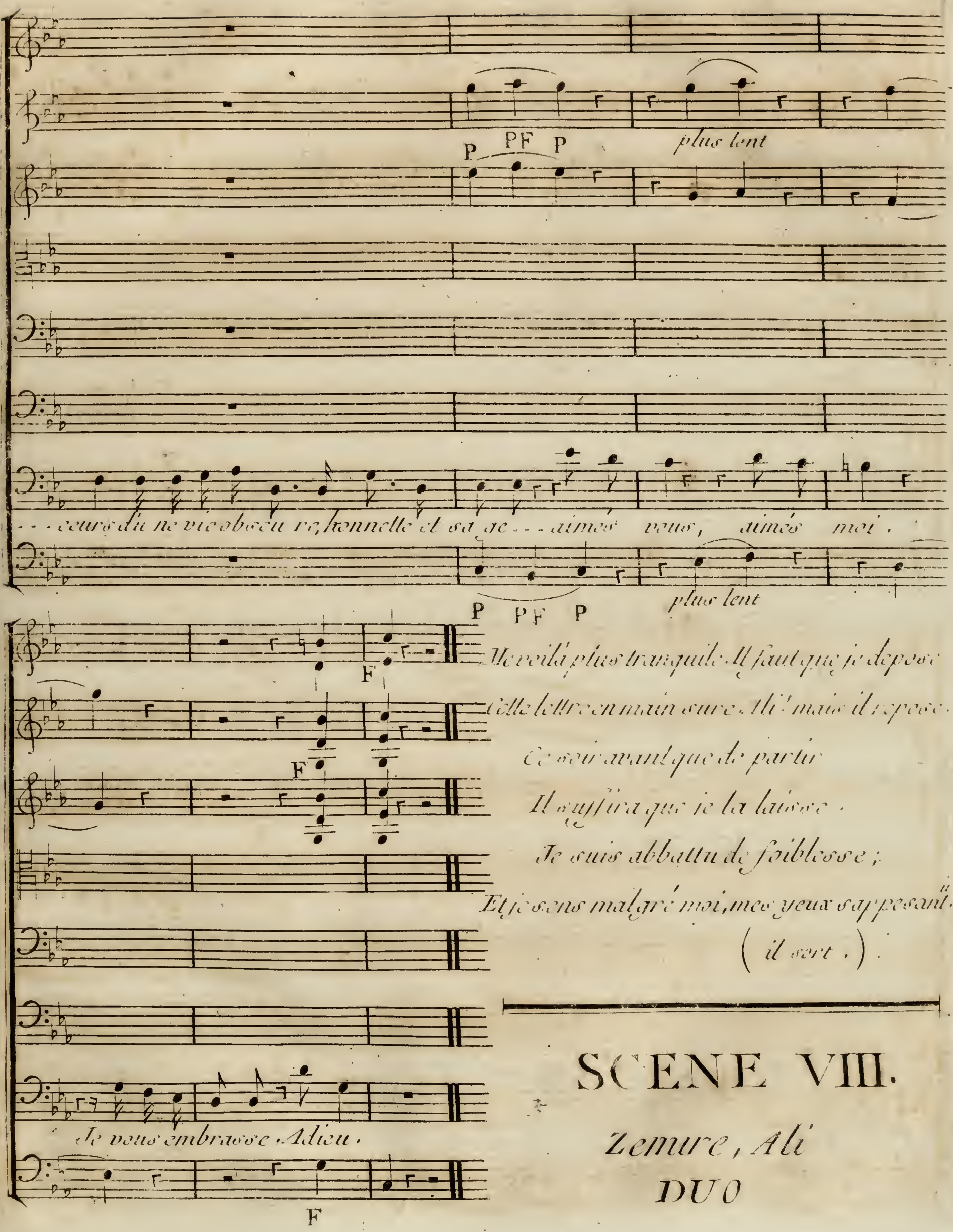
SCENE VII.

Sander, seul.

Je suis si troublé!...
Du poids de ma douleur je me sens accablé.


trav.
Largo non troppo
VV. con sordini
Viola
col b.
Fagotti
Sander, Recitatif. (il écrit.)
Largo non troppo.
Basso
comme les violons
col b.
col b.
col b.
Je vais faire encore un voy-
violoncelli


col 1.er v.
col 2.e v.
...age, bien long peut etre!... ô vous que je laisse au milieu des écueils de votre
col b.
col b.
âge, veille sur vous le ciel!... jouissés en ce lieu des dou-

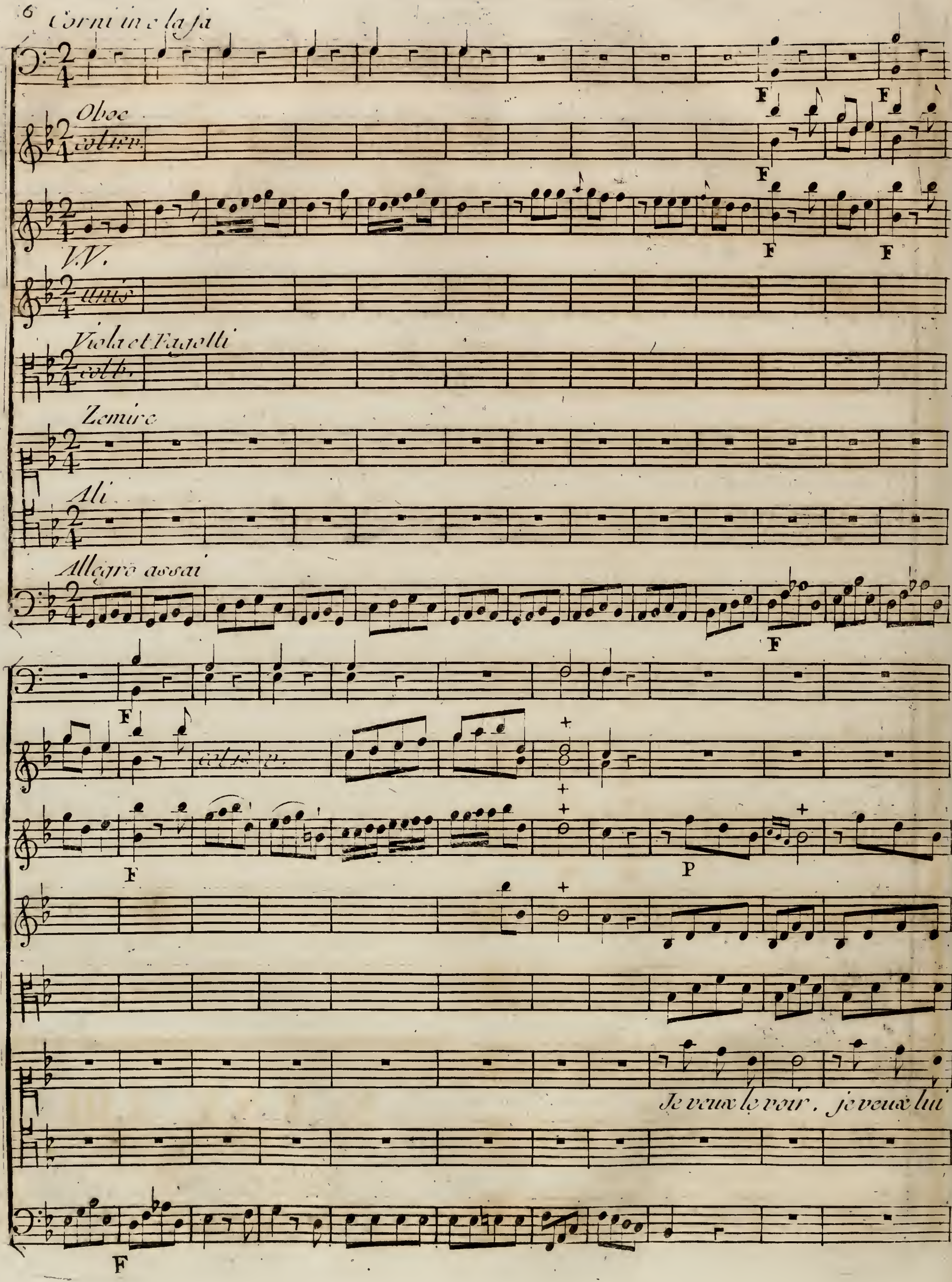


Voyons plus tranquille. Il faut que je dépose
cette lettre en main sure. Ali! mais il repose.
Ce soir avant que de partir
Il saura que je la laisse.
Je suis abbattu de foiblesse;
Et je sens malgré moi, mes yeux s'appesantir.
(il sort.)

SCENE VIII.

Zemire, Ali

DUO


Corni in e la fa
Oboe
col 1.er v.
V.V.
unis
Viola et Fagotti
col b.
Zemire
Ali
Allegro assai
F
P
Je veux le voir, je veux lui

F P

dire je veux lui dire que c'est là moi de m'offrir au trépas. que

F

c'est là moi de m'offrir au trépas.

ah! Zemire parlez plus bas. parlez plus bas.

P

il vous entend: par les plus bas que j'ai mal fait de vous le dire! voilà, voilà com-

poco F. F P

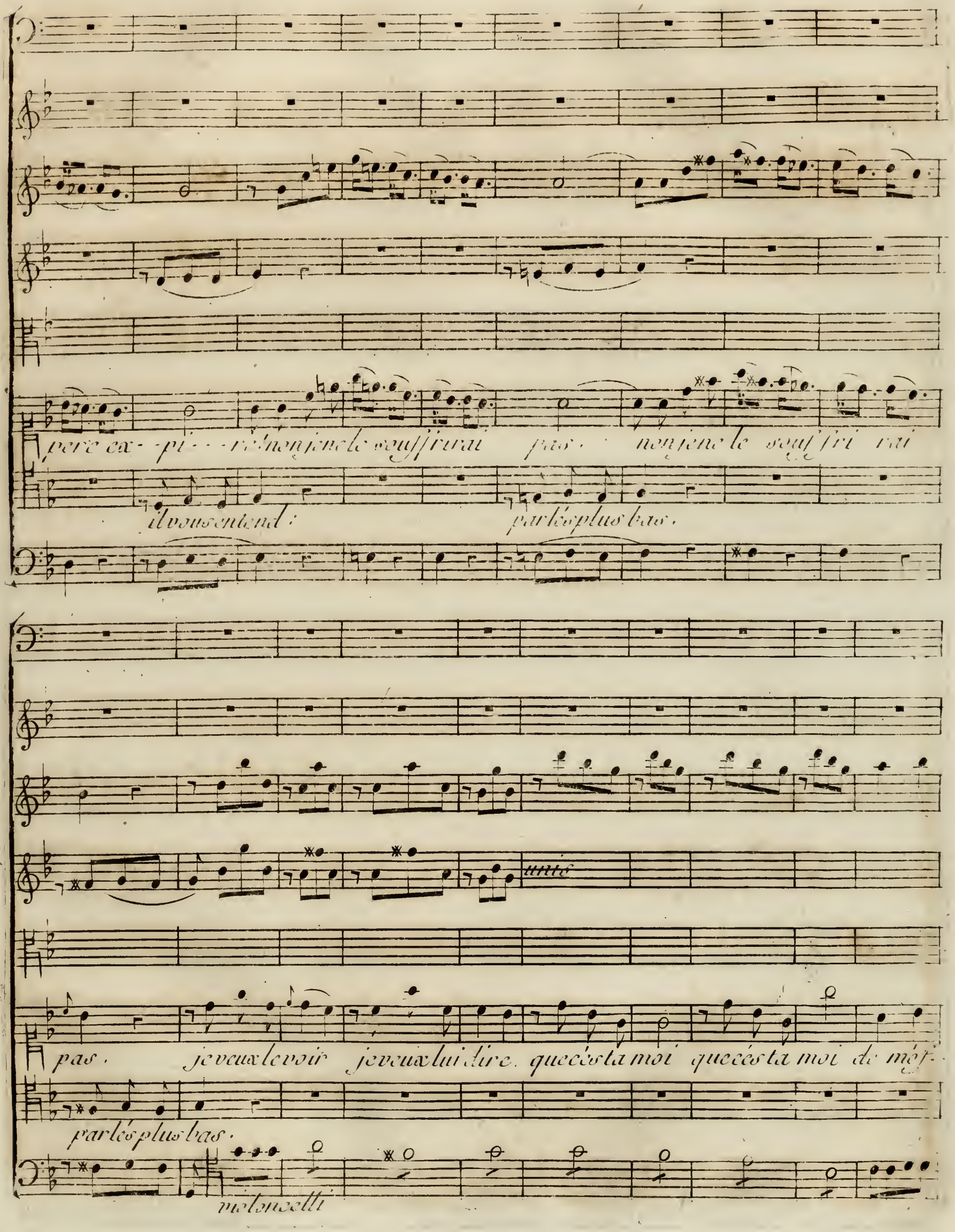
unis

col b.

que pour moi mon

-- me je suis je veux me taire et je ne puis je veux me taire et je ne puis

poco F. F P


pere ex- -pi- - -re! non je ne le souffrirai pas. non je ne le souffri rai
il vous entend: par les plus bas.
unis
pas. je veux le voir je veux lui dire. que c'est a moi que c'est a moi de m'of-
par les plus bas.
violoncelli

frir au trépas

ah! Zemire parlés plus bas : parlés plus bas il veut partir sans vous le

tutti.

F P

sans me le dire, il veut partir ! non, non, je vi

dire. sans me le dire, il veut partir, parlés plus bas.

F P

puis consentir non, non, je ne puis consentir je veux le

par les plus bas il nous entend par les plus bas

voir ne tardons pas je veux le voir

il nous entend par les plus bas, vous l'allez voir au désespoir au déses

P cres F

cres F col 1.er v.

cres. F P

P

je veux le voir c'est mon de voir je veux le voir c'est mon de voir je veux le voir je

poir vous l'allés voir au désespoir vous l'allés voir au desespoir.

P en bas pour les contrebasses cres F P

F F F

col 1.er v. col 1.er col 2.e

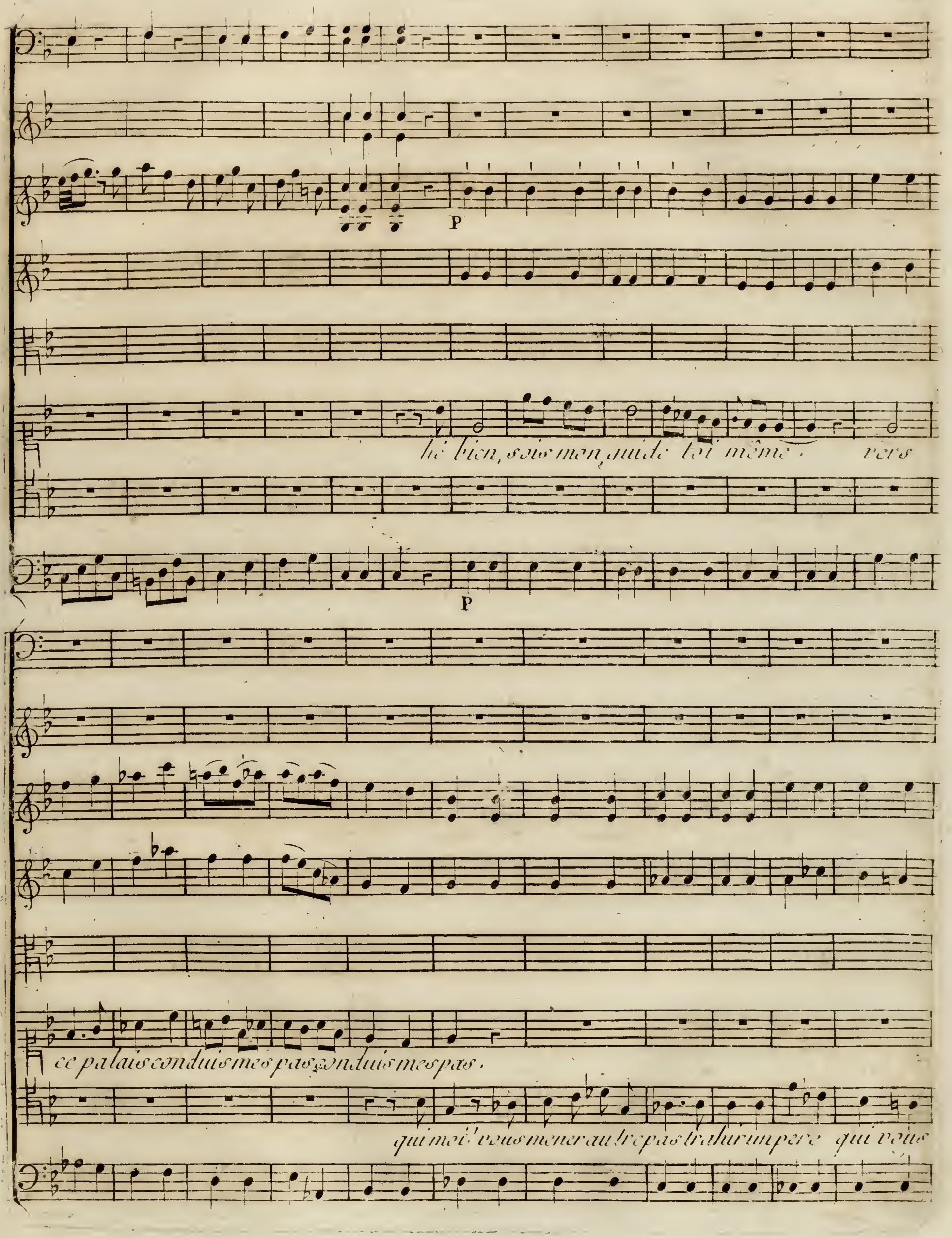
F P F P F

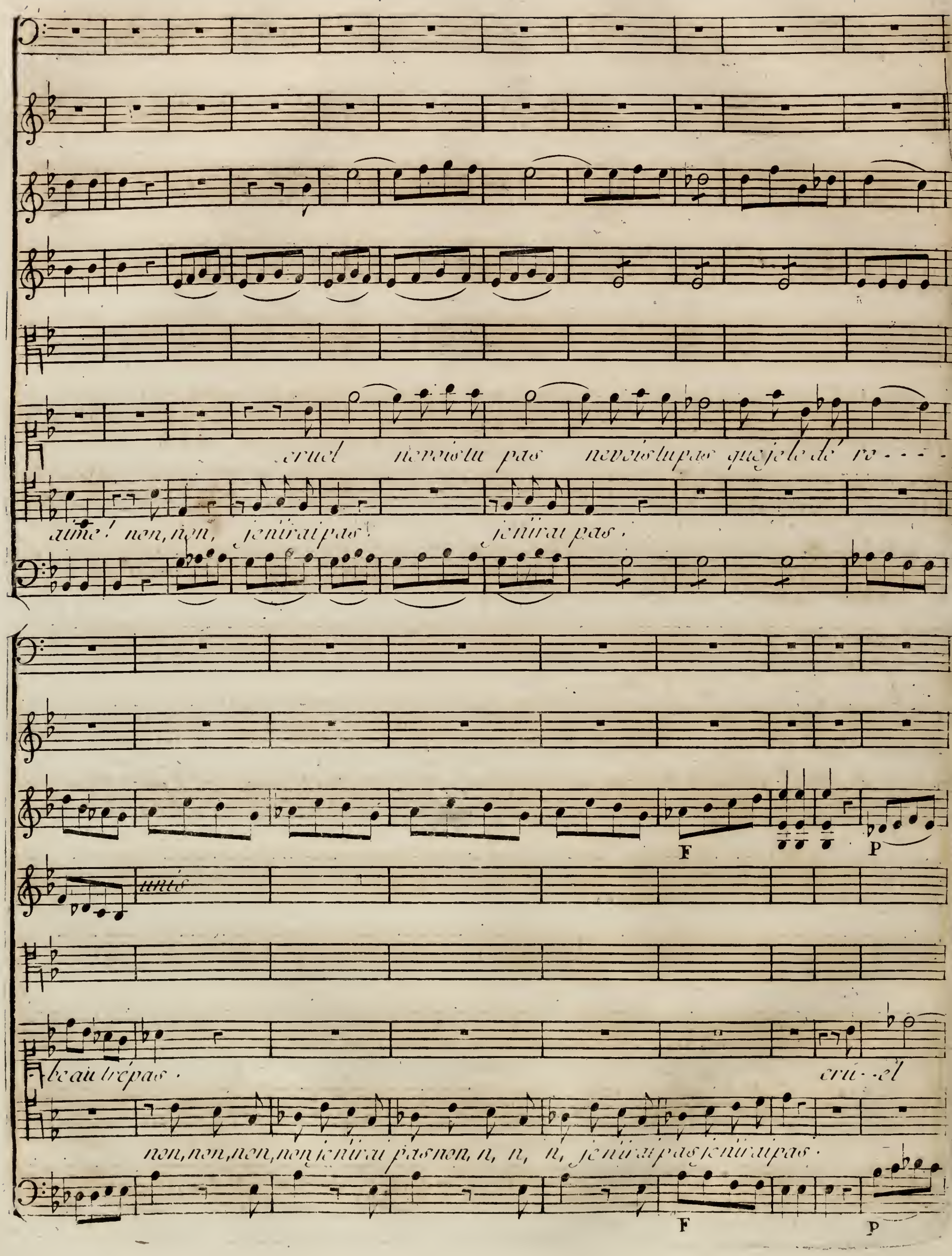
unis unis

veux le voir; c'est mon de voir je veux le voir c'est mon de voir;

ah! ah! vous l'allés voir au désespoir.

F P F P F


P
hé bien, sois mon guide toi même . vers
P
ce palais conduis mes pas conduis mes pas .
qui moi! vous mener au trepas trahir un pere qui vous


cruel ne vois tu pas ne vois tu pas que je le dé ro - - - -
aime! non, non, je n'irai pas! je n'irai pas.
F
P
unis
beau trépas.
cru - el
non, non, non, non je n'irai pas non, n, n, n, je n'irai pas je n'irai pas.
F
P

F

F

ne vois tu pas, ne vois tu pas que je te dérobe au trépas

je n'irai pas. je n'irai pas. non, n, n, n, je n'irai

F

P F P F

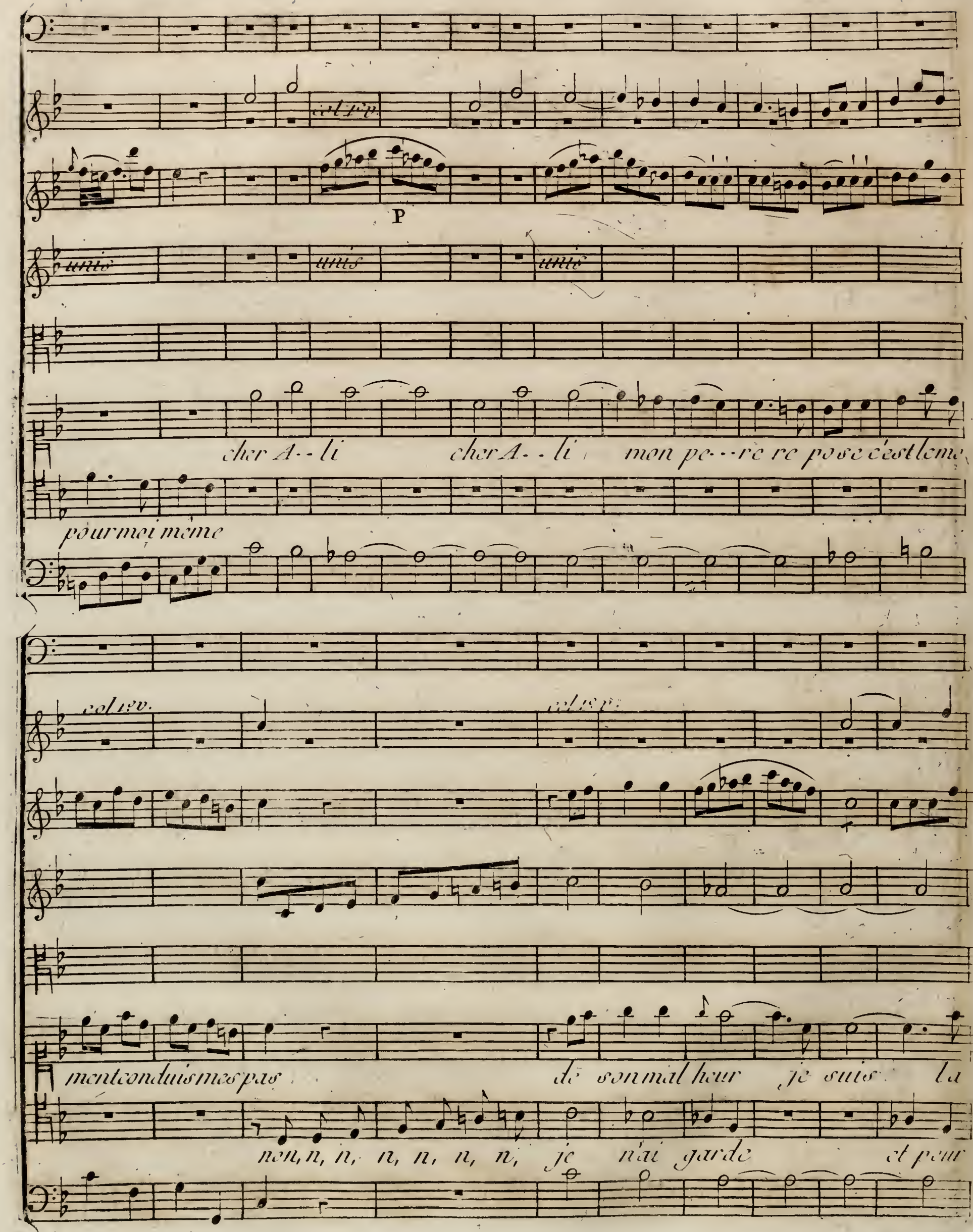
P F P F P

veux tu le voir périr lui même.

pas je n'irai pas je n'irai pas je n'irai pas

je tremble aussi

P F P F P


col 1.er v.
P
unis
unis
unis
cher A-li cher A-li mon pe-re re pose c'est le mo
pour moi même
col 1.er v.
col 1.er v.
ment conduis mes pas de son mal heur je suis la
non, n, n, n, n, n, n, je n'ai garde et pour

F

F P

doux

cause. je dois le sauver du trépas. il nous entend par-

cause. non, n, non, n, je n'irai pas.

F P

F F

F F P

lons plus bas. tu n'as jamais aimé ton maître.

non, n, n, n, je n'irai pas je n'irai pas. je t'aime-

F F P

F

F

F F F

unis.

P

si tu l'aimes fais le connoître le tems nous presse viens

las il le sait bien. non je n'entends

F F F

F F

P

unis.

il b.

Fagotti

vien, à tes genoux que j'embrasse.

rien. je n'entends rien. ah de grace

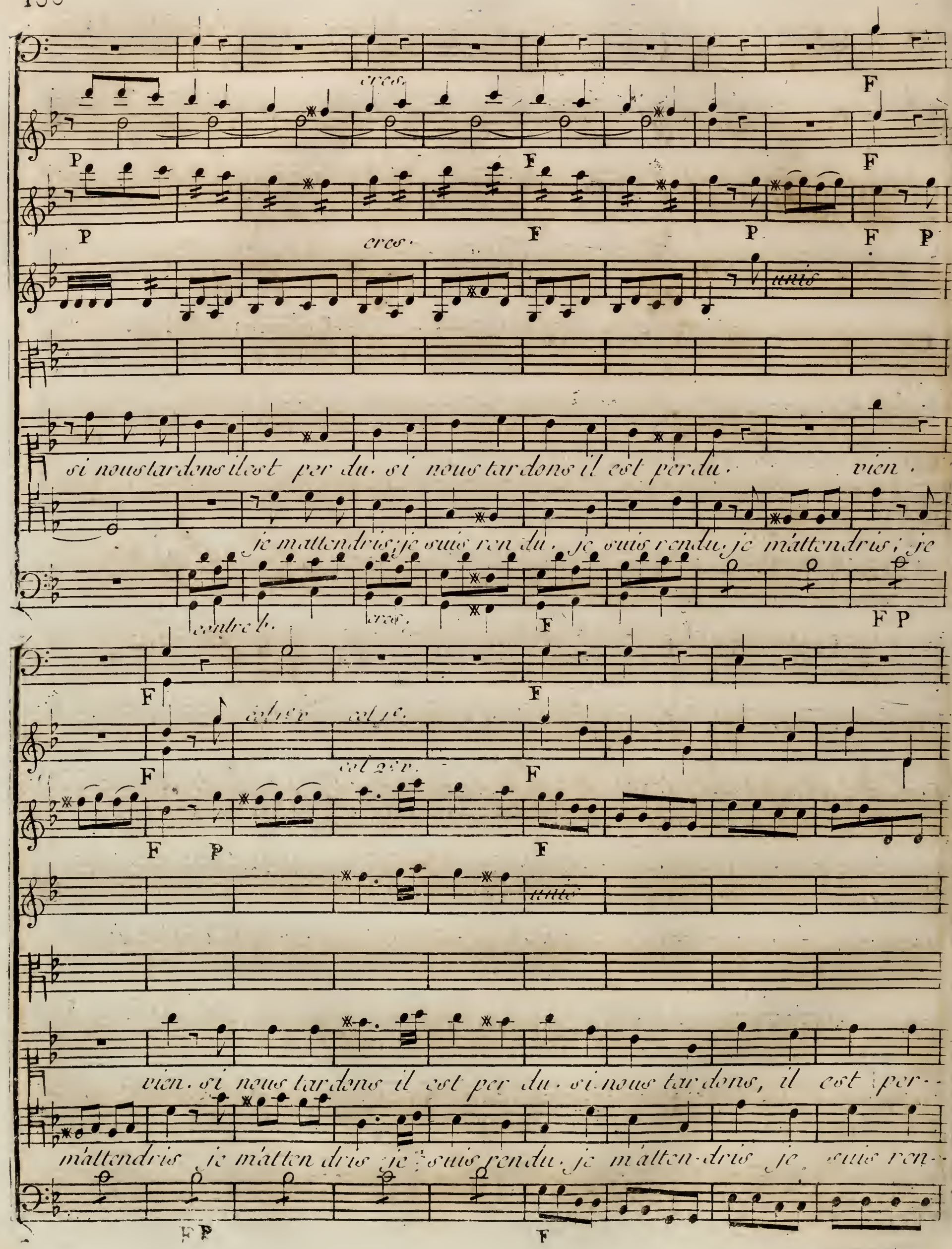
F F F P

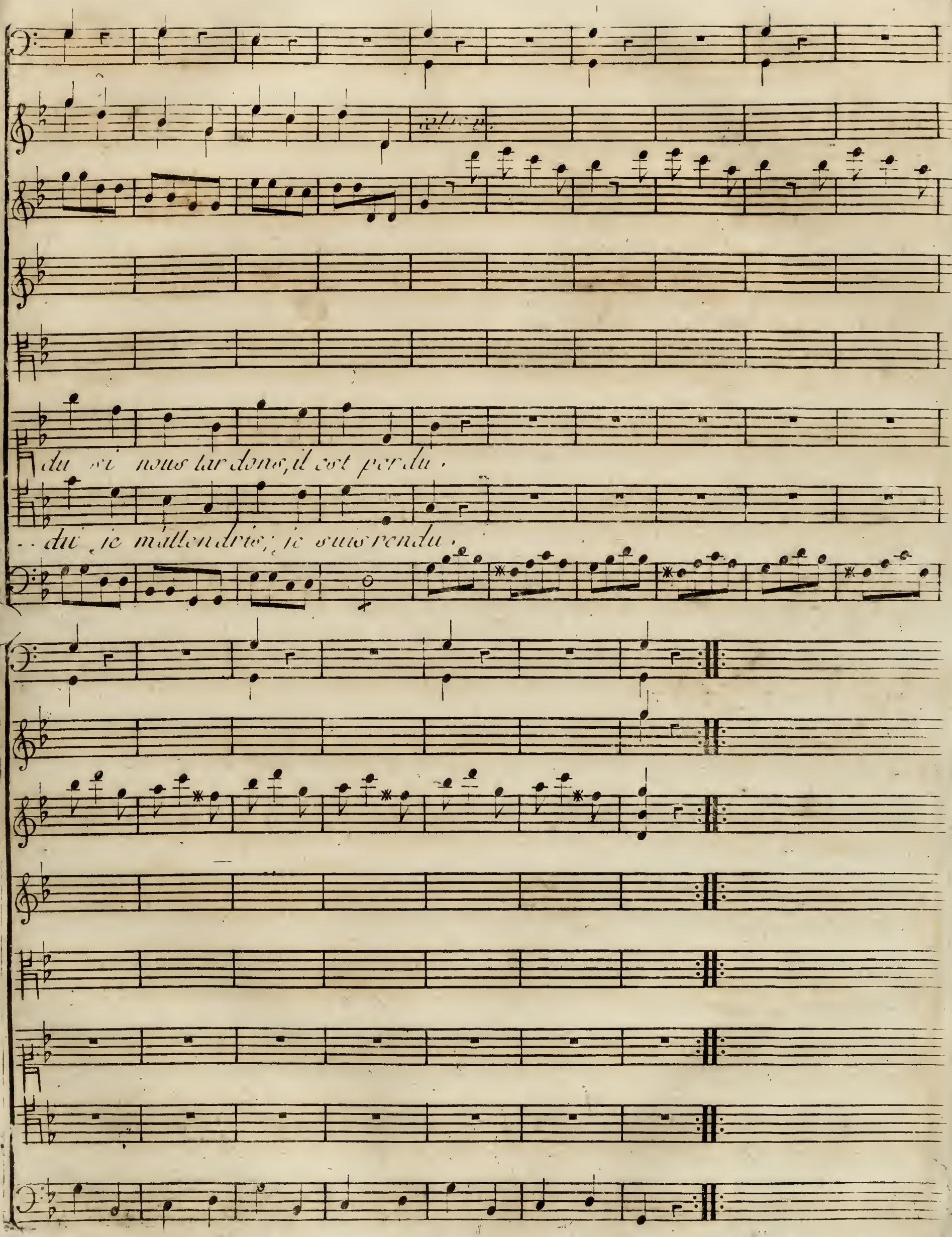
Fagotti

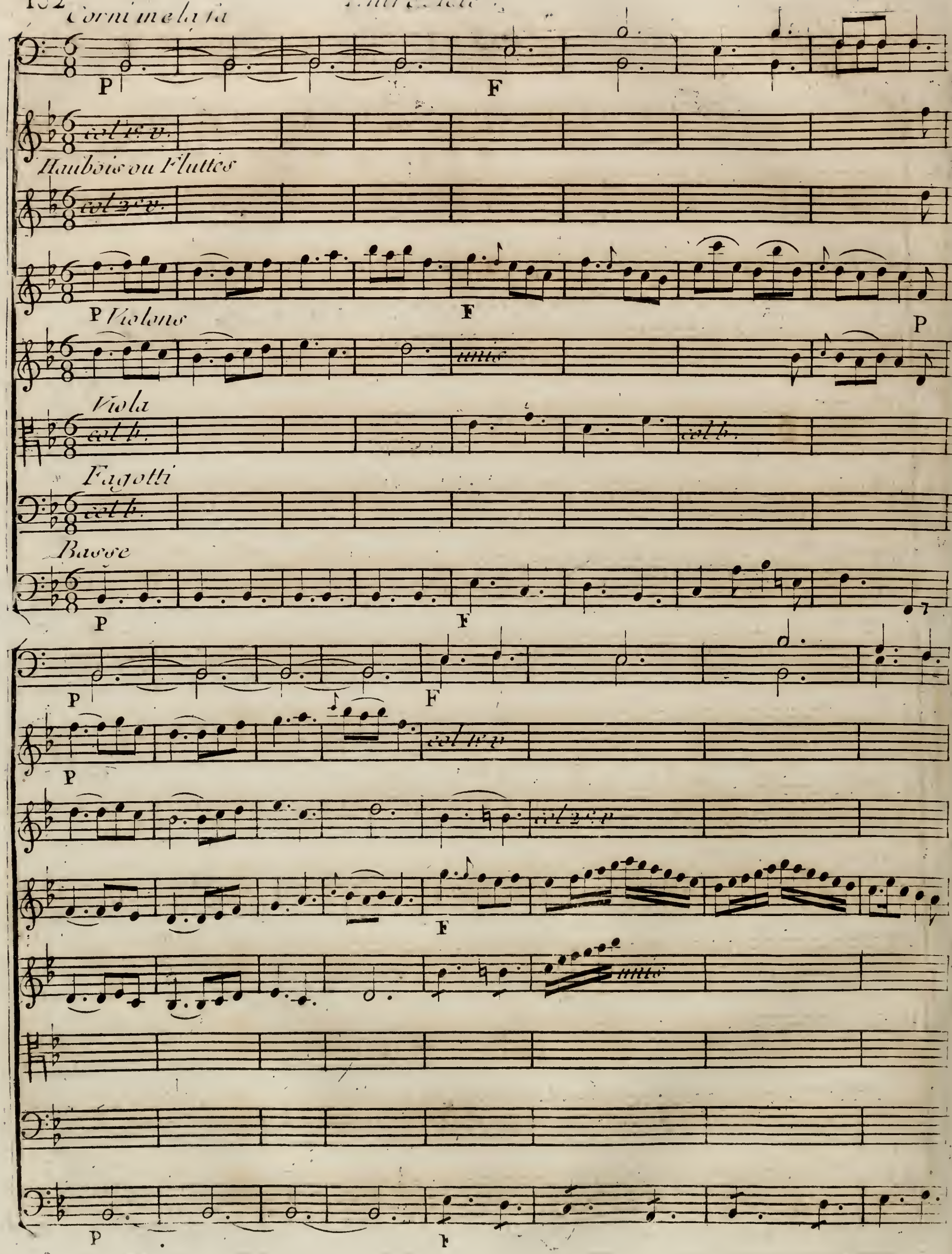
a mes pleurs il faut te rendre.

levés vous. a de grace a de grace ma

foi-bles-se va me prendre. je m'at-ten-dris; je suis ren-du.


cres.
F
P
F
F
P
cres.
F
P
F
P
unis
si nous tardons il est per du. si nous tardons il est perdu. vien.
je m'attendris; je suis ren du. je suis rendu, je m'attendris; je
contre b.
cres.
F
F P
F
F
col 1er v.
col 1er.
F
col 2e v.
F
F
P
F
unis
vien. si nous tardons il est per du. si nous tardons, il est per-
m'attendris je m'atten dris je suis rendu. je m'atten-dris je suis ren-
F P
F


du si nous tardons, il est perdu.
..du je m'attendris; je suis rendu.


Corni in e la fa
P
F
col 1.er v.
Hautbois ou Fluttes
col 2.e v.
P Violons
F
P
unis
Viola
col b.
col b.
Fagotti
col b.
Basse
P
F
P
F
P
col 1.er v
col 2.e v
F
unis
P
F

P

F

P.

F

P

F

P

P

P

P

F

F

F

F

P F

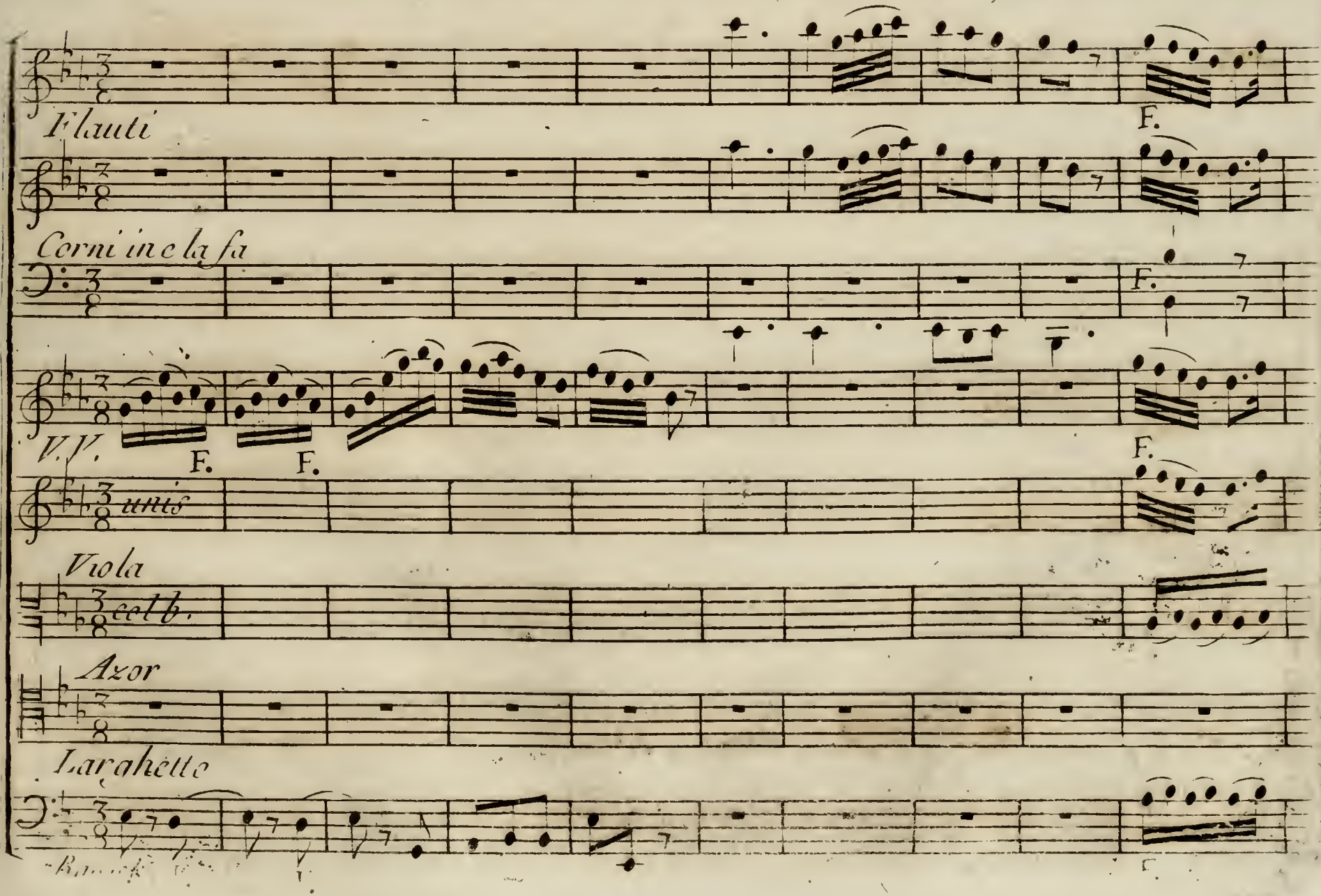
P F

ACTE III.

SCENE I.ERE

AZOR, seul.

Cruelle Fée, abrége ou ma vie, ou ma peine.
Tu m'avois donné la beauté :
De ce don je fus trop flaté ;
Mais hélas ! est-ce un crime à mériter ta haine ?
Qu'exige de moi ta rigueur ?
Sous ces traits tu veux que l'on m'aime,
Et le charme est détruit, si, malgré ma laideur,
Je puis toucher un jeune cœur ;
Mais peux tu l'espérer toi même ?
Pour commander aux élémens,
Tu m'as bien donné ta puissance ;
Mais les cœurs ne sont pas sous ton obéissance :
L'amour est au dessus de tes enchantemens.



P. F. F. P. I. F. P.

P. F. P. F. P. F. P. F. P.

Ah quel tour

P.

I.

---ment d'être sen-si---ble, d'a-voir un cœur un cœur fait pour l'amour,

sans que jamais il soit pos-si-ble de se voir aimer à son tour !

F. P. F. P. F. P.

sans que jamais il soit pos-si-ble de se voir aimer à son tour de si

F. F.

F. F. F.

F. P. F. F.P. F.P.

voir aimer à son tour. Je porte avec moi l'épou- - -

F. P. F. F.P. F.P.

F. F.

F. F.

F.P. F. P. F.

unis

- - - vante ; et je n'inspire que l'effroi.

F.P.

F.

F.

F.

P. F. P.

P.

et je n'inspire que l'ef froi. que l'ef froi. que l'ef froi. La beau-té ti-

P. F. P.

F. F. cres

unis

F. F.

cres

F. F. P.

unis

P.

colb.

-mide et trem blante s'a-larme s'a-larme et s'en fuit devant moi. s'a-

F. F. cres

F.

F.

P.

F.

P.

--larme s'allarmeet s'en fuit devant moi. s'en fuitdevantmoi ah! quel tour-

F.

P.

P.

P.

P.

---ment d'être sen-si ble d'avoir un cœur un cœur fait pour l'amour

F. P. F. P. F. P. F. P.

tutti

sans que ja mais il soit pos-si-ble de se voir ai-mer à son

F. P. F. P. F. P. F. P.

F. P. F. P. F.

F. P. F. P.

F. P. F. P. F.

tutti

coll.

tour de se voir de se voir ai-mer à son tour.

F. P. F. P. F.

Le bon pere, à qui je viens vanter
De me livrer sa fille, aura-t-il la rigueur
De vouloir? pour moi c'est un nouveau malheur,
S'il fait ce que je lui demande.
J'aimerai; mais puis-je à mon tour
Me faire aimer par la contrainte?
La haine obéit à la crainte;
L'amour n'obéit qu'à l'amour.
Que vois-je? une jeune personne
Qui s'avance vers ce palais.

(vivement.)

Je reconnois son guide: oui, c'est lui. Si j'allois
Lui demander d'elle? non... je brulle et je frissonne.
Cachons-nous; tachons de savoir,
A quels plaisirs elle est sensible,
Et que son cœur, s'il est possible,
Se rassure, ému de me voir.

(*il sort.*)

SCENE II.

Ali, Zemire.

Ali.

Vous voilà; je me sauve: adieu.

Zemire.

Quoi!

Ali, trouvant les portes fermées.

Misérable!
C'est fait de moi, tout est fermé.

Zemire.

Ali, je te vois alarmé!

Ali, à haute voix.

Allons, rendons nous favorable
L'hôte charmant qui nous reçoit.
Avec plaisir chez lui, sans doute il me revoit,
Puisqu'il a la bonté de vouloir que j'y reste.

(*bas.*)

Pourquoi suis-je venu? complaisance funeste!

Zemire.

Il est donc bien hideux? bien effroyable?

Ali, à haute voix.

Non!

Zemire.

Tu me l'as dit.

Ali, de même.

Moi? dieu m'en garde!
On le croit d'abord; mais plus on le regarde
Il a l'air noble, il est bien fait, dans sa façon.
Je n'ai pas trop vu son visage;
Mais il est jeune, il est galant:
On a toujours assez de quoi plaire à son âge.
Du reste, il est riche, opulent;
Il aime le bon vin: c'est d'un heureux présage,
Car toujours un buveur a le cœur excellent.
Courage! allons, mademoiselle,
Vous l'approcherez: vous êtes jeune et belle.
Tenez vous droite en le voyant;
Faites lui bien la révérence;
Et de le trouver effrayant
Gardez-vous d'avoir l'apparence:
Cela ne serait pas honnête. Il vous dira....
Que sais-je? ce qu'il lui plaira.
Répondez lui d'un air... là... d'un ton qui le touche
(*bas*) *Car il est tant soit peu farouche.*
Mais sur-tout soyez mon appui;
Et de me dévorer s'il avait quelque envie,
Dites lui que j'aime la vie;
Et faites bien valoir ce que j'ai fait pour lui.

Zemire.

Sera-t-il longtems invisible ?

Ali.

Ho ! non.

Zemire.

Dans son Palais tout semble s'épaissir le.
Vois ces livres, ce clavecin.

Ali.

Oui, de galanterie avec vous il se pique.

Zemire.

On diroit qu'il a sçu que j'aime la musique,
Et qu'il veut m'amuser.

Ali

Vraiment c'est son dessein.

Zemire

Que vois je Ali, tiens tu sais lire ?
Vois: Apartement de Zemire. *
C'est donc là qu'il veut me loger ?
Ouvre.

Ali avec frayeur.

Moi ! c'est chés vous, Madame: ouvrés vous même.

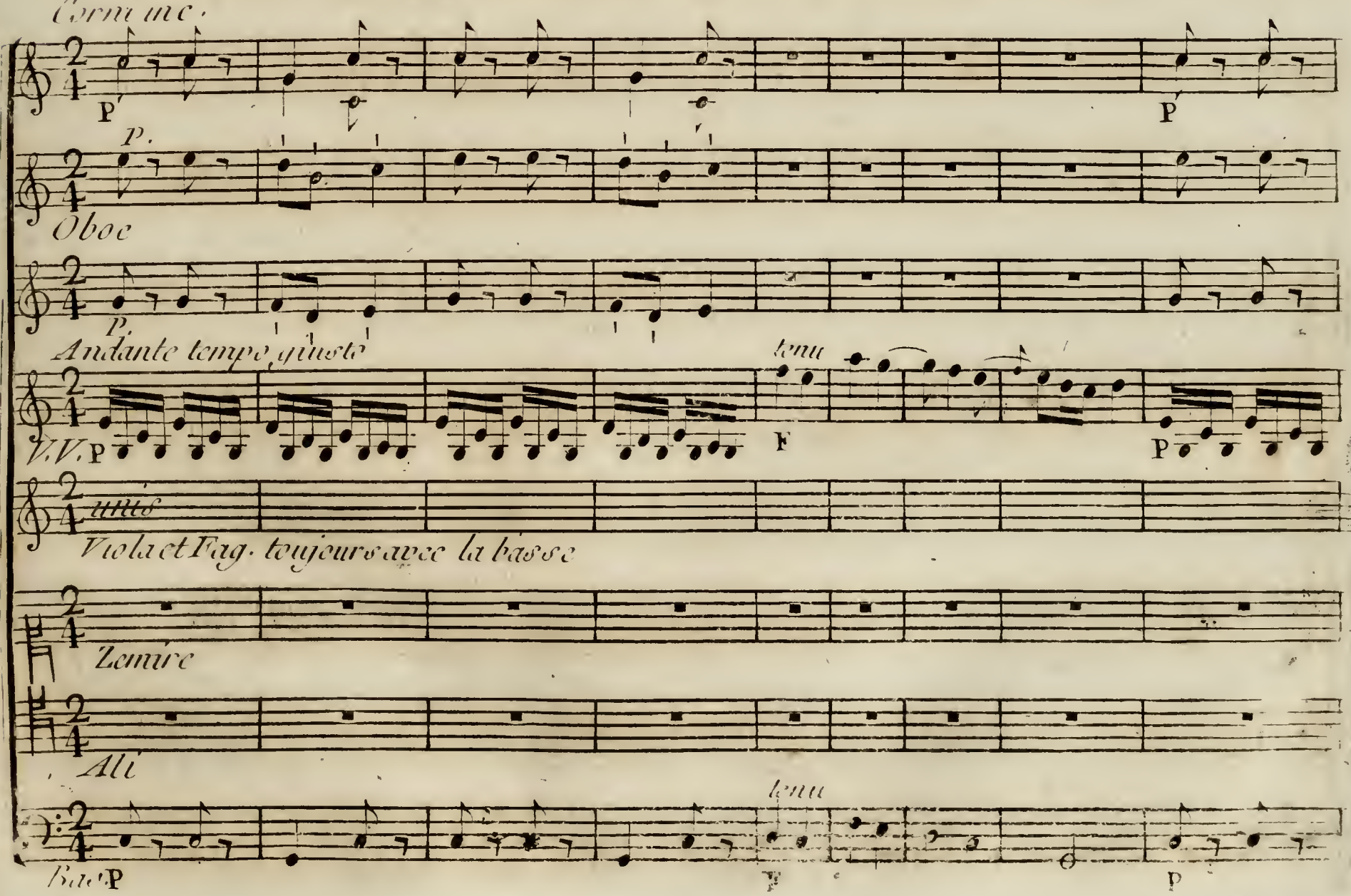
Zemire, elle ouvre.

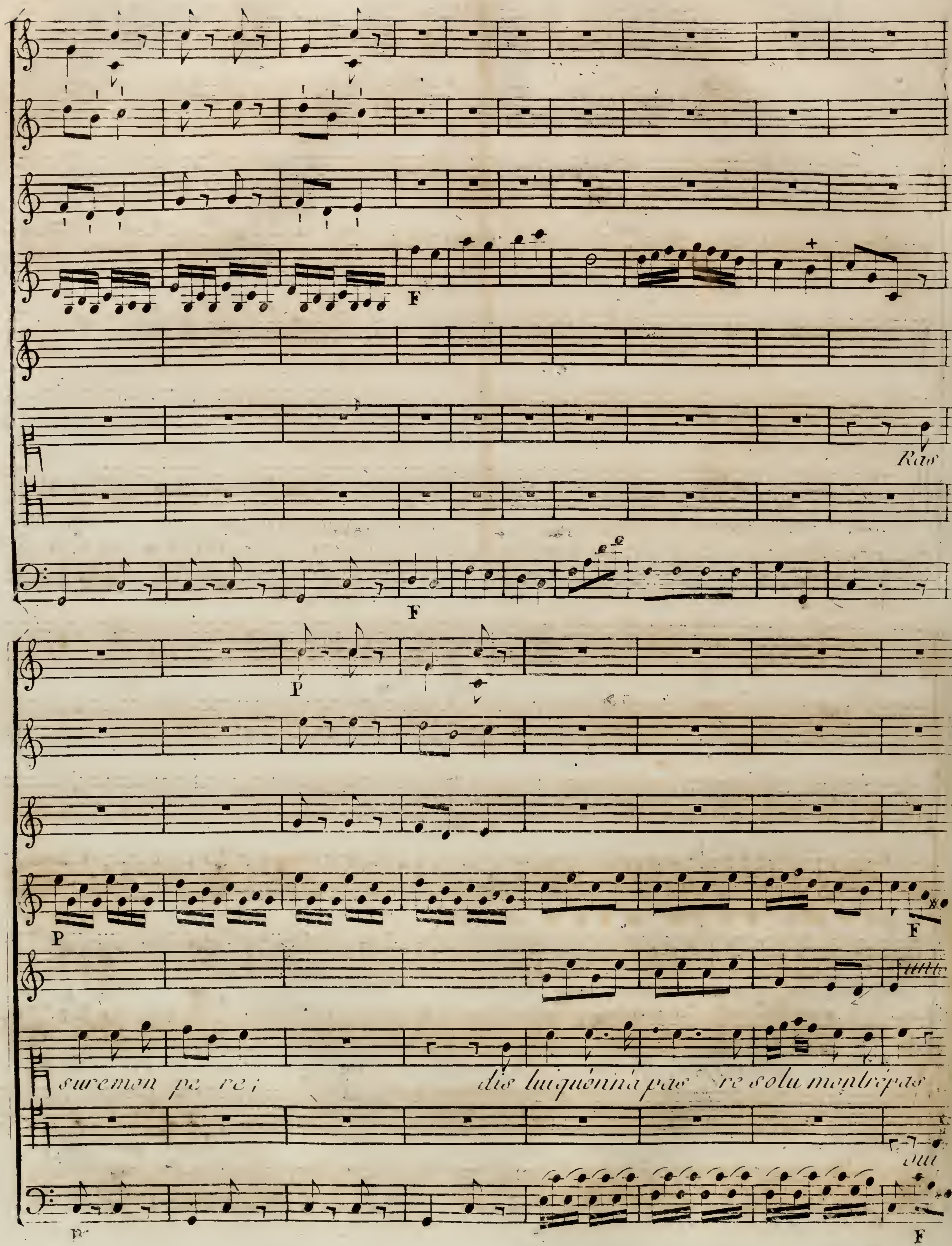
Quel éclat, cher Ali ! quelle richesse extrême !

Ali

Il ne veut pas vous égorger

* Ces mots sont ecris sur une porte




F
Ras
F
P
P
F
suremon pe re;
dis luiquónnà pas re solu montrépas
oui
F

P

mais comment faire ? *en arrê te mes pas ne le voyés vous*

P

col 1er v.

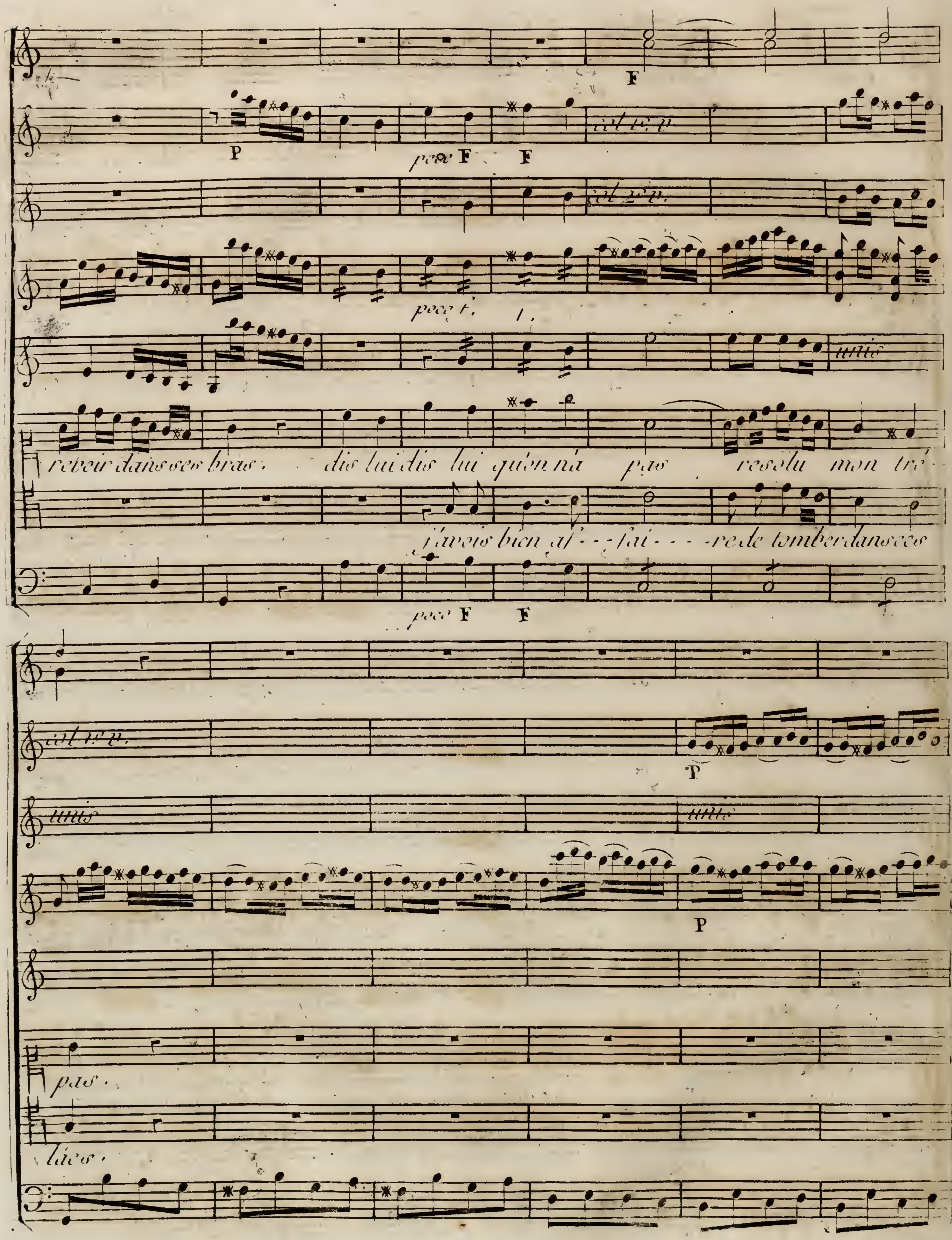
col 2e v.

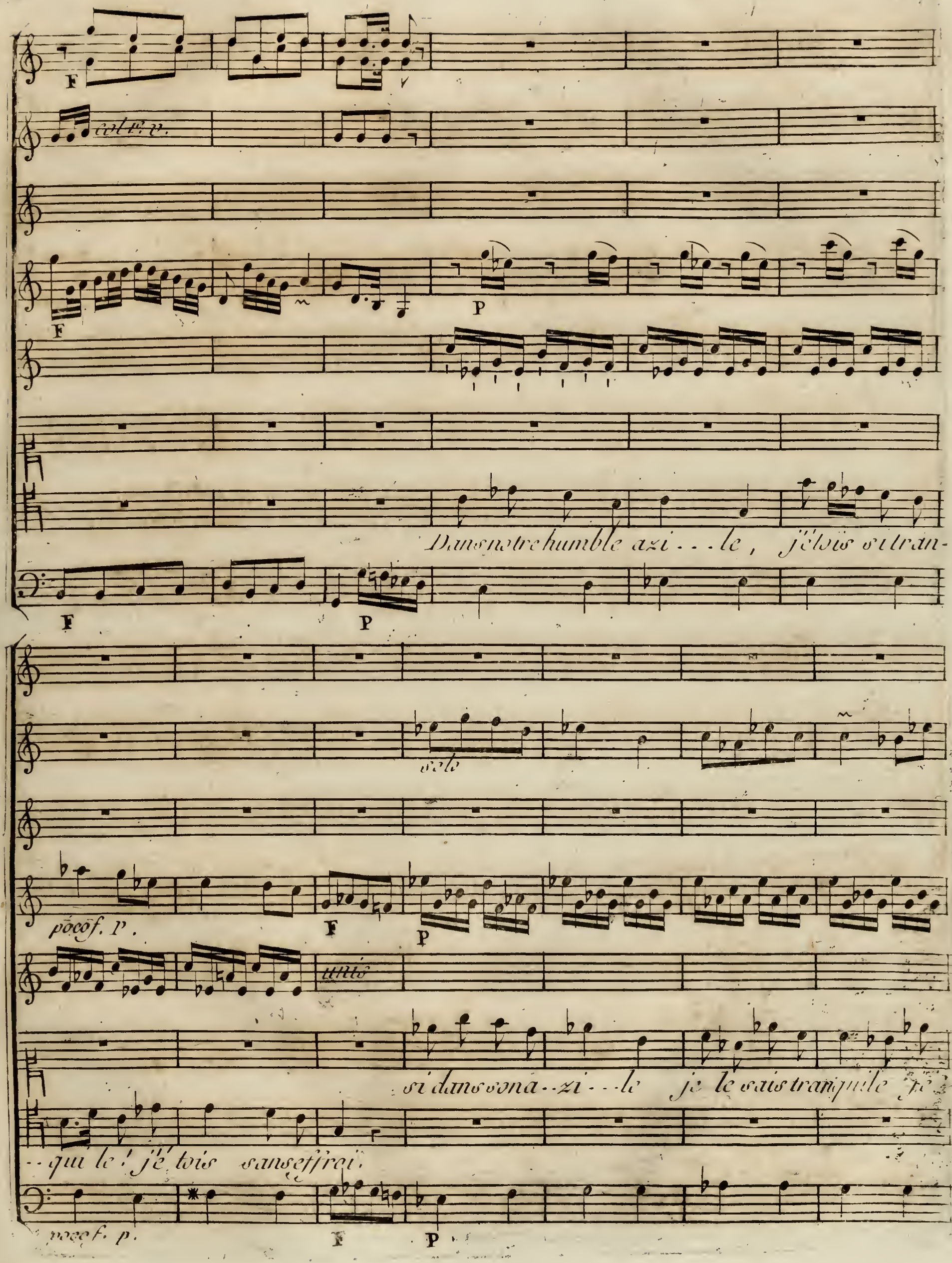
F P F P

con so le mon per dis-lui que jes-pe--re dis lui que jes pe re me

re ?

F P F P


F
P
poco F
F
col 1.o v.
col 2.o v.
poco f.
unis
revoir dans ses bras. dis lui dis lui qu'on n'a pas resolu mon tré-
j'avois bien af- - fai- - - re de tomber dans ces
poco F
F
col 1.o v.
P
unis
unis
P
pas.
lacs.


F
col 1º. v.
F
P
Dans notre humble azi . . . le, j'étois si tran-
F
P
solo
poco f. p.
F
P
unis
si dans sona - zi - - le je le sais tranquile je
- - qui le! j'é tois sans effroi.
poco f. p.
F
P

col 1e

col 2e

F P F P F P F P

suis sans effroi je dis en moi même je dis en moi même il respire et

mais mais celui qui vous aime ne peut il de même celui qui vous

F P F P F P F P

col 1e

F

col 2e

F

mai-me il respire il mai me c'est assés pour moi c'est assés pour

au me ne peut il de même vous aimer sans moi vous aimer sans

F

P

moi

ras-su- - -re mon

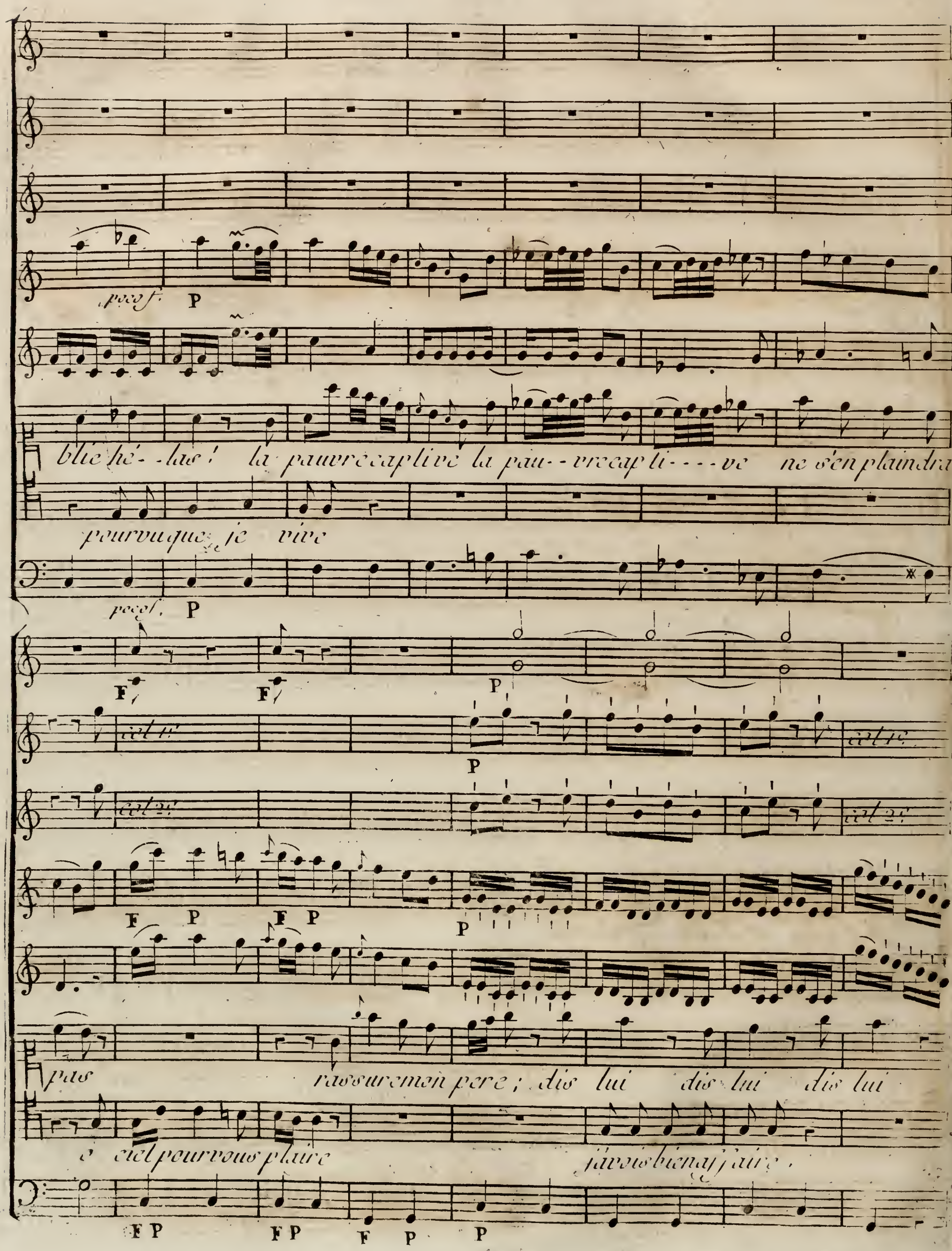
moi que veut-il que veut il de moi ne peut il vous aimer sans moi

P

P

pe- - -re ;

dis luiqu'on n'a pas re-so-lu mon trépas qu'il ou-


poco f.
P
blie hé- -las! la pauvre captive la pau- -vre capti- - - -ve ne s'en plaindra
pourvu que je vive
poco f.
P
F
F
P
col 1.o
P
col 1.o
col 2.o
col 2.o
F P F P
P
pas rassure mon pere; dis lui dis lui dis lui
o ciel pour vous plaire j'avois bien affaire.
F P F P F P P

tenu

poco F F P F

tenu

dis lui dis lui quón ná pas resolu mon ré--pas. dis

pourvu que je vi----ve je ne mén plains pas mais coměn!

tenu

poco F F P F

F F F F

P F P F P

tutto

lui dis lui dis lui quón ná pas ré-so-lu

faire comment faire comment faire on retient mes pas nè le pou--

F F F P

F

F

F

viola

mon tre - - - pas. dis lui dis lui dis lui

- - és vous pas eh! coment fai re comment fai re comment faire on re

F

col 1.r v.

col 1.r v.

unis

col b.

qu'on n'a pas resolu mon tré - - - - pas.

tient mes pas ne le voyés vous pas.

Azor sans se montrer.

Eschuve, éloigne toi. Laisse là dans ces lieux.

(Les portes s'ouvrent.)

Ali, en s'enfuyant.

Ah! je ne demande pas mieux.

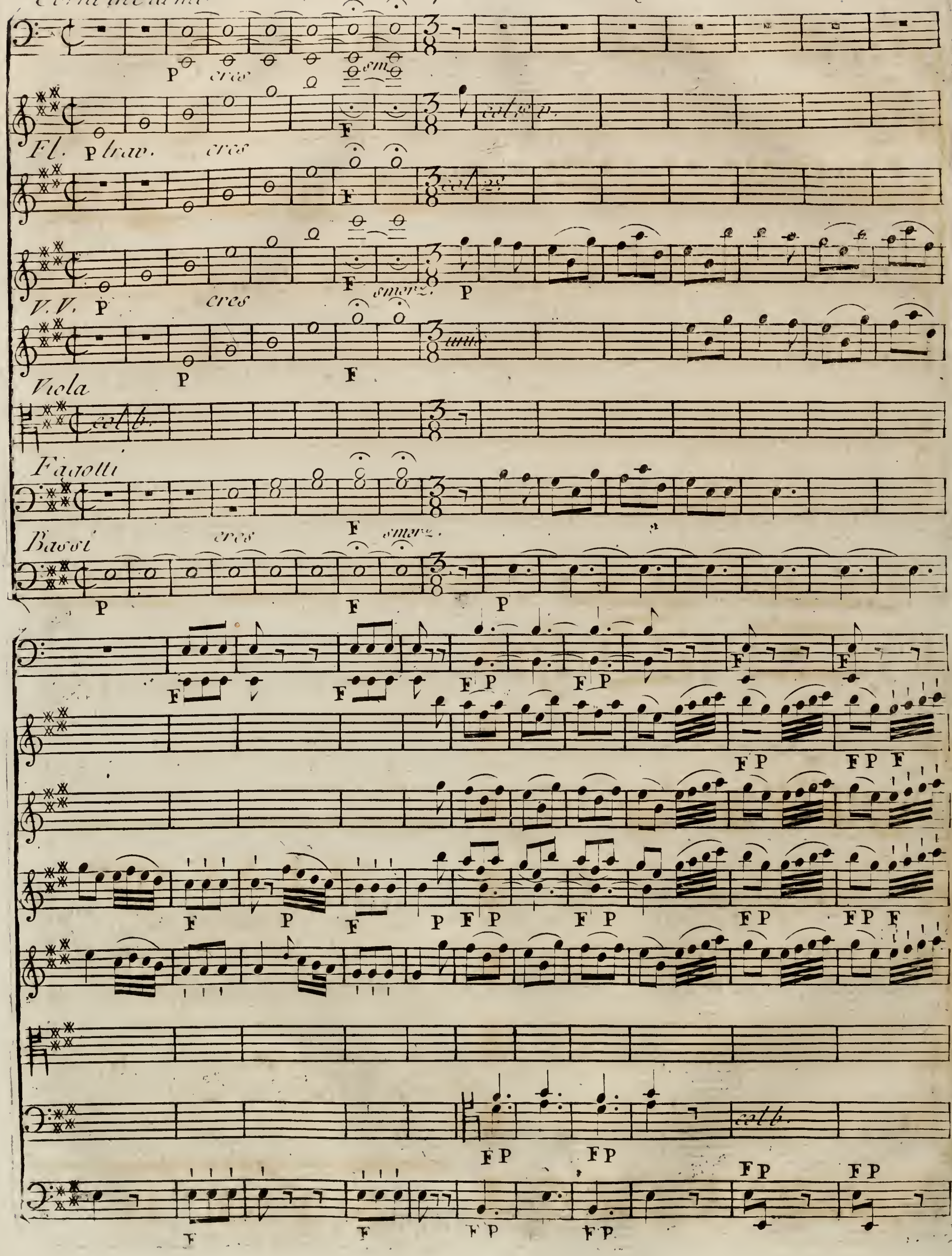
SCENE III.[E]

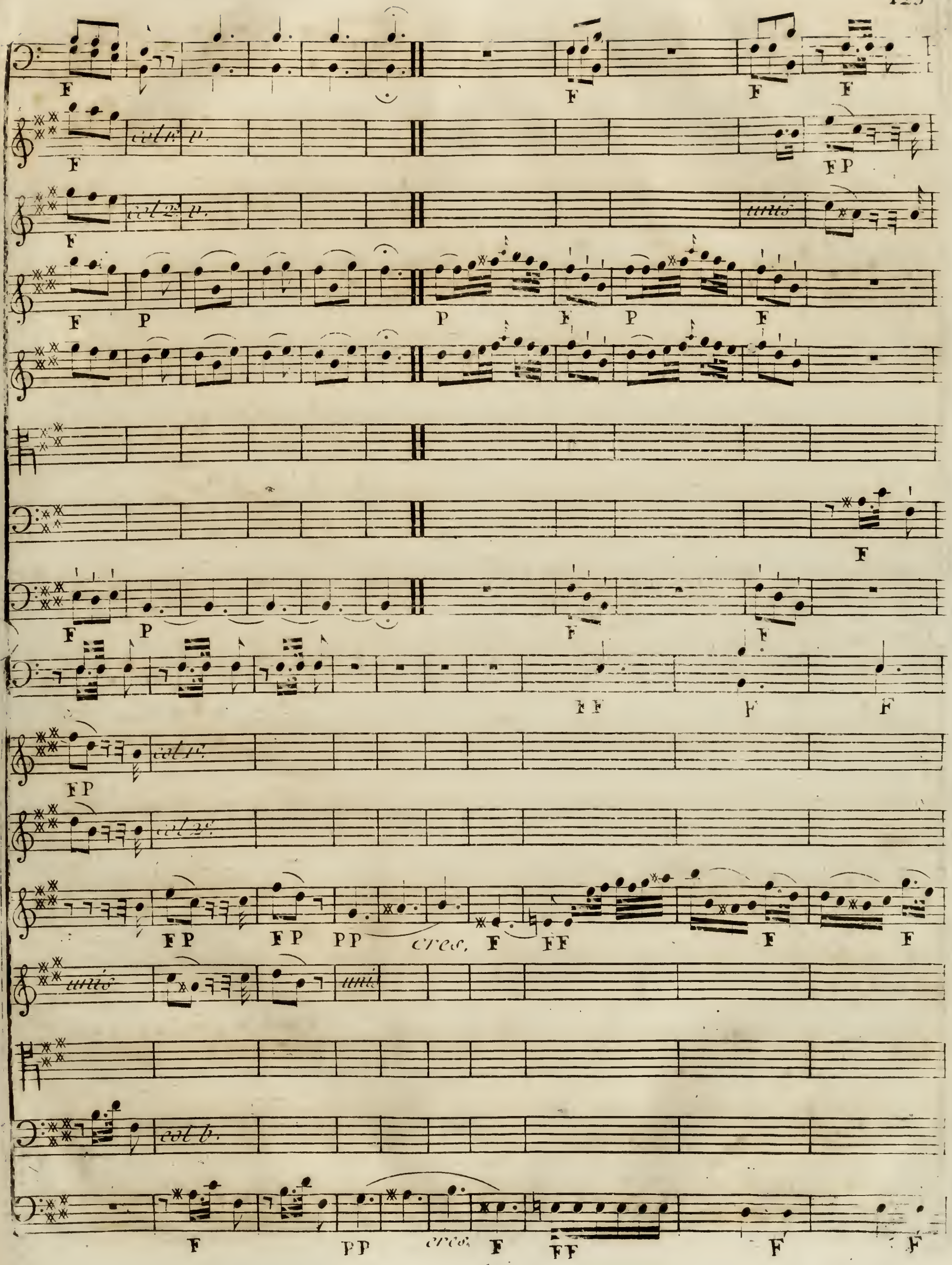
Zemire, seule

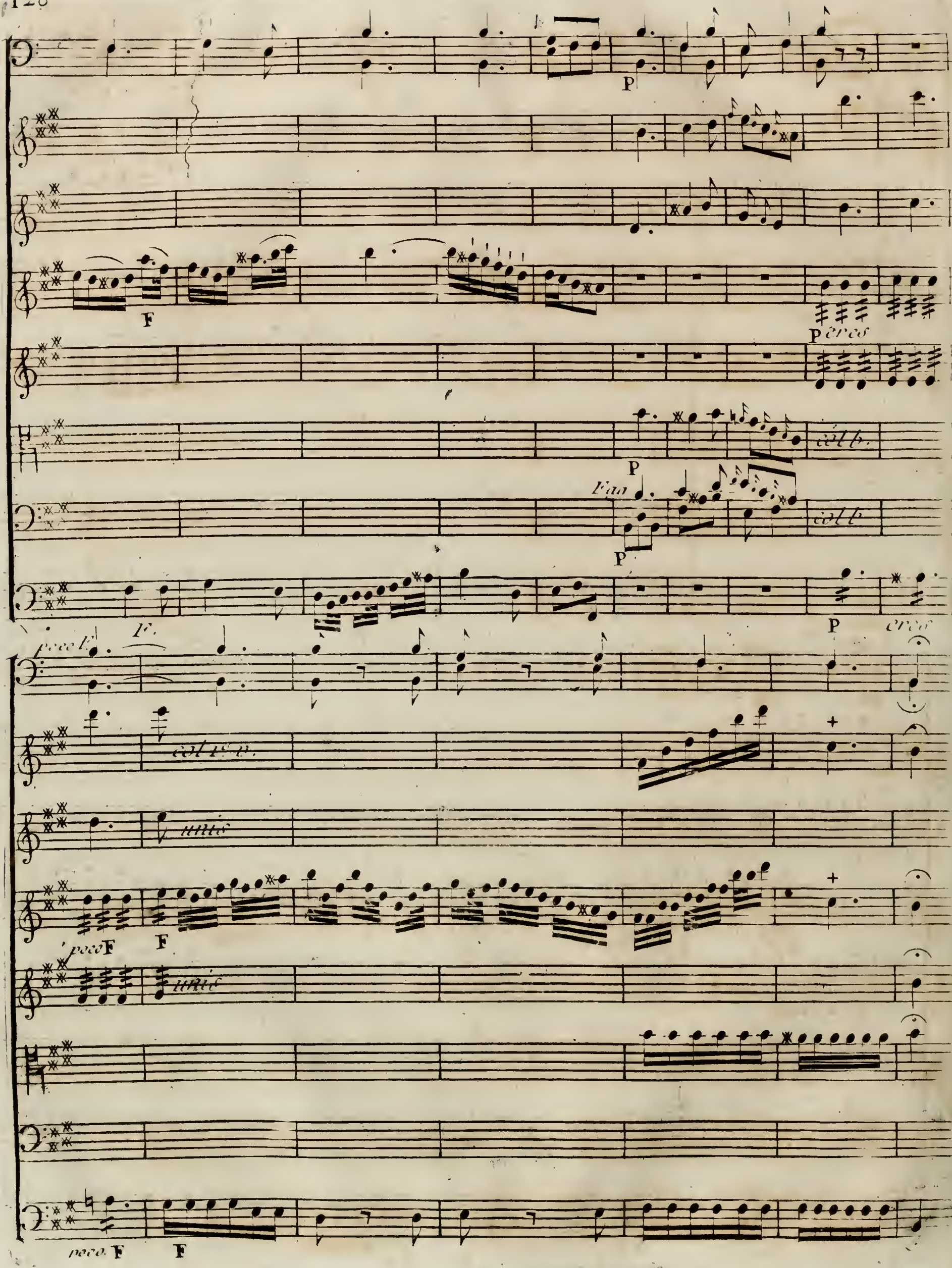
Me voilà seule... allons. Il va venir. Qu'il vienne
Le cœur me bat... he bien? quelle peur est la mienne
Mon pere n'est plus en danger:
Je ne crains plus que pour moi même.
Le ciel protegera l'innocence qu'il aime.
J'ai rempli mon devoir; et mon sort peut changer

SCENE IV.

Corni in e la mi. Entrée des Genies qui rendent homage a Zemire.




col 1.o v.
col 2.o v.
unis
col 1.o
col 2.o
cres.
unis
col b.
cres.


P
F
P cres
col b.
P
Fag
P
col b
P
cres
poco F.
F.
col 1.o v.
unis
poco F
F
unis
poco F
F

Clitie.

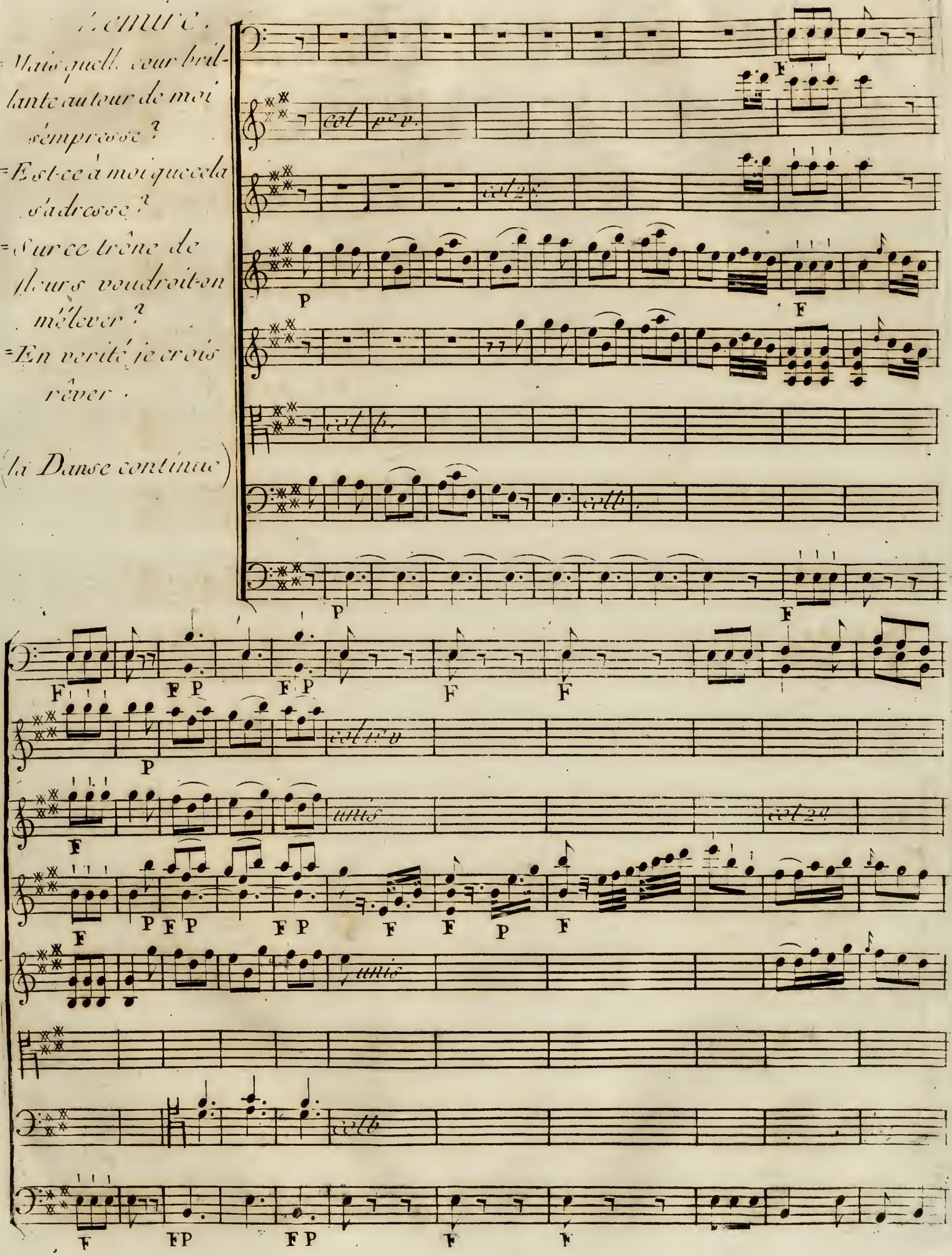
= Mais quelle cour brillante autour de moi s'empresse ?

= Est-ce à moi que cela s'adresse ?

= Sur ce trône de fleurs voudroit-on m'élever ?

= En vérité je crois rêver.

(la Danse continue)


col p.o v.
ritt.o
ritt.o
ritt.o

P

P

V.V. P *Pantomime.*

tutti

Viola

col b.

Andante sostenuto

Bassi P *izicato*

Fin F P F P F P F P

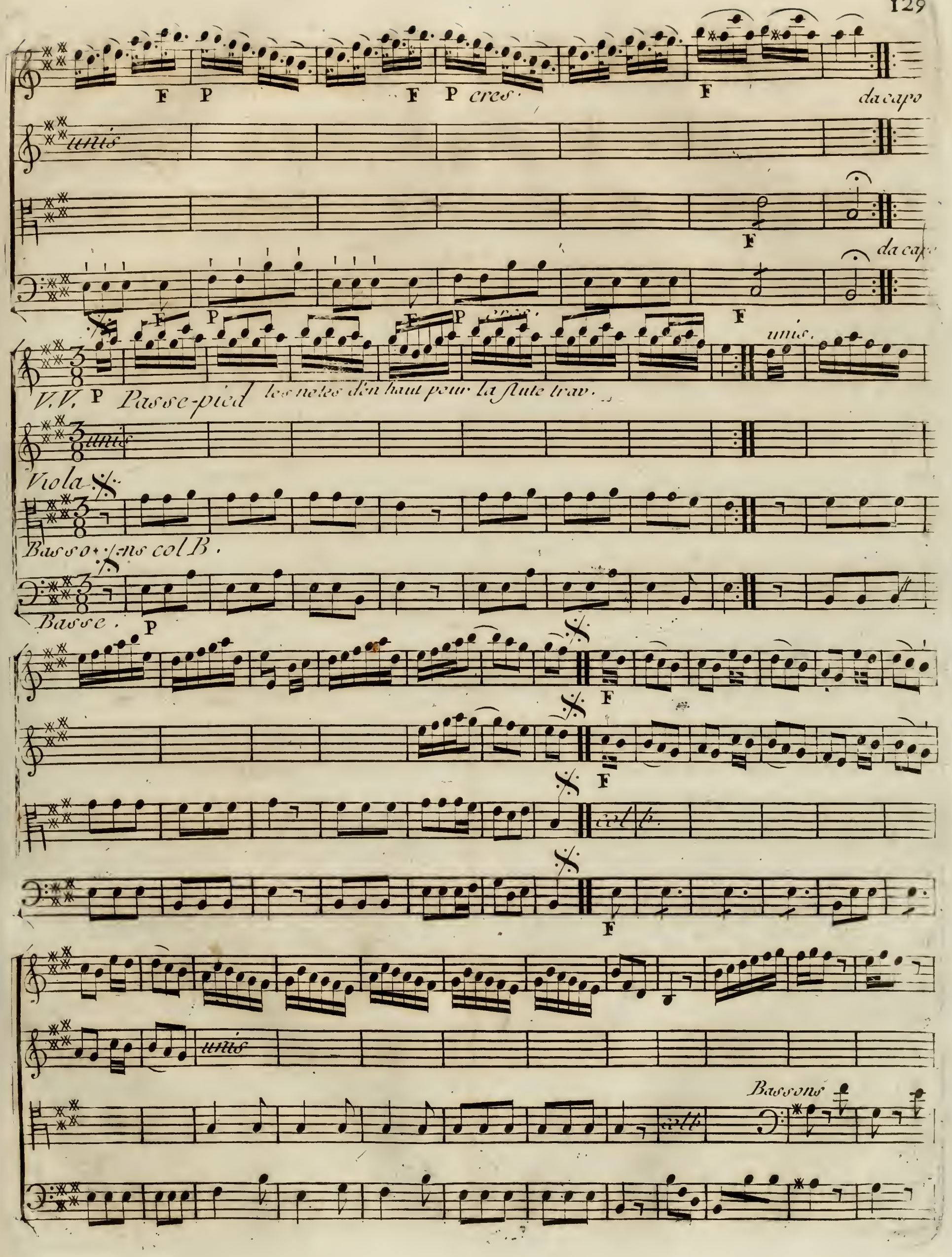
tutti

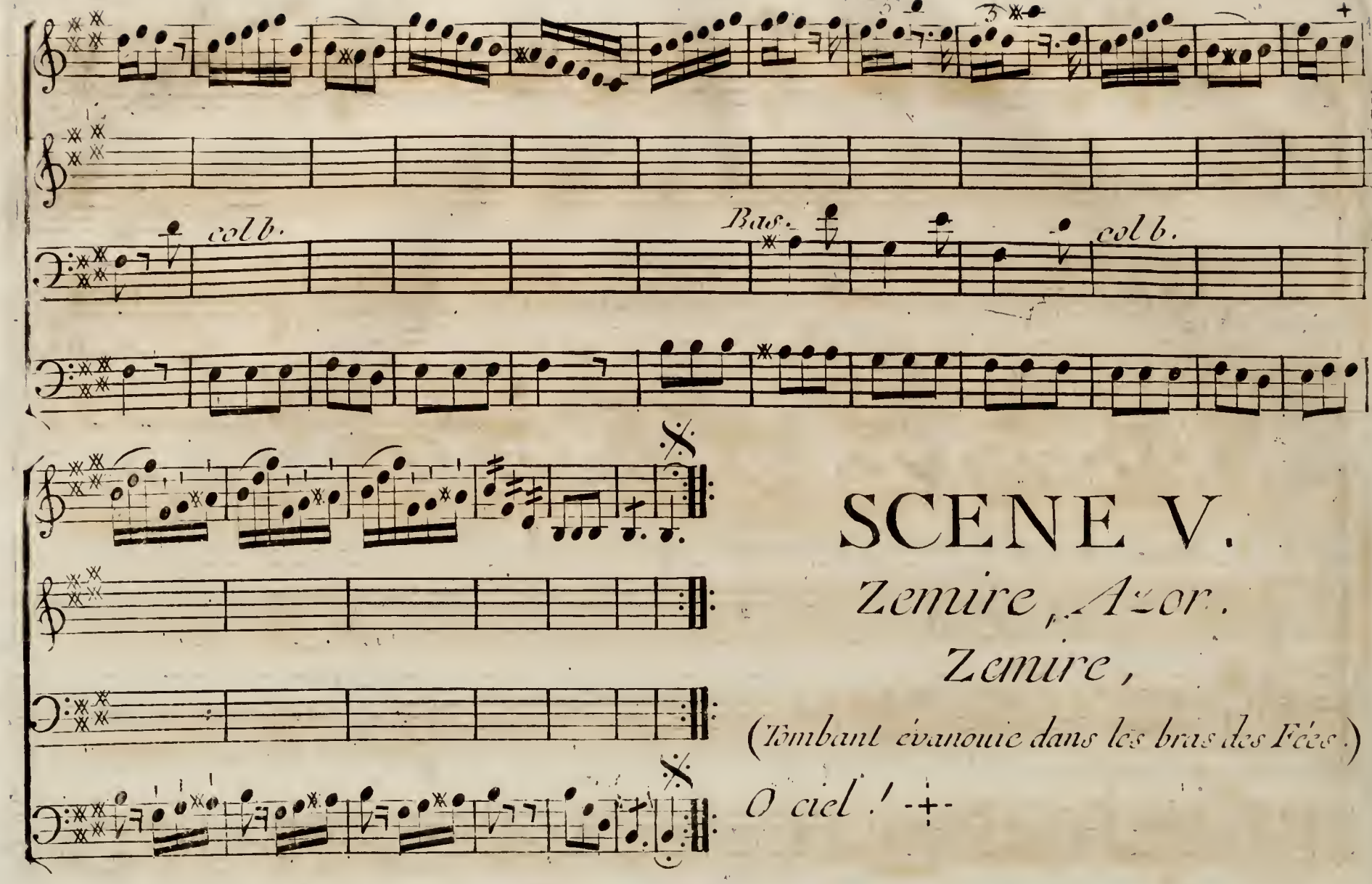
Fin

col b.

Fin con arco

F F P F P F P


F P F P cres. F da capo
unis
F da capo
F P F P cres. F
unis.
V.V. P Passe-pied les notes d'en haut pour la flute trav.
unis
Viola
Basso-ns col B.
Basse. P
F
F
col b.
F
unis
Bassons
col b.



SCENE V.

Zemire, Azor.

Zemire,

(Tombant évanouie dans les bras des Fées.)

O ciel !

Azor.

De ma laideur effet inévitable !
Zemire ! ah ! revenés de ce mortel effroi.
Je parois à vos yeux un monstre épouvantable.
D'un pouvoir ennemi telle est l'injuste loi ;
Mais hélas ! sous ces traits, s'il vous étoit possible
De lire dans mon cœur ! il est tendre et sensible.
Ne me regardés pas, Zemire, écoutés-moi.
(Il fait signe aux Génies et aux Fées de s'éloigner.)

Zemire.

Tous mes sens sont glacés, à peine je respire.

Azor, à ses genoux.

Et quelle frayeur vous inspire
Le déplorable Azor, tremblant à vos genoux ?

Zemire, le regarde.

Ah !.. Je me meurs. Eloignés-vous,
Si vous ne voulés que j'expire.

Azor, se relève.

Vivés. C'est à moi de expirer,
Si vous refuses de m'entendre.

Zemire.

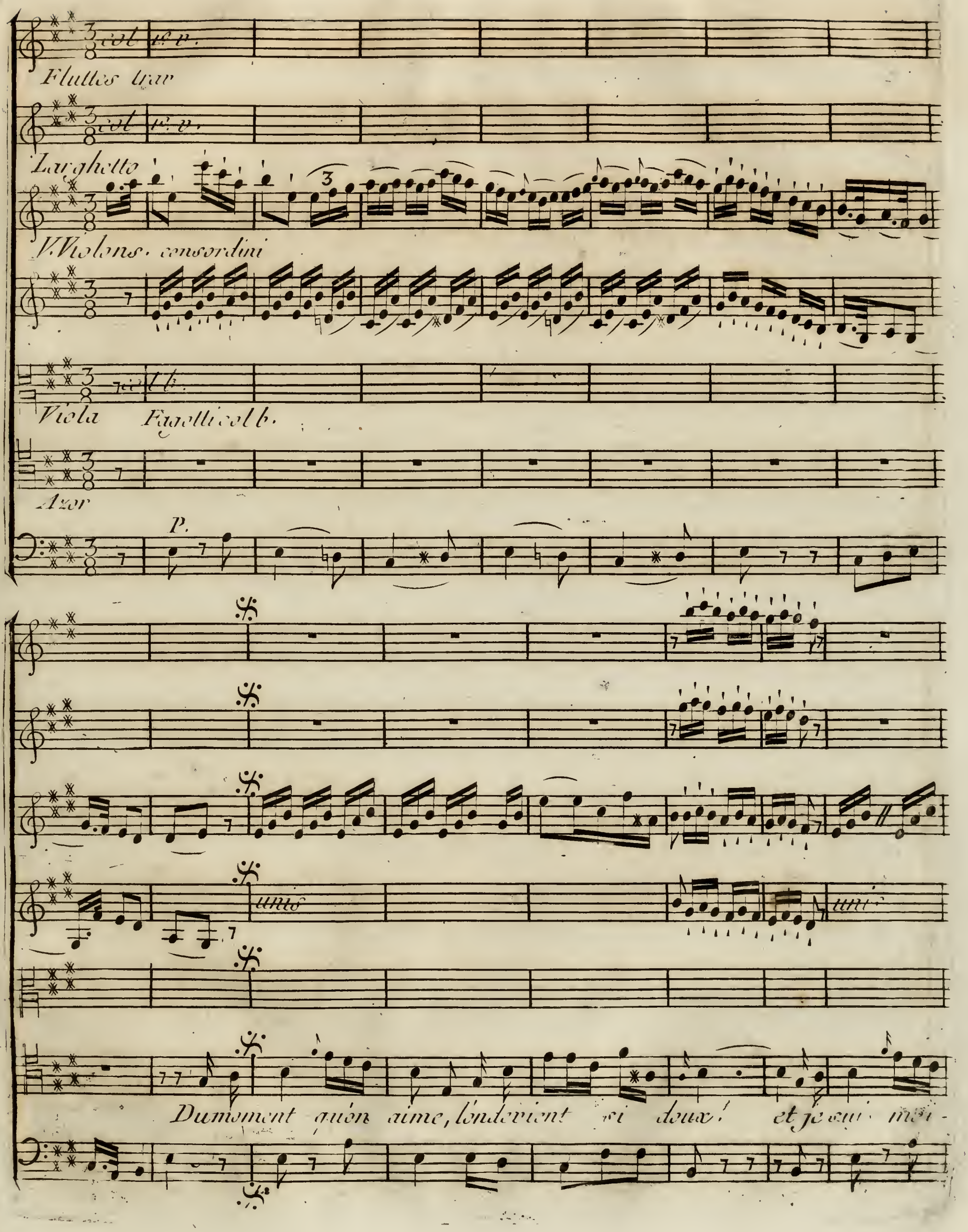
(à part.)
Comme il a l'air craintif ! quelle voix douce et tendre !
(d'un air timide.)
N'allés vous pas me dévorer ?

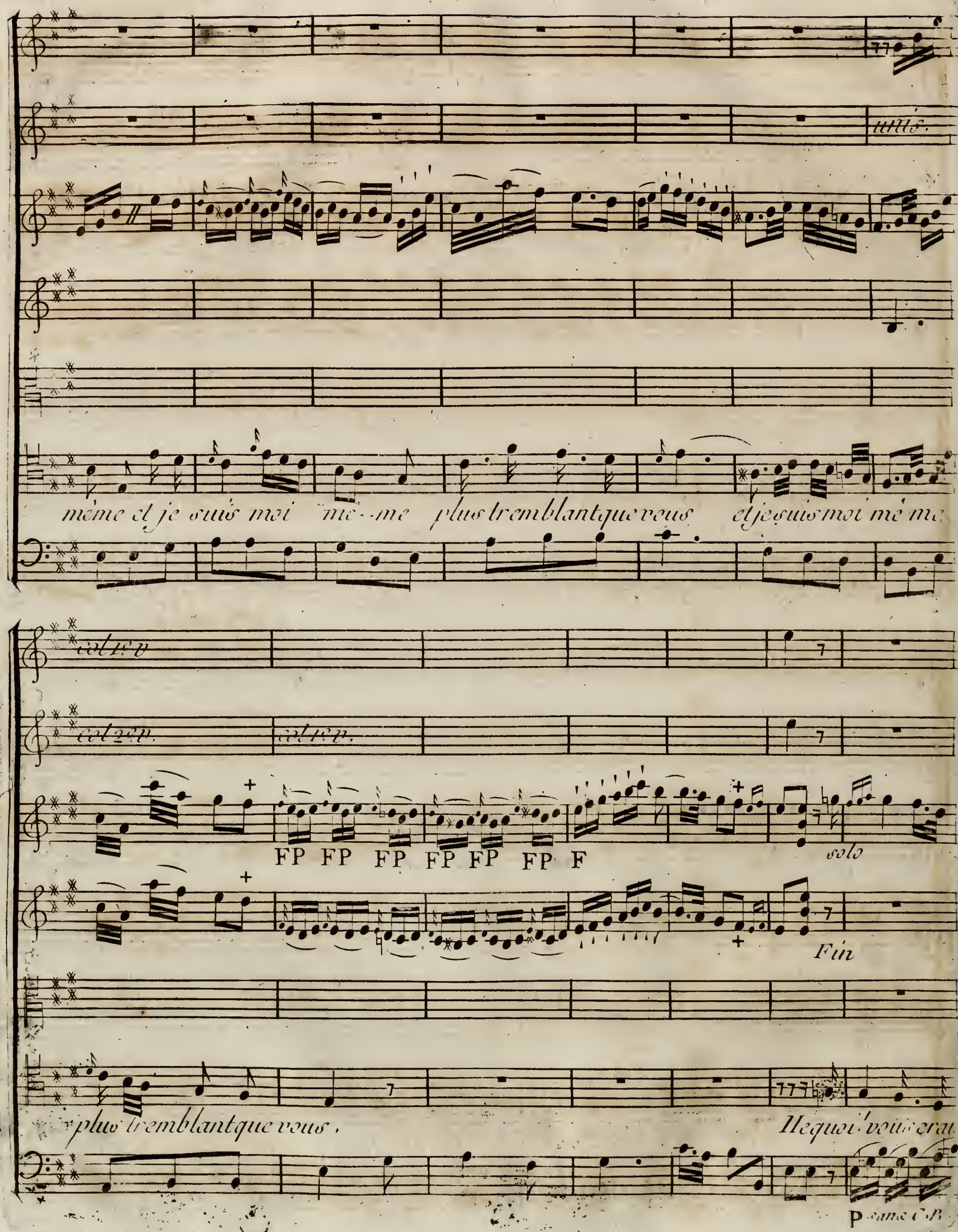
Azor.

Qui ? moi ! je veux passer ma vie,
A vous plaire, à vous adorer.
De vous faire aucun mal je n'eus jamais l'envie

Zemire, se lève.

Je commence à me rassurer.


col 1.o v.
Fluttes trav
col 1.o v.
Larghetto
V. Violons. consordini
col b.
Viola
Fagotti col b.
Azor
P.
unis
unis
Du moment qu'on aime, l'on devient si doux! et je suis moi-


unis.
même et je suis moi mê--me plus tremblant que vous et je suis moi mê me
col 1.er v
col 2.e v.
col 1.er v.
FP FP FP FP FP FP F
solo
Fin
plus tremblant que vous.
Hequoi! vous erai
P sans C.B.

F

F tutti solo

F F

tutti

F

tutti

F col b.

3

- - - nes l'escla ve ti mi de sur qui vous regnés ! n'ayés plus de peur : la

tutti

P sans contre B.

col 1o.

col 2o.

tutti

P

da capo

haine homi ci de la haine homi ci de est loin de mon cœur . Du moment

tutti

ZEMIRE, à part.

Je ne puis revenir de mon étonnement.
Quelle figure horrible! et quel charmant langage!
Non, cette voix là surement
N'annonce pas un cœur sauvage;
Et sa laideur sans doute est un enchantement.

AZOR.

Je suis donc bien épouvantable!

ZEMIRE.

Mais... vous n'êtes pas beau.

AZOR.

Vous me haïssés?

ZEMIRE.

Non:
Quand on n'est pas méchant, on n'est point haïssable.

AZOR.

Et si j'ai sous ces traits un cœur sensible et bon?

ZEMIRE.

Je vous plaindrai.

AZOR.

Zemire, il est trop véritable.
Plaignés-moi: l'on ne peut avoir,
Sous des traits plus hideux, un naturel plus tendre.

ZEMIRE

Hélas! j'oublie à vous entendre,
La peur que j'avois à vous voir.

AZOR.

Oui, Zemire, vous êtes reine
De ce palais, et de mon cœur.
Parlés, commandés en vainqueur.
Ici tout reconnoit votre loi souveraine,
Ici mille innocens plaisirs
Charmeront votre solitude.
Vous aimés des talens, et vous aimés l'étude;
Voilà de quoi sans cesse occuper vos loisirs.
Les beaux arts, la riche nature,
Des tableaux émaillés des plus vives couleurs,
Les oiseaux, les fleurs.

ZEMIRE

Ah! les fleurs!

AZOR

Vous en aimerés la culture.
Si quelquefois, par grace, à vos amusemens,
Vous daignés consentir que l'amitié se joigne,
Vous lui ferés passer de bien heureux momens.
Si vous voulés qu'elle s'éloigne,
Je m'en refuserai les tendres mouvemens.

ZEMIRE

Mais mon pere? mes sœurs?

AZOR, vivement.

Je suis riche; et j'espere,
A force de bienfaits, consoler votre pere.
Qu'il forme des souhaits, je les accomplirai:
Je doterai mes sœurs, je les établirai.
Ils ont perdu leurs biens; je les en dédommage
Et ceux dont je les comblerai,
Seront encore un foible hommage,
Trop peu digne de celle à qui je le rendrai.

ZEMIRE.

Mais... vous m'attendrissés, on ne peut davantage.

AZOR.

Ah Zemire!

ZEMIRE.

A vous voir j'accoutume mes yeux.

AZOR.

Hé bien, commencés donc à vous plaire en ces lieux.
Vous chantés, je le sais, vous chantés à merveille
En parlant, votre voix touche, émeut tous mes sens,
Ah! quel charme pour mon oreille,
D'entendre éclater vos accens!

ZEMIRE

Si vous desirés que je chante,
Je chanterai.

AZOR.

Quelle bonté touchante!

Corni in D. la Re

2.di Cors ad libitum

solo

Flauto

solo

V.V.

Viola

Zemire

Allegro moderato

Basse.

P

solo

F

P

F

solo Violoncel.

tutti

col 1.o v.

unis

F

unis.

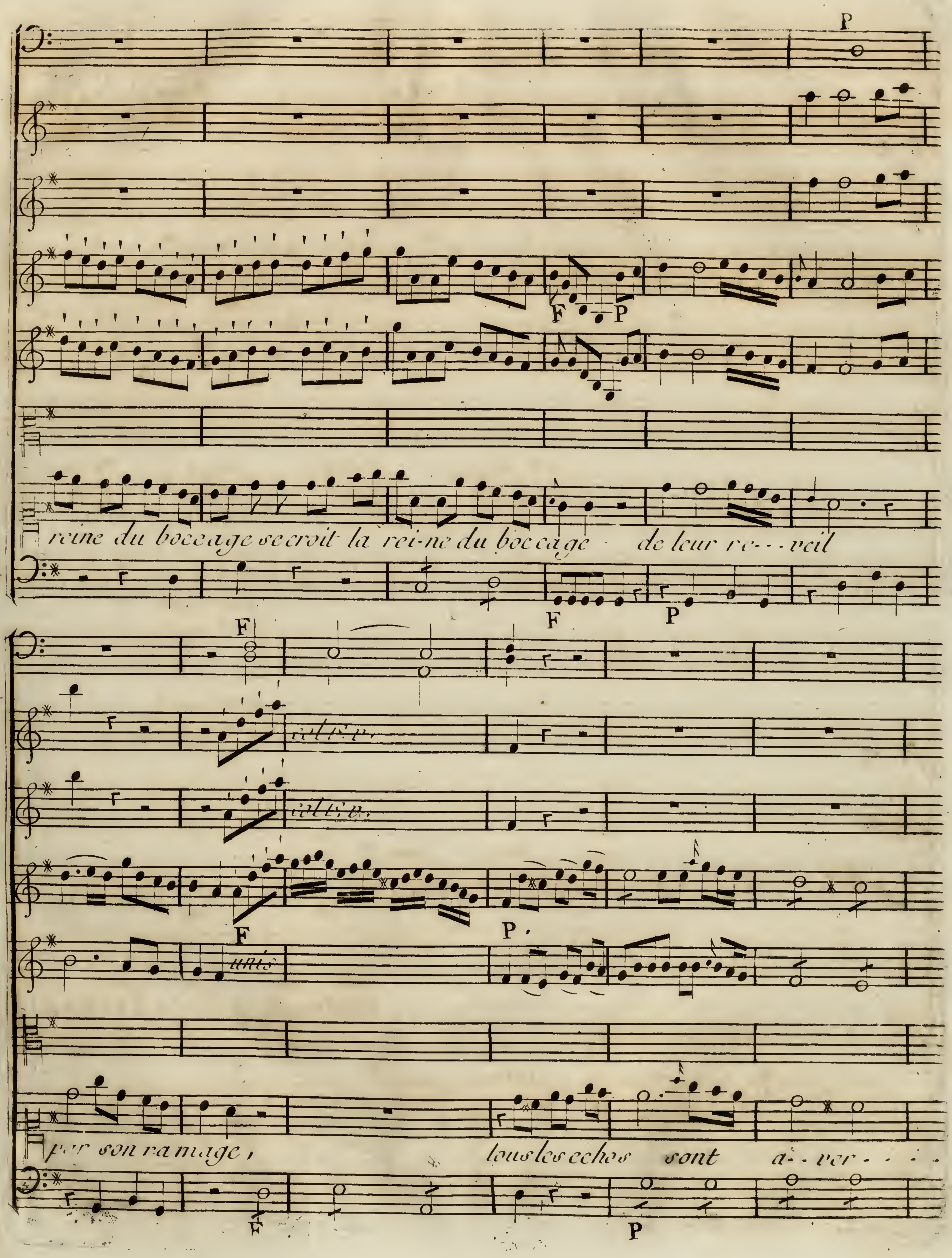
col b.

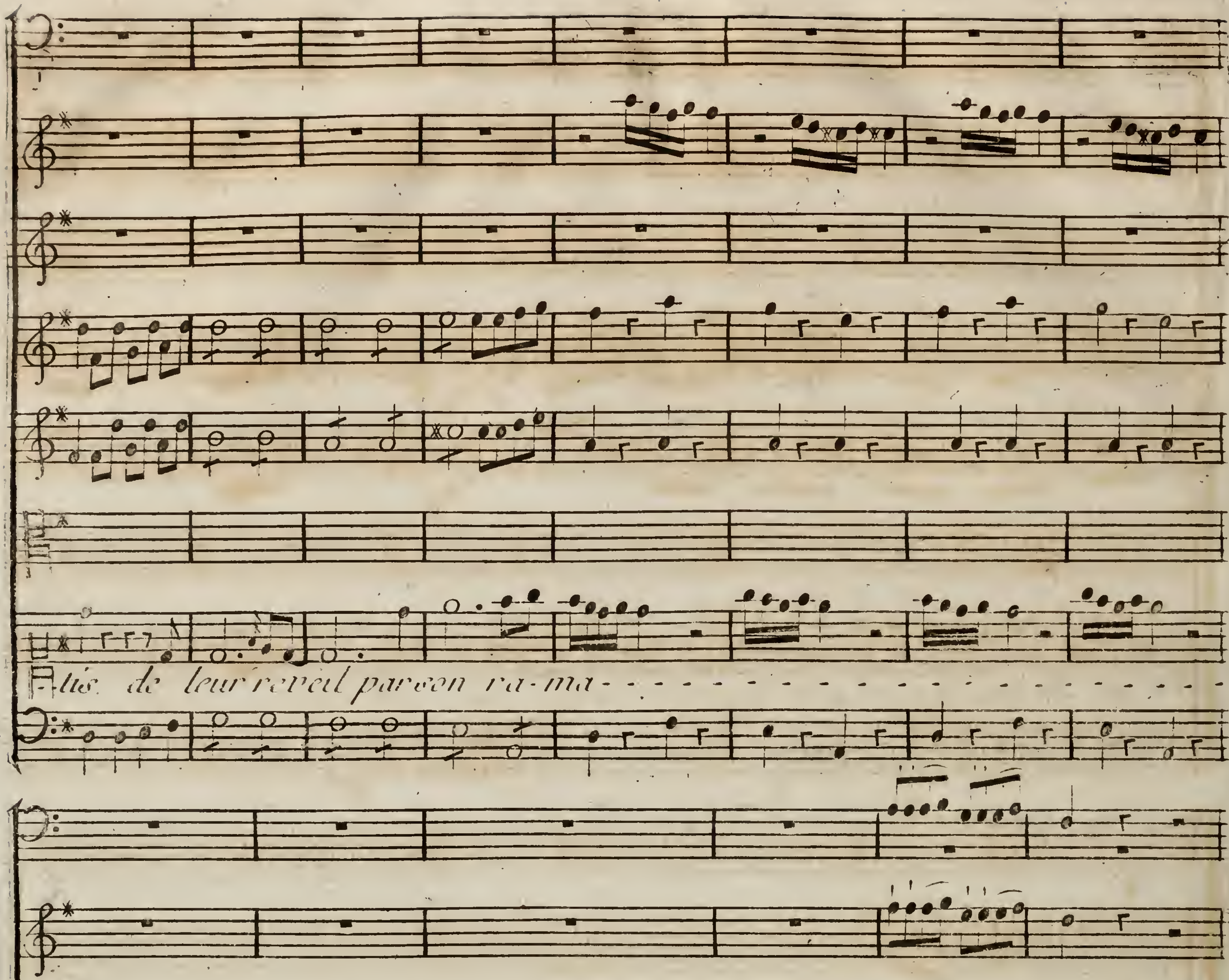
F

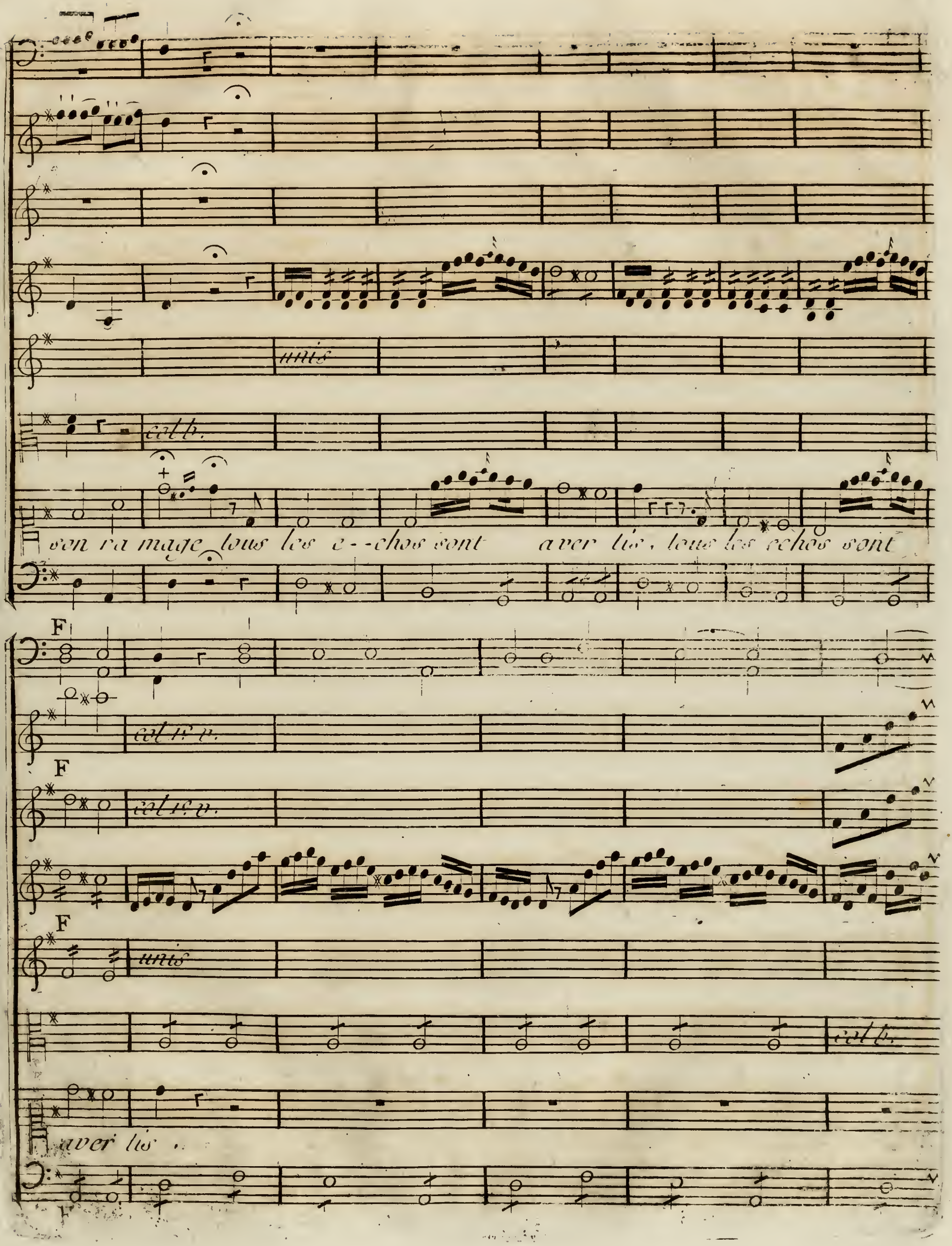
P

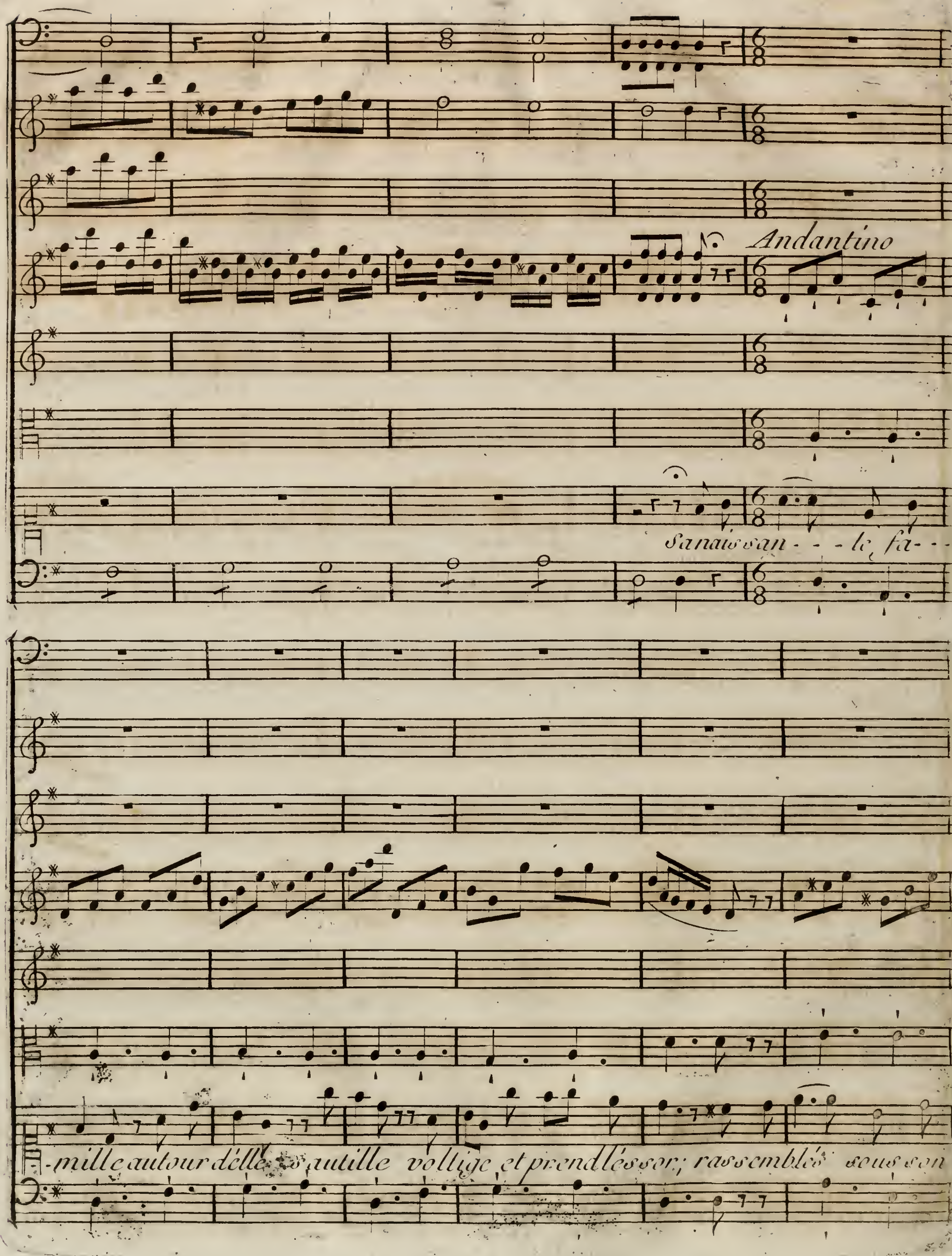
La Fauvet-te a vec ses petits se croit l...

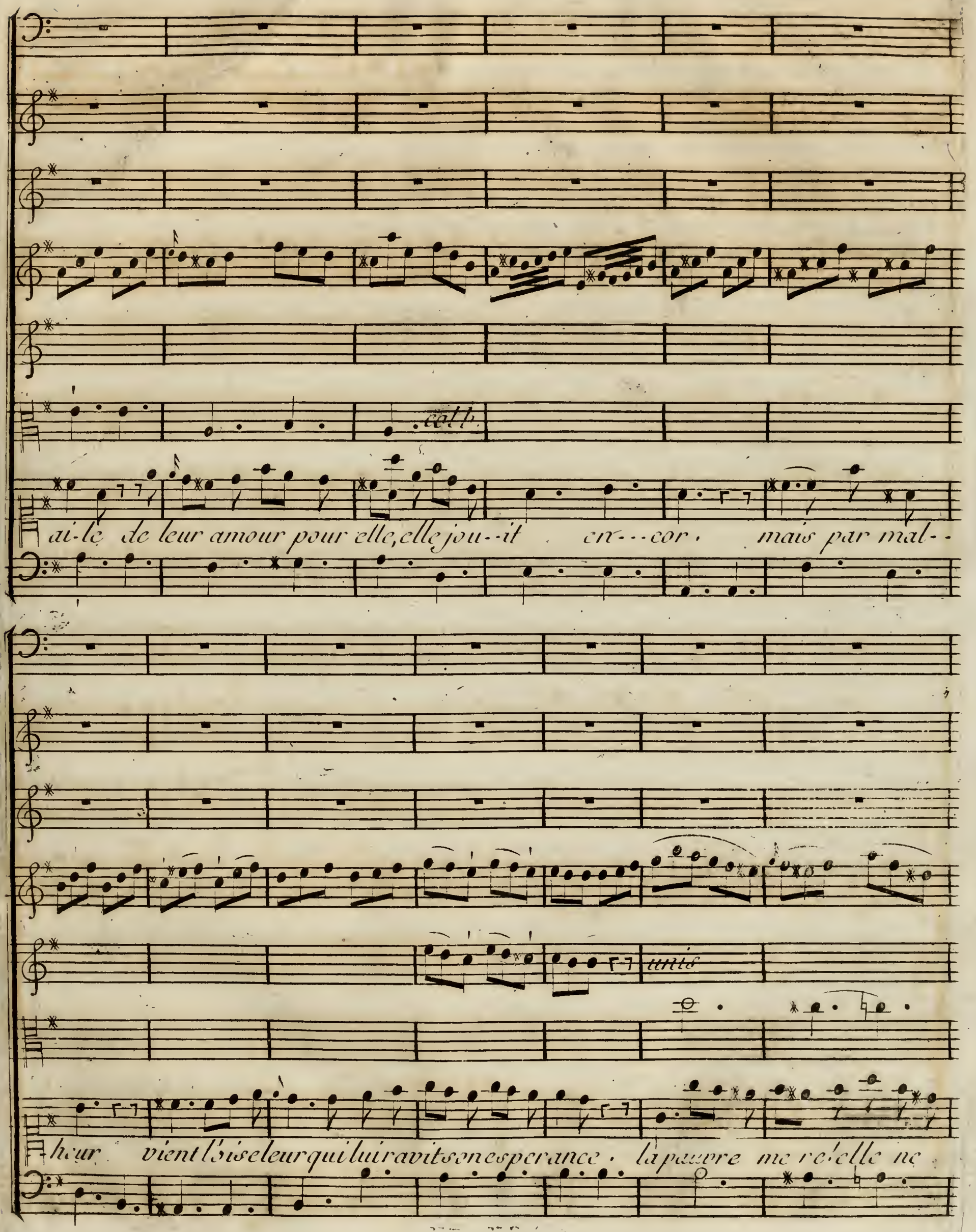
P


P
F
P
reine du boccage se croit la rei-ne du boccage de leur re- - - veil
F
P
F
col 1.r v.
col 1.r v.
F
unis
P
par son ramage, tous les echos sont a- - ver - - - -
F
P


tis. de leur reveil par son ra-ma- - - - - - - - - - - - - - - - - -
unis
- -ge de leur re- -veil par


unis
col b.
son ra mage tous les e--chos sont aver tis, tous les echos sont
F
col 1r. v.
F
col 1r. v.
F
unis
col b.
aver tis


Andantino
Sa nais san - - - le fa - -
-mille autour d'elle sautille voltige et prend l'essor; rassemblés sous son


col b.
ai-le de leur amour pour elle, elle jou--it en---cor. mais par mal--
unis
heur vient l'oiseleur qui lui ravit son esperance. la pauvre me re-elle ne

pense elle ne pense qu'à son malheur, tout retentit de sa dou--leur,

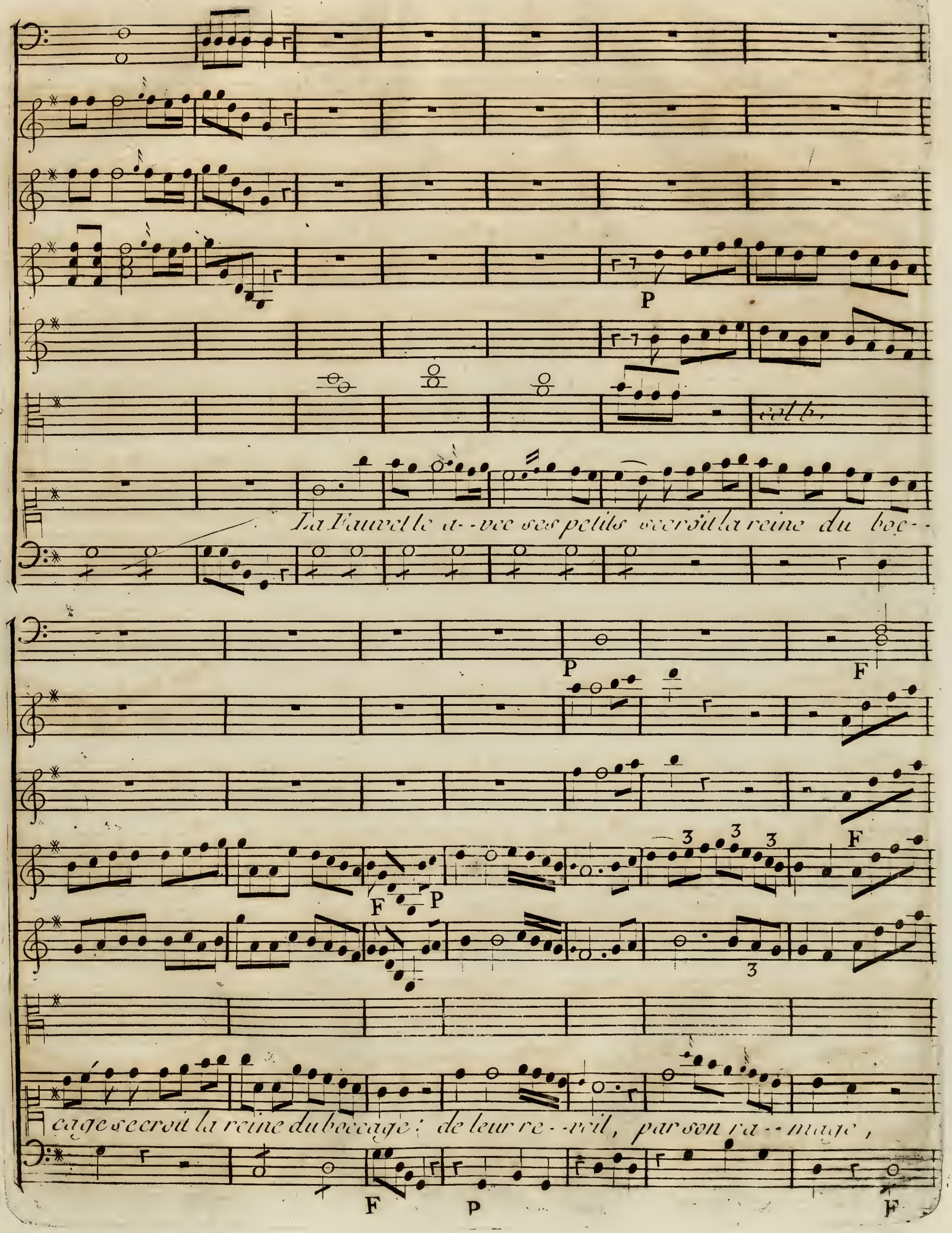
F

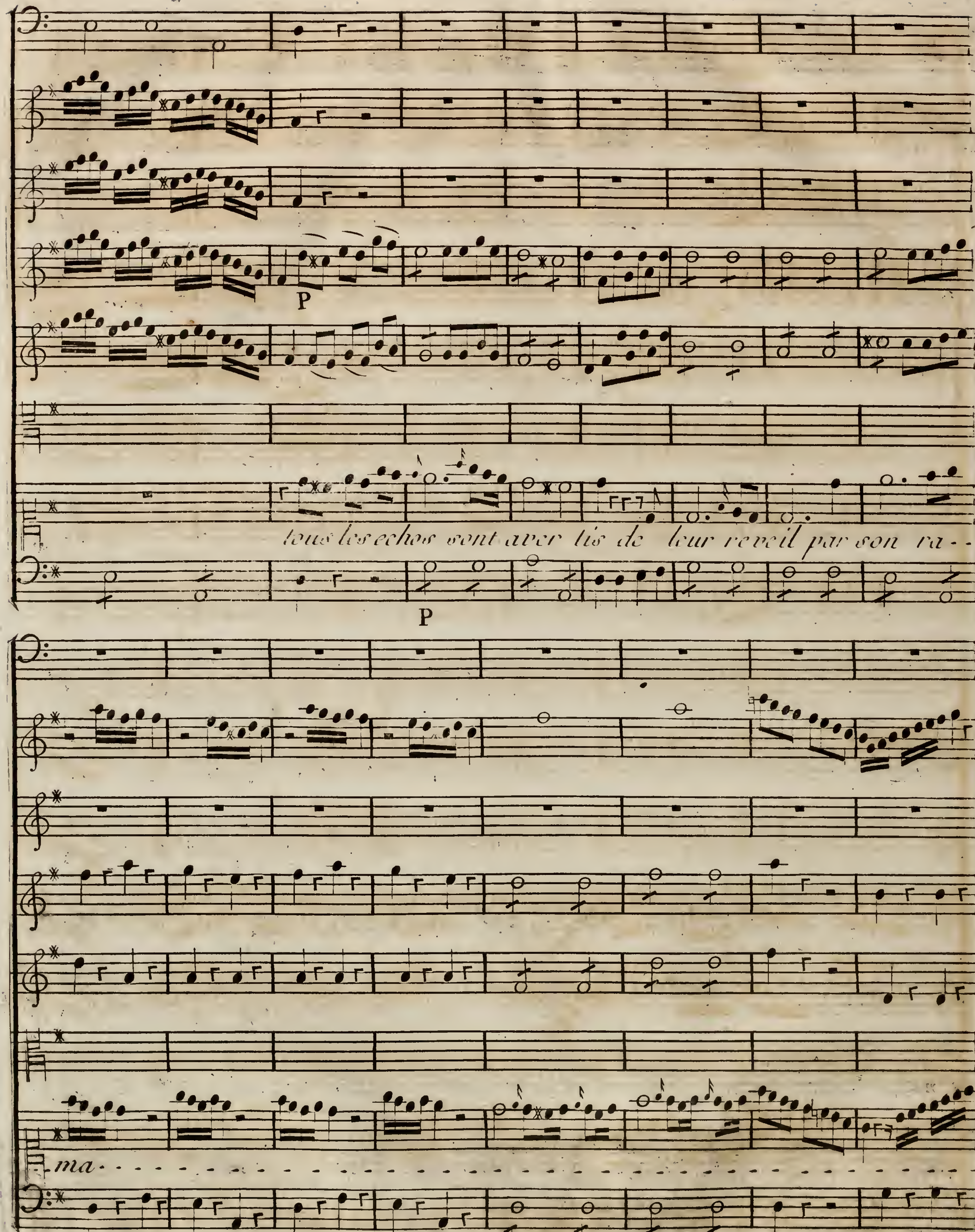
F

F

tout retentit de sa dou leur de sa douleur,

F


P
col b.
La Fauvette a--vec ses petits secroit la reine du boc--
P
F
F
P
F
cage secroit la reine du boccage; de leur re--veil, par son ra--mage,
F
P
F


P
tous les echos sont aver tis de leur reveil par son ra..
P
ma

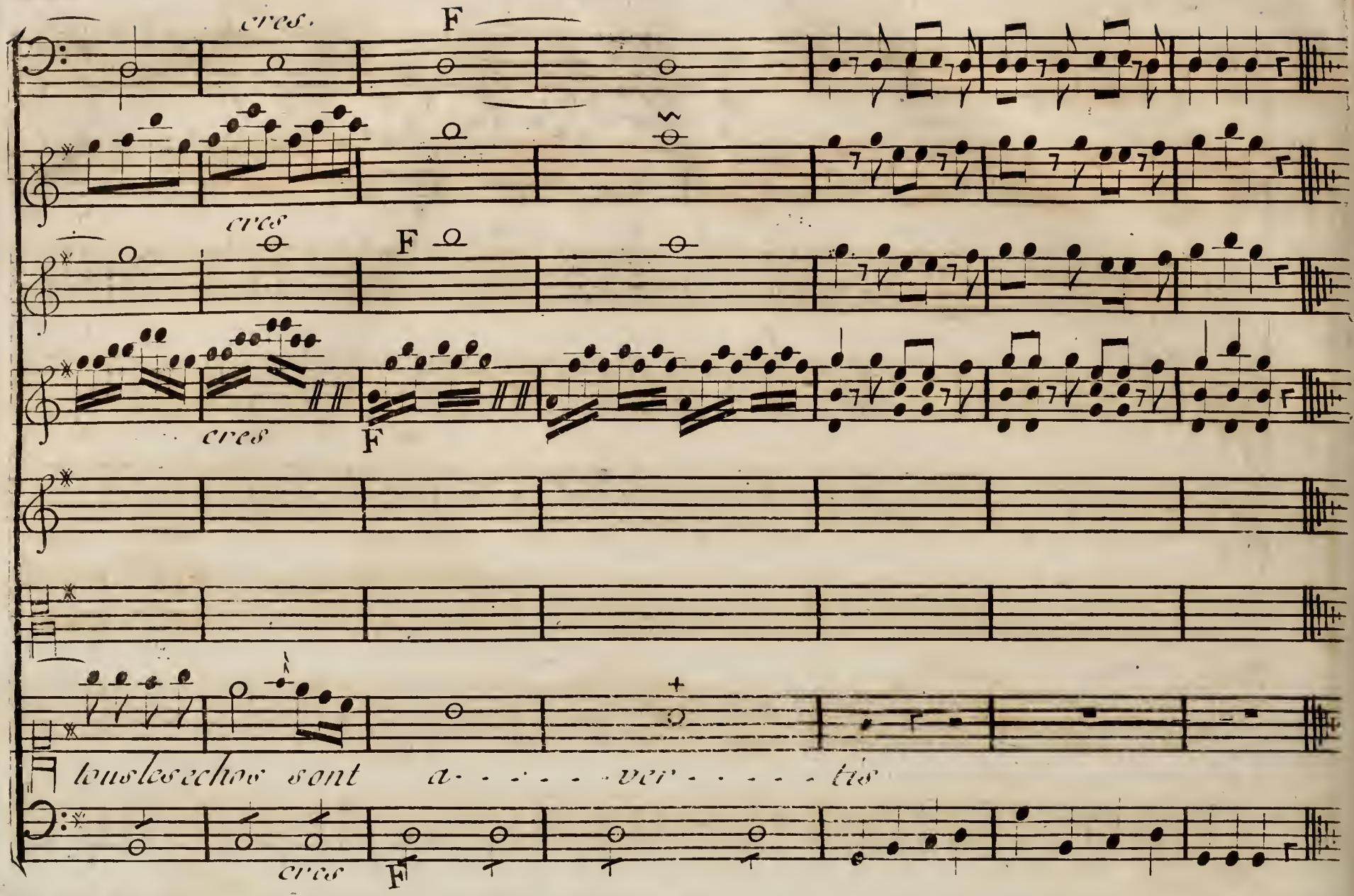
ge de leur re-veil par

P

P

P

son ra mage tous les echos sont aver tis : tous les echos tous les echos



AZOR.

Vos chants pour moi sont une plainte.
Hélas! je ne puis réussir
A calmer les regrets dont votre ame est atteinte
Ne puis-je au moins les adoucir?

ZEMIRE.

Vous le pouvés.

AZOR.

Comment? parlés: que faut-il faire?

ZEMIRE.

Me laisser voir encore et mes sœurs et mon pere.

AZOR.

Autant que je le puis je vais vous obéir;
Et vous m'en punirés peut-être.
Dans un Tableau magique ils vont ici
paroître;
Mais si vous approchés, tout va s'évanouïr.

SCENE VI.

AZOR, ZEMIRE, sur le Théâtre. SANDER, FATMÉ, LISBÉ, dans le Tableau.

ZEMIRE.

Ah, mon pere! ah, mes sœurs!...

(*On dit la ritournelle du Trio suivant, ensuite Zemire continue.*)

Corni ne la fa Trio. les instruments qui accompagnent sont deriere le theatre

doux

Clarinettes

Fadmé

Lisbe

Sander

Fagotto 1º

col 2º F.

col 2º

Fagotto 2º Andante

helas! comme il est triste!
Il pleure. Sa douleur resiste
Au soin que leur amour prend de le consoler
Il me cherche des yeux. Il semble me parler
Ses bras vers moi semblent s'etendre.
Ah! si je pouvois y voler!
Si du moins il pouvoit m'entendre!

Azor.

Cela n'est pas possible.

Zemire.

Et moi, ne puis-je pas
L'entendre lui même?

Azor.

Ah, Zemire!
Que me demandés vous?

Zemire.

A ce que je desire
Vous vous refusés.

Azor.

Non. mais je suis sur, helas,
Qu'en vous obéissant je me trahis moi même.
Leurs plaintes vont me rendre odieux je le vois;
Ma[illegible] vous le voulés: je vous aime;
Vous allés entendre leur voix.

Ah! laissés moi laissés moi la pleurer.

col 2º

F P F

F P F

helas mon pere cessés de la pleurer ce sera moi ce sera

ce sera moi ce sera

a mes regrets laissés moi me livrer qui m'aimera jamais comme elle ?

F F

P F P solo

P F P

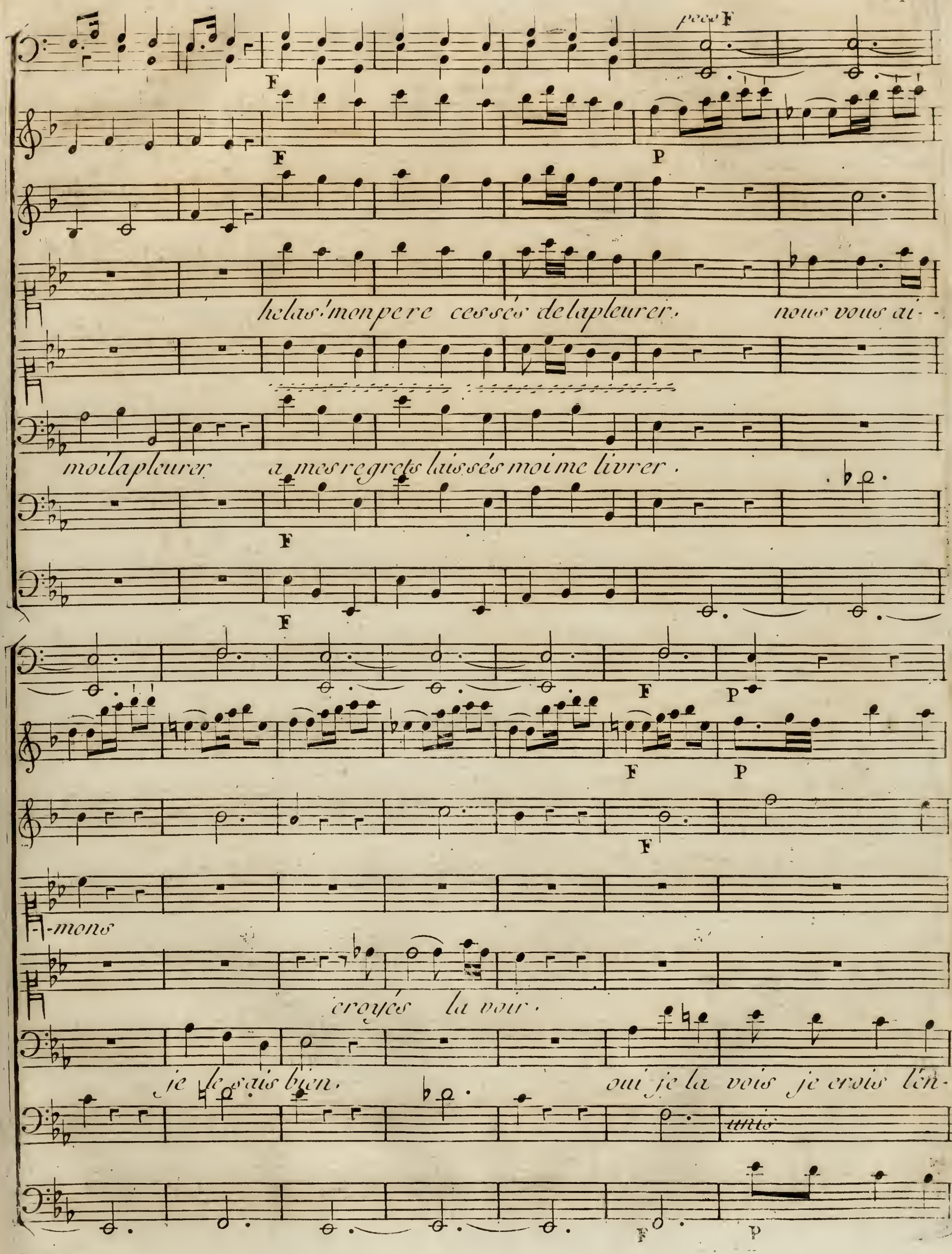
moi. ce sera moi ce sera moi.

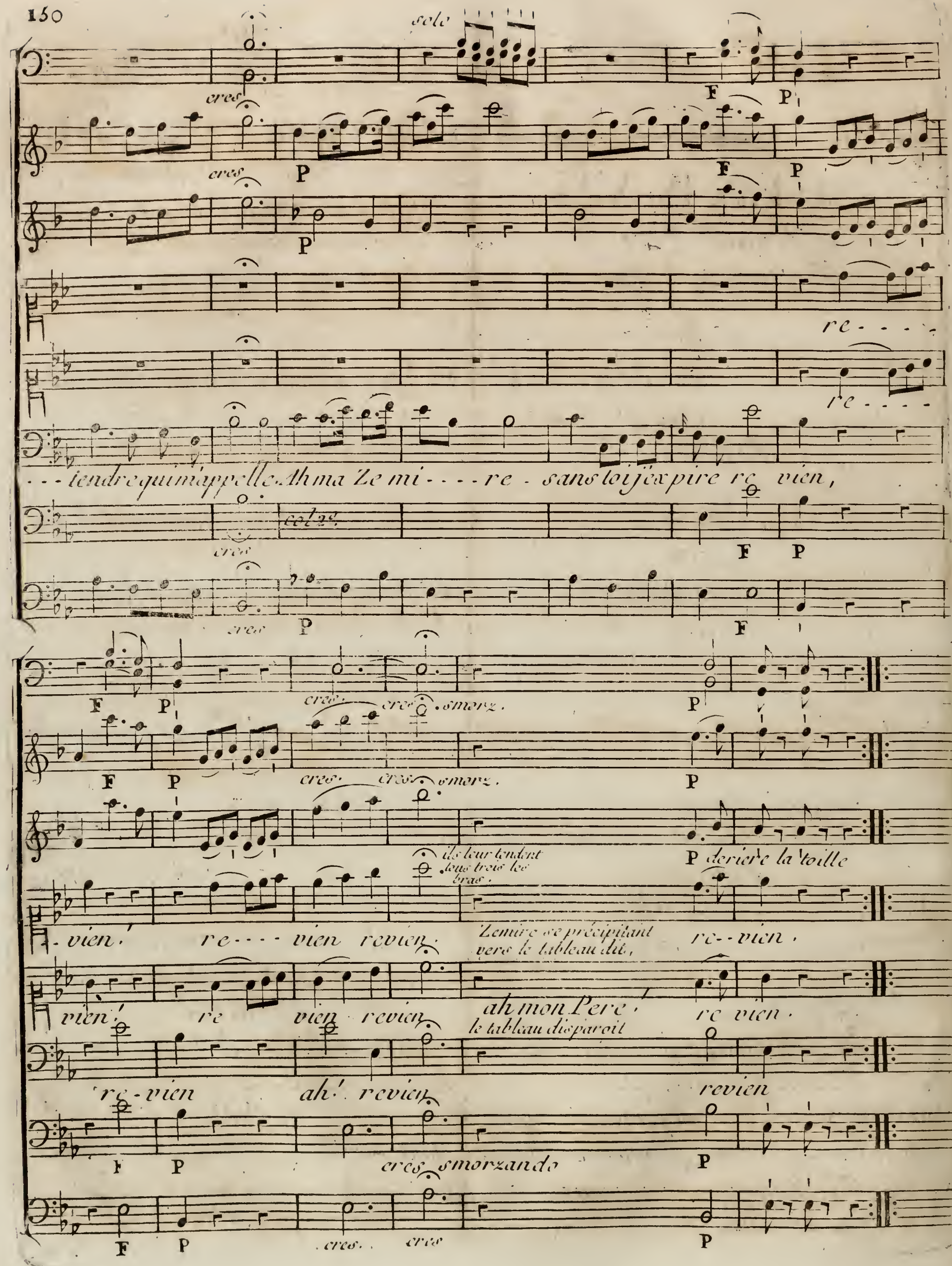
moi.

qui me rendra ce tendre zele ? non, laissés moi laissés

F

F


poco F
F
F
P
helas! mon pere cessés de la pleurer. nous vous ai-
moi la pleurer a mes regrets laissés moi me livrer.
F
F
F
P
F
P
F
-mons
croyés la voir.
je le sais bien. oui je la vois je crois l'en-
unis
F
P


solo
cres
F
P
re - - - -
- - - tendre qui m'appelle. Ah ma Ze mi - - - - re - sans toi j'expire re vien,
col 2o.
cres
smorz.
ils leur tendent tous trois les bras.
P derière la toille
- vien! re - - - - vien revien.
Zemire se précipitant vers le tableau dit,
re - - vien.
vien! re vien revien
ah mon Pere!
le tableau disparoit
re vien.
re - vien ah! revien
revien
cres smorzando
cres.
cres

SCENE VII.

Zemire, Azor.

Zemire, à Azor.

Ah, cruel!

Azor.

Je vous l'avois prédit:
Vous même avés détruit le charme.

Zemire.

L'Etat de mon pere m'alarme.
Laissés moi l'aller voir.

Azor.

Qu'ai-je fait!

Zemire.

Il languit;
Il s'afflige, il se désespere.
Ah! laissés-vous toucher par les larmes d'un pere

Azor.

Non, cessés, Zemire, cessés.
Je vous aime; et je meurs si vous m'êtes ravie.

Zemire.

Pour rassurer mon pere et lui rendre la vie,
Un heure, un moment, c'est assés.

Azor.

Ah! que est sur moi votre empire!
Allés, allés le voir, ce pere tant aimé:
Rassurés son cœur alarmé:
Dites-lui que pour vous, que par vous je respire;
Que je vous suis soumis; que vous m'avés charmé;
Mais Zemire, je vous conjure
De revenir.

Zemire.

Je vous le jure.

Azor.

Regardés le Soleil près d'achever son tour.
Si je le vois coucher avant votre retour,
Dès ce moment je désespere,
Je finis mon malheureux sort;
Et vous dirés à votre pere:
= Il n'est plus; j'ai causé sa mort. =

Zemire.

Moi! causer votre mort! j'en serois bien fachée!
Non, vous avés tant de bonté,
Et mon âme en est si touchée,
(à part.)
Que pour vous... Ah! le sort lui devoit la beauté.

Azor.

Il dépendra de vous d'en reparer l'injure.
Je vous remets ma vie et ma félicité.
Allés. Si vous êtes parjure,
Je ne punirai point votre infidélité.
Cet anneau vous rend libre. En le portant, Zemire,
Vous n'êtes plus en mon pouvoir;
Et je vous le confie.

Zemire.

O bonté que j'admire!

Azor.

Mais si vous voulés me revoir,
Quittés-le; et dans l'instant vous me serés rendue.

Zemire.

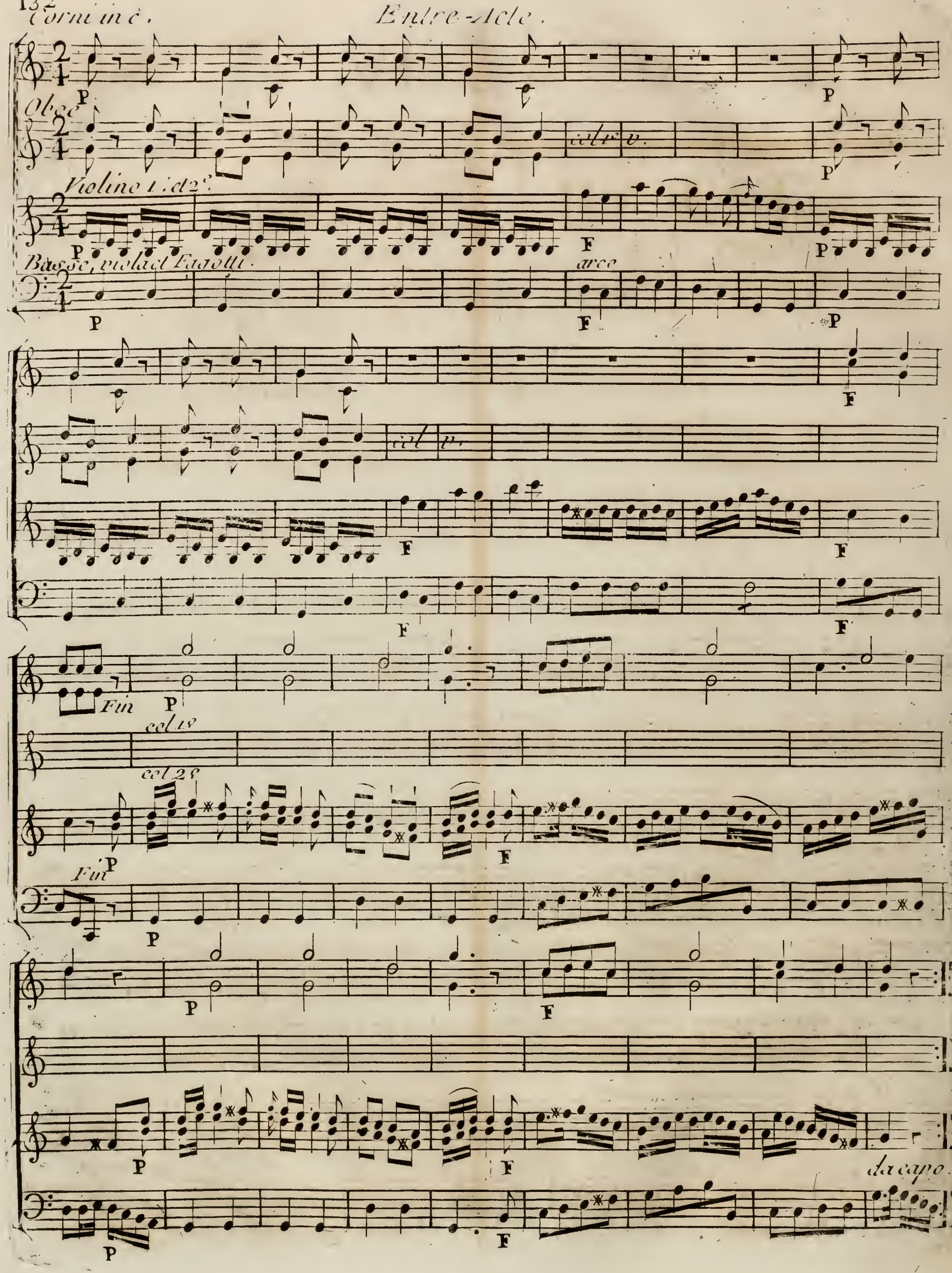
Cette confiance m'est due;
Et j'en mériterai ce gage, en le quittant.

Azor.

Adieu. N'oubliés pas celui qui vous attend.

(Le Théâtre change et représente la Maison de Sander.)

FIN DU TROISIEME ACTE.


Corni in c.
Entre-Acte.
Oboe
col 1º v.
Violino 1º et 2º
Basse, viola et Fagotti.
arco
col v.
Fin
col 1º
col 2º
Fin
da capo.

ACTE IV.

SCENE I.ERE

Sander, Ali.

Sander assis, et appuyé tristement sur une table.

Quel malheur est le mien !

Ali effrayé.

Ah, Monsieur

Sander.

Qu'est ce encore ?

Ali.

Dans l'air....

Sander.

Hebien, dans l'air ?

Ali.

J'ai vu...

Sander.

Quoi ?

Ali.

Je l'ignore,

Cor in en D.

Oboe

Allegretto con arco

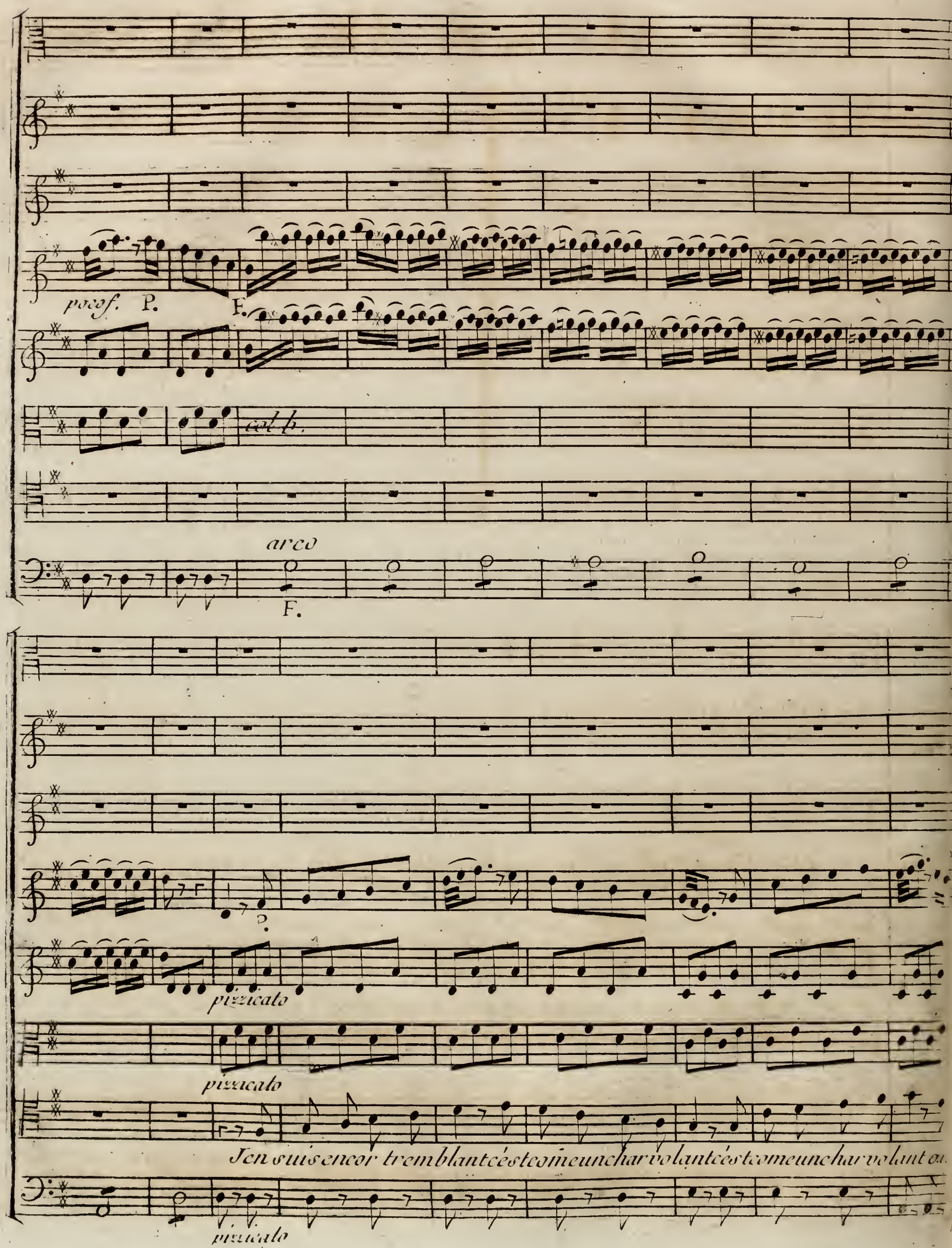
V. Violons P. *pocof.* P. *pocof.* P. *pocof.* P. *pocof.*

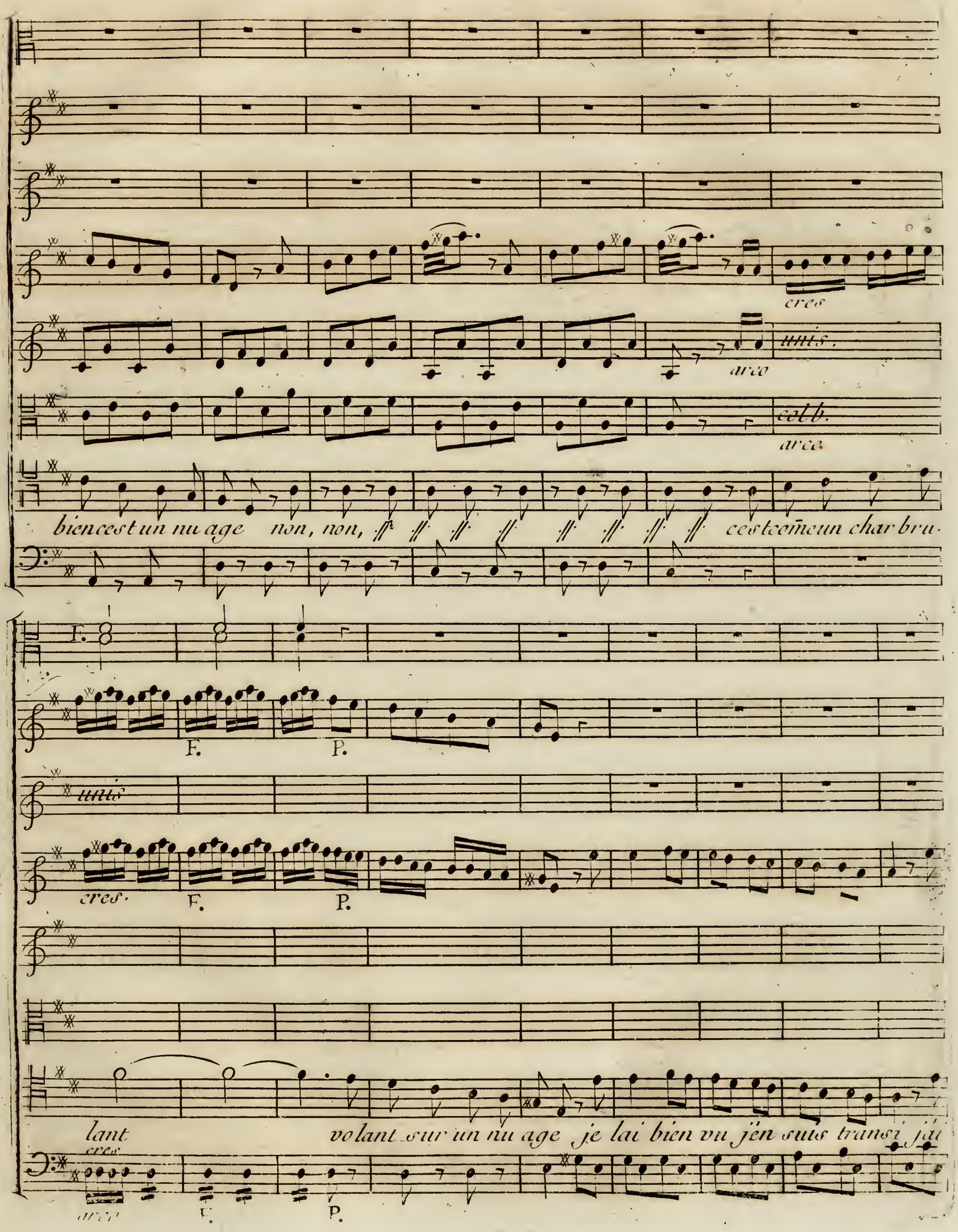
pizzicato

Viola Ali

Basse

pizzicato


poco f.
P.
F.
col b.
arco
F.
pizzicato
pizzicato
Jen suis encor tremblant c'est come un char volant c'est come un char volant ou
pizzicato


cres
arco
unis.
col b.
arco
bien cest un nu age non, non, cest com̄e un char bru-
F.
F.
P.
unis
cres.
F.
P.
lant volant sur un nu age je lai bien vu j'en suis transi j'ai
cres
arco
F.
P.

peur qu'il ne descende ici je l'ai bien vu; j'ai peur j'ai peur qu'il

F.

F.

F.

ne des - - - - cen - - - de ici j'ai peur j'ai peur qu'il ne descende ici j'ai peur j'ai

F.

F.

P.

F.

pour qu'il ne descende i-ci *a l'équi pa ge sont atte lés*

P.

P.

F. P.

deux beaux ser- - -pents ai- - -lés . de leurs gueules bé- - -

F. P.

poco f F. F. F. F. F. F. F.

poco f F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F.

- - - an - - - - tes n'ai je pas vu les dents leurs prunel - - les brulantes sont deux char

poco f F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

F F. F.

F. P. F. P.

- - - bons ar dents sont deux charbons ar dents sont deux charbons ar - - dents

F. P. F.

J'en suis encor tremblant c'est comme un char volant ou bien c'est un nu-

cres

arco

---age oui oui c'est un nuage non non non non non non non non non non non non non c'est comme un char bru

F.

F.

F. P.

unis

- - lant volant sur un nuage, je l'ai bien vu j'en suis transi j'ai peur qu'il

F. P.

F.

ne descende i-ci j'ai peur, j'ai peur j'ai peur qu'il ne descende i- - ci

F.

F. F. F.

F. F. F.

F. P. F. P. F. P.

j'en suis encor tremblant c'est comme un char vo--lant non, non,

F. P. F. P. F. P.

F.

F.

non, non, non, non, c'est comme un char brulant oui c'est un char brulant ou bien

P.

cést un nu a ge oui cést un nu-a-ge cést nu.nu - - - a - - - ge ou bien peut

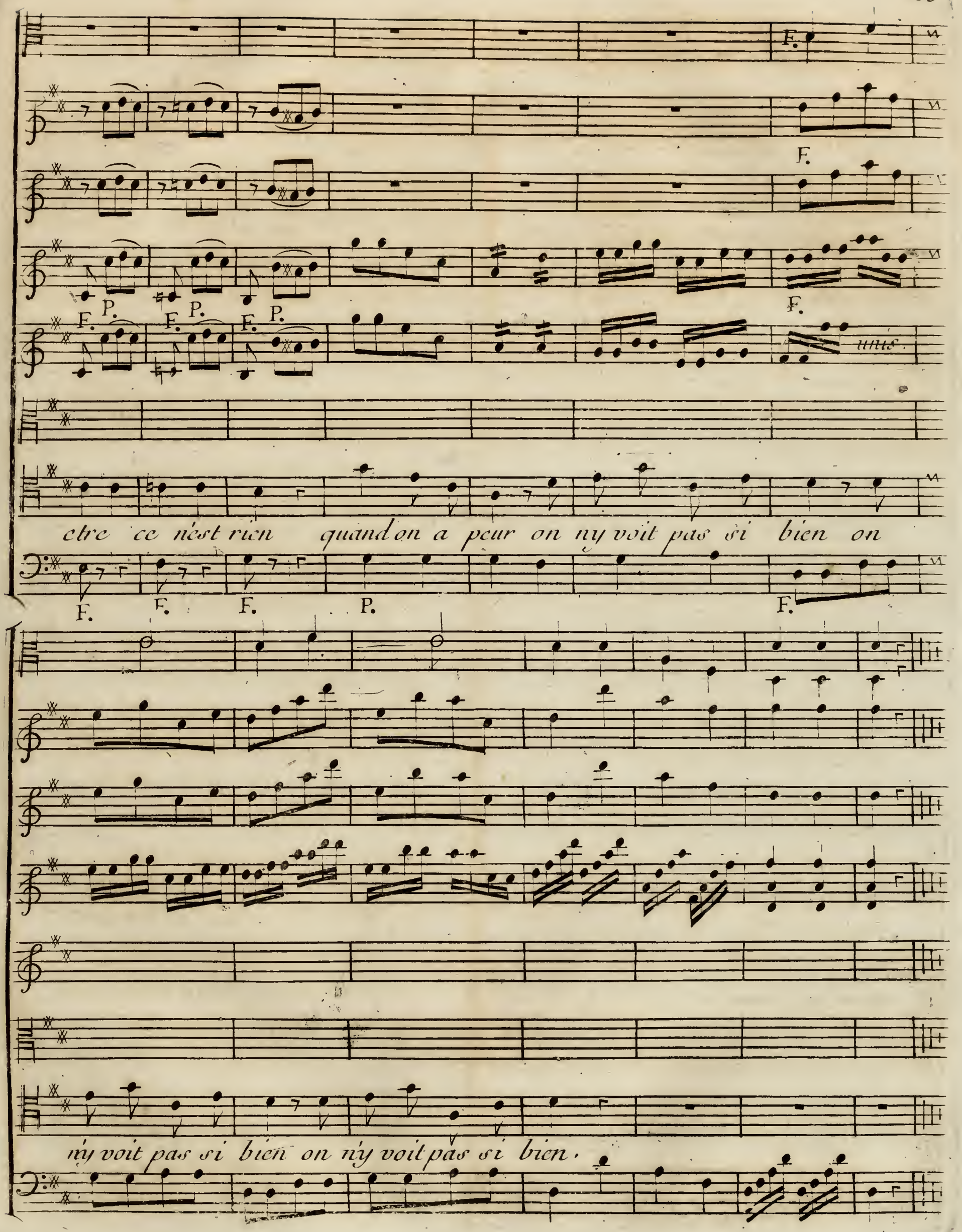
P.

P.

F. P.

etre ce nést rien quand on a peur on ny voit pas si bien ou bien peut

F.


F.
F.
F.
P.
F.
P.
F.
P.
F.
unis.
etre ce n'est rien quand on a peur on n'y voit pas si bien on
F.
F.
F.
P.
F.
n'y voit pas si bien on n'y voit pas si bien.

Sander.

Et que me fait, à moi, ce char, ou ce nuage ?

Ali.

Ho ! rien. Mais c'est encor là
Quelqu'un de ces Messieurs là,
Qui pour son plaisir voyage.

SCENE II.

Zemire, Fatmé, Lisbé, Sander, Ali.

Fatmé, Lisbé avec transport

Voilà ma sœur.

Zemire.

Mon pere !

Sander.

Ah ! ma fille, est-ce toi ?
Est-ce bien toi que je revoi ?

Zemire.

C'est Azor, c'est lui qui m'envoye.
Il permet que je vous revoie :
Il n'a pu me le refuser..
Je n'ai qu'un moment ; je l'emploie,
Mon pere, à vous désabuser.
Cessés de gémir et de craindre :
Avec lui je suis moins à plaindre,
Oui, bien moins que vous ne croyés.
Il a pour moi, vous le voyés,
Les soins les plus touchants, l'amitié la plus tendre.
Il se prive de moi : c'est un pénible effort !
Et je sens tous les maux qu'il éprouve à m'attendre.

Sander.

Quoi !

Zemire.

Et je différois, je causerois sa mort.
Ne vous affligés plus, mon pere, sur mon sort.
Je suis heureuse. Adieu.

Sander, vivement.

Ciel ! que viens-je d'entendre ?
Ma fille ! tu veus me quitter !

Zemire.

J'ai promis, il m'attend, et je dois m'acquitter.

Sander.

Cruelle enfant ! tu veus abandonner ton pere !
Tu ne sais pas les maux que tu m'as fait souffrir.

Zemire.

Pour vous sauver j'ai dû m'offrir ;
Mais au lieu d'un maître sévére,
Je trouve un ami généreux.
Non, il n'est pas méchant, il n'est que malheureux.

Sander.

Tu le plains !

Zemire.

Hélas ! il me semble
Qu'il n'étoit pas né ce qu'il est.
Tenés, quand nous sommes ensemble,
On diroit que c'est lui qui tremble ;
Qu'il est perdu s'il me déplait.

Sander.

Doux et timide en apparence,
Dans le piége il veut t'engager ;
Et tu n'en vois pas le danger.

Zemire.

Non, mon pere ; j'ai l'assurance
Qu'il me chérit de bonne foi.

Sander.

Ma fille, je sais mieux que toi
Qu'elle est sa coupable espérance.

Zemire.

Il veut vous combler de bienfaits.

Sander.

Qu'il garde ses biens que je hais ;
Et qu'il n'attende rien de ma reconnoissance
Mes biens à moi sont mes enfans.
Rien, au prix de leur innocence.

Zemire.

Vous l'outragés, mon pere.

Sander.

Et toi, tu le défends !
Quel sentiment pour lui dans ton ame s'éleve ?

Zemire.

La pitié.

Sander.

Malheureuse enfant !
Par ses enchantemens il t'aura su toucher,
Il t'intéresse !

Zemire.

Hélas, mon pere, il m'intéresse.

Sander.

Il aura surpris ta tendresse.

Zemire.

Oui, son sort m'attendrit : je ne puis le cacher.

Sander.

Quel monstre !

Zemire.

Daignés m'entendre, et voyés juger
Seule, sans ami, sans refuge,
Il me tenoit en son pouvoir.
J'ai desiré de vous revoir ;
Il l'a permis : c'est peu, vous aller voir s'il m'aime
Il me rend libre, il veut lui-même
Que de moi seule ici dépende mon destin.
Il mourra si je l'abandonne ;
Et j'en ai le pouvoir : c'est lui qui me le donne :
En voilà le gage certain.

(Elle lui montre l'anneau)

Sander.

Cet anneau ?

Zemire.

Cet anneau me rend indépendante.

Sander.

Du pouvoir du génie ?

Zemire.

Et de sa volonté.

Sander.

Je respire. Ah, ma fille !

Zemire.

Est-ce de sa bonté
Une preuve assez éclatante ?

Sander.

Ce n'est donc que moi désarmée,
Que peut ménager sa colere ?
Garde toi de quitter cet anneau.

Zemire.

Quoi, mon pere !
Vous voulés !....

Sander.

Garde toi de le quitter jamais.

Zemire.

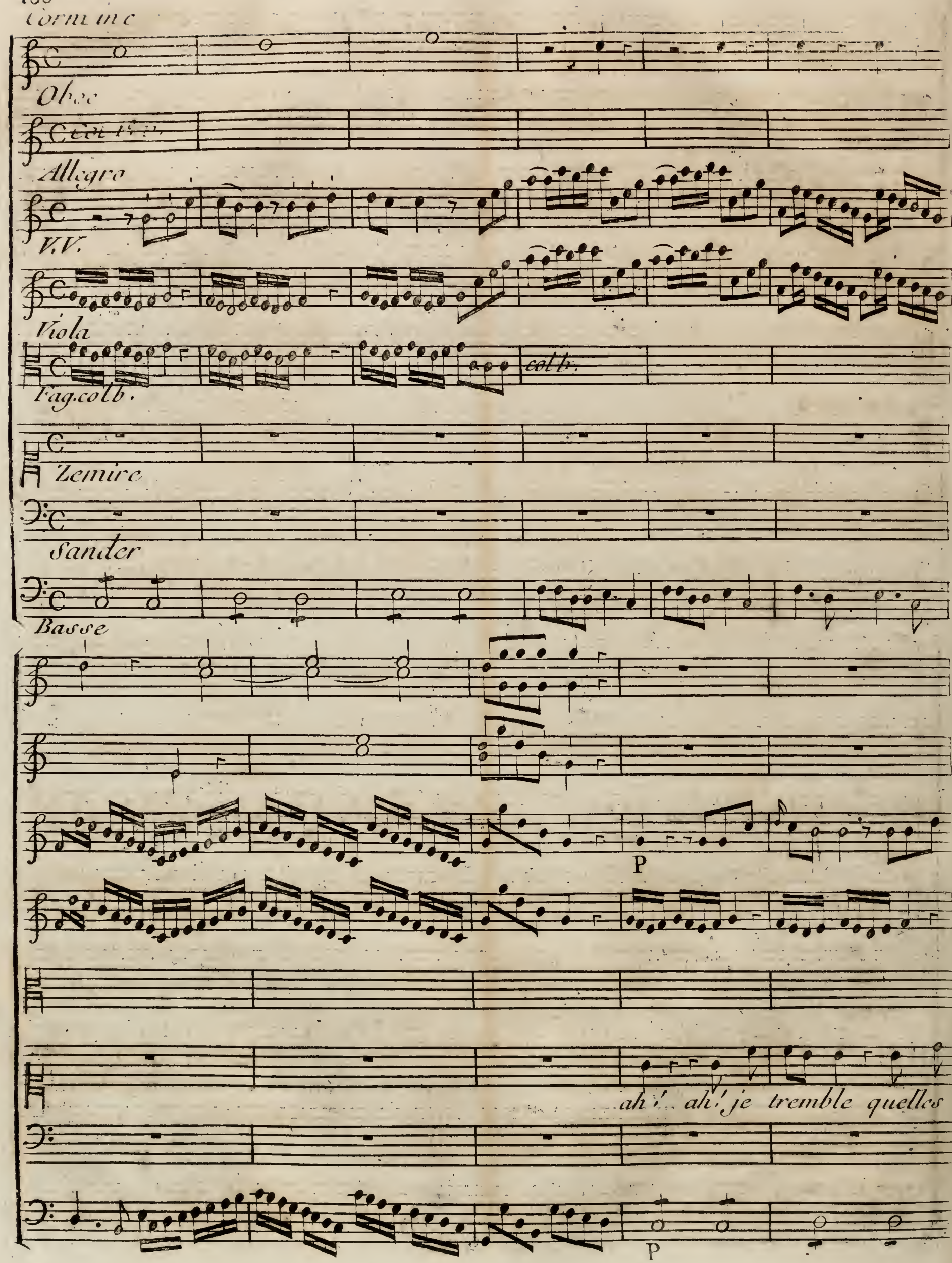
Et celui qui m'attend, ce malheureux qui
m'aime,
Je l'aurai donc trahi ? j'aurai fait son malheur
Ah ! plutôt, laissés moi devoir tout à lui même.
S'il est sincere et bon, j'attends tout de ses vœux
S'il est méchant, s'il a pu feindre,
Et s'il a voulu m'éprouver,
Pourvous en l'offensant, que n'ai-je pas à craindre
Mon pere ? et de vos bras s'il venoit m'enlever.

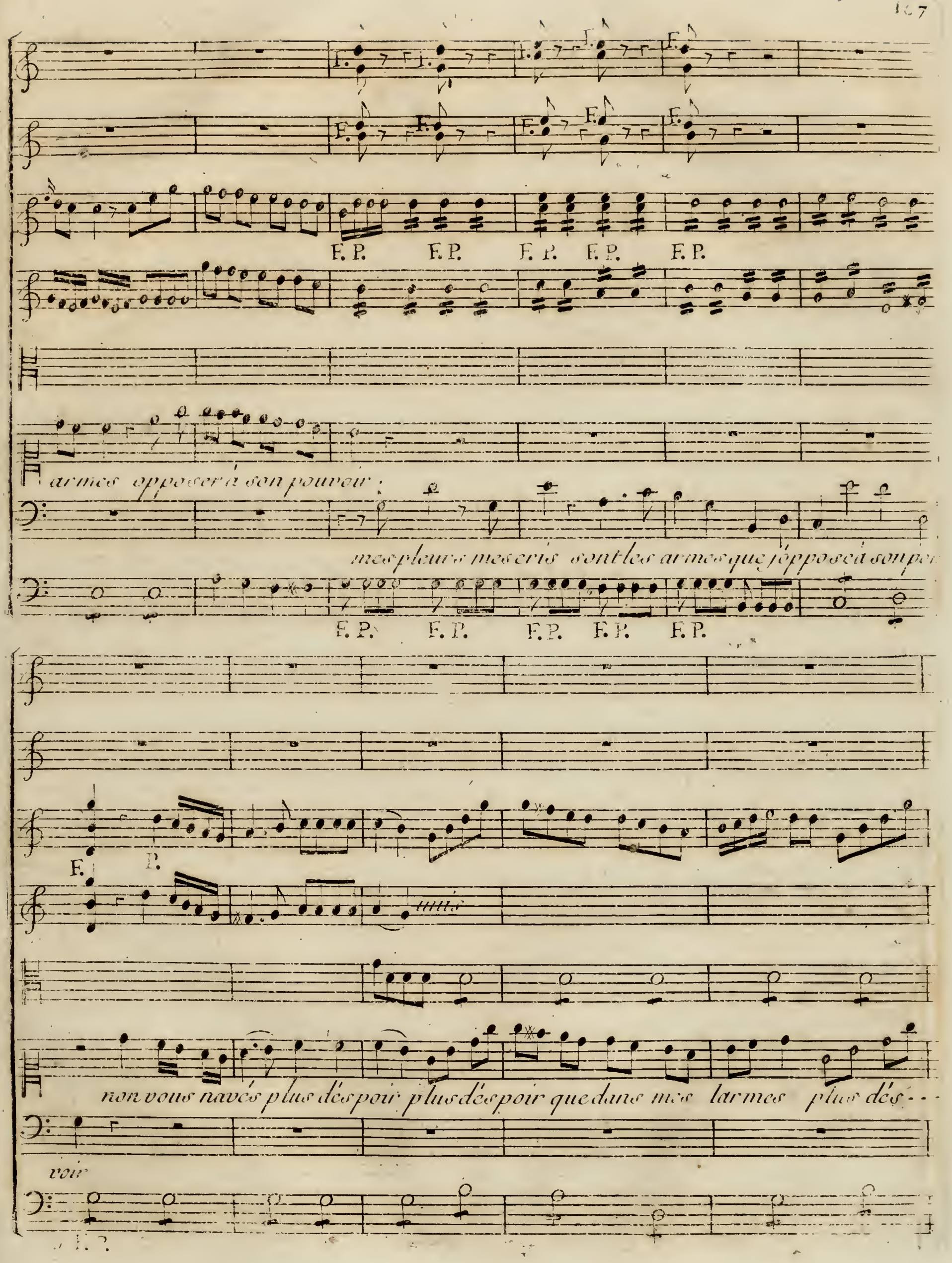
Sander

Qu'il vienne

Zemire.

Laissés-moi, laissés-moi encore un jour


Corni in c
Oboe
Allegro
V.V.
Viola
Fag.colb.
colb.
Zemire
Sander
Basse
P
ah! ah! je tremble quelles
P


F.
F.P.
armes opposer à son pouvoir :
mes pleurs mes cris sont les armes que j'oppose à son pou
F.P.
F.
P.
unis
non vous navés plus d'espoir plus d'espoir que dans mes larmes plus dés-
voir

F. P.

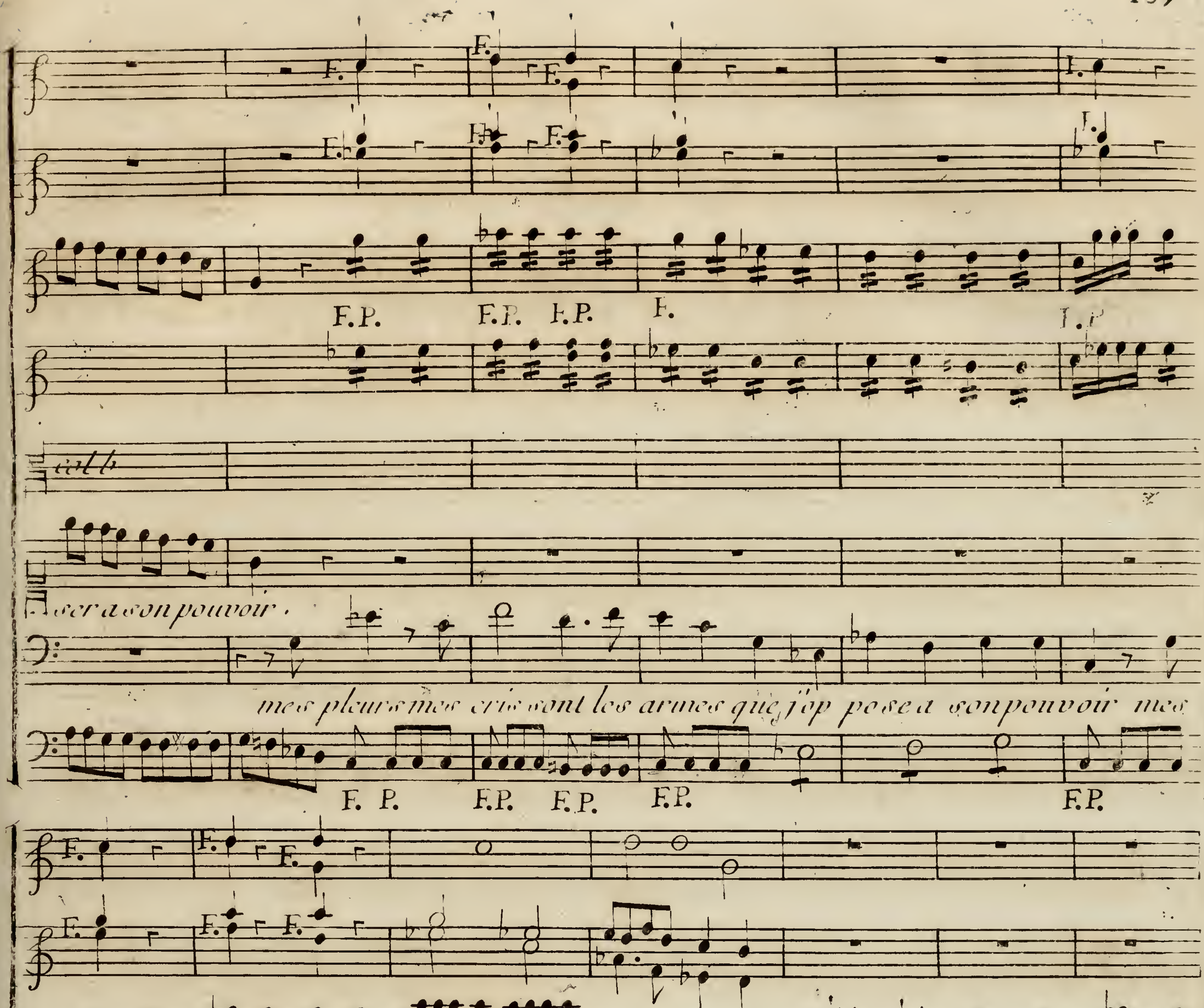
poir que dans mes larmes

ah! je

la nature au desespoir se noyera tout sans allarmes

F. P.

tremble quelles armes, quelles armes ah! je tremble quelles armes, quelles armes oppo--


ser a son pouvoir.
mes pleurs mes cris sont les armes que j'op pose a son pouvoir mes
ah je tremble quelli ar mes oppo-ser à son pouvoir ah mon pere mon
pleurs mes cris sont les armes que j'op pose à son pouvoir je suis pere
unis

Fagotti

Tutti

père si ja--mais je vous fus chere laissés moi suir ce sé-

je suis père

jour et ma fil--le m'est plus chere que la lu---mie re du

Corni

P Hautbois

Violons

P

Altos

Viola

col b.

Fagotti

col b.

Zemire

Fadmé

Que ne puis-je à sa co--le repour vous m'offrir à mon tour.

Lisbe

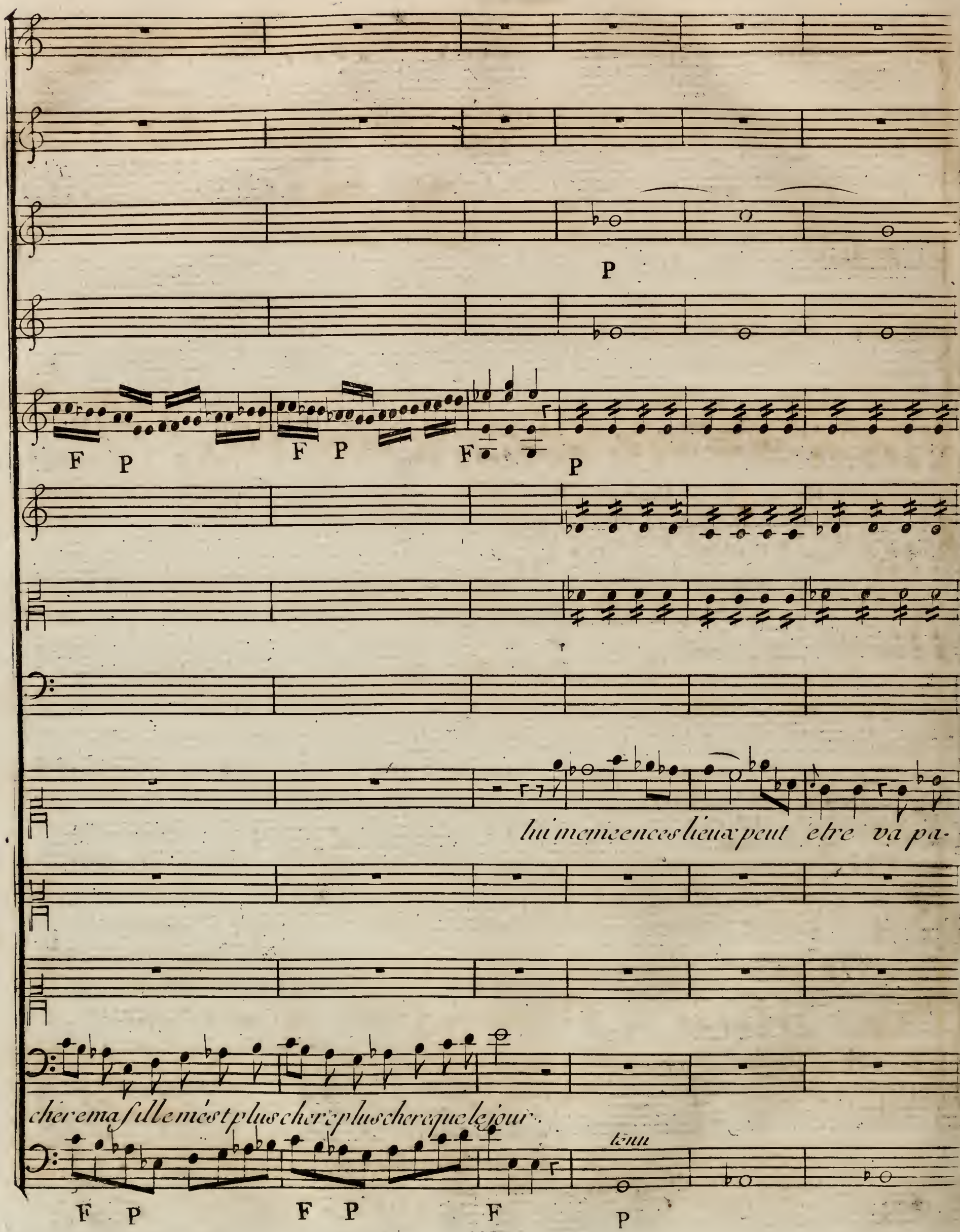
Que ne puis-je à sa co le repour vous m'offrir à mon tour

Sander

jour

ma fil le m'est plus

Bas. P


P
F P F P F P
lui meme en ces lieux peut etre va pa-
chere ma fille m'est plus chere plus chere que le jour.
tenu
F P F P F P

F F F

F P F P F F F

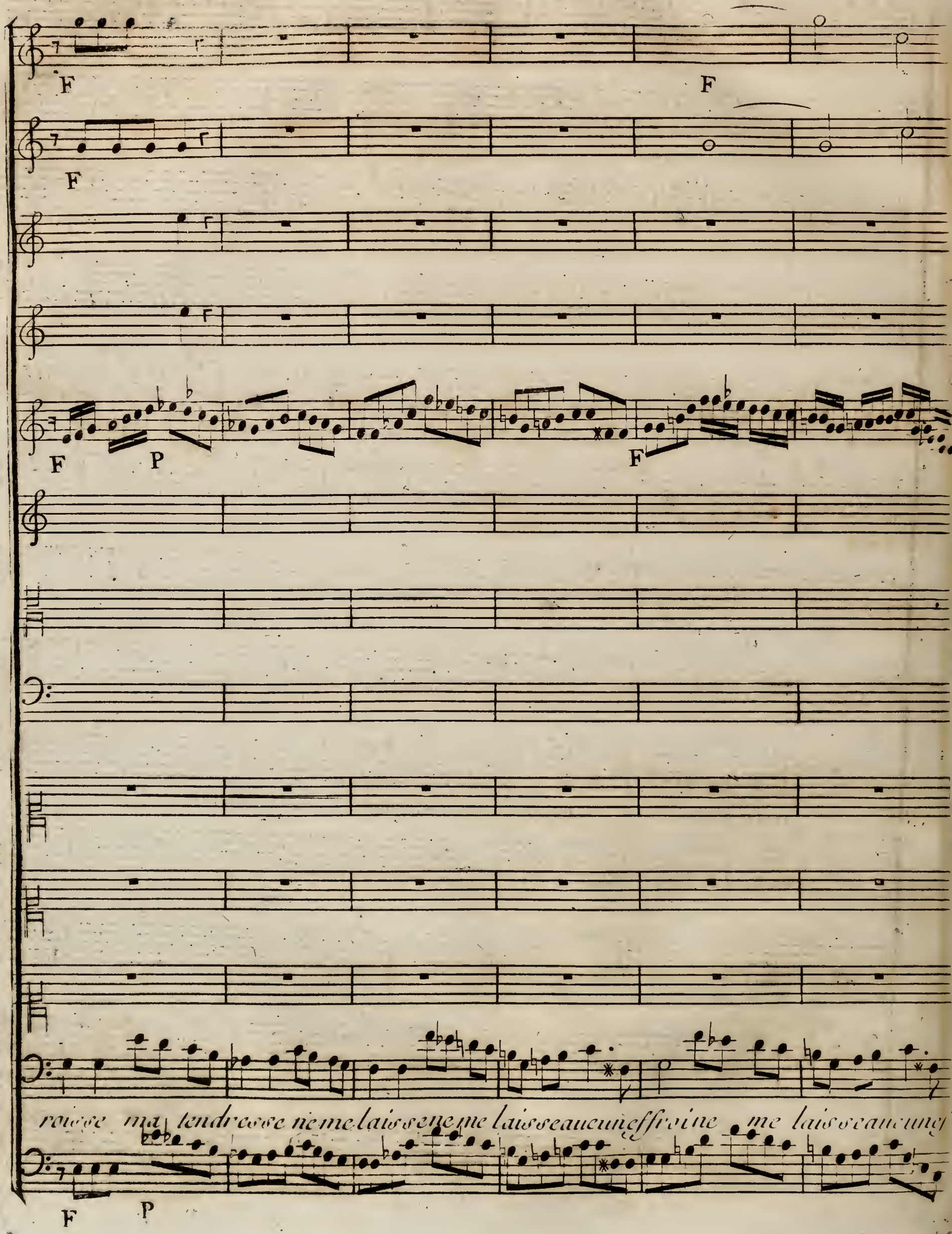
roitre ah laissés moi ah laissés moi

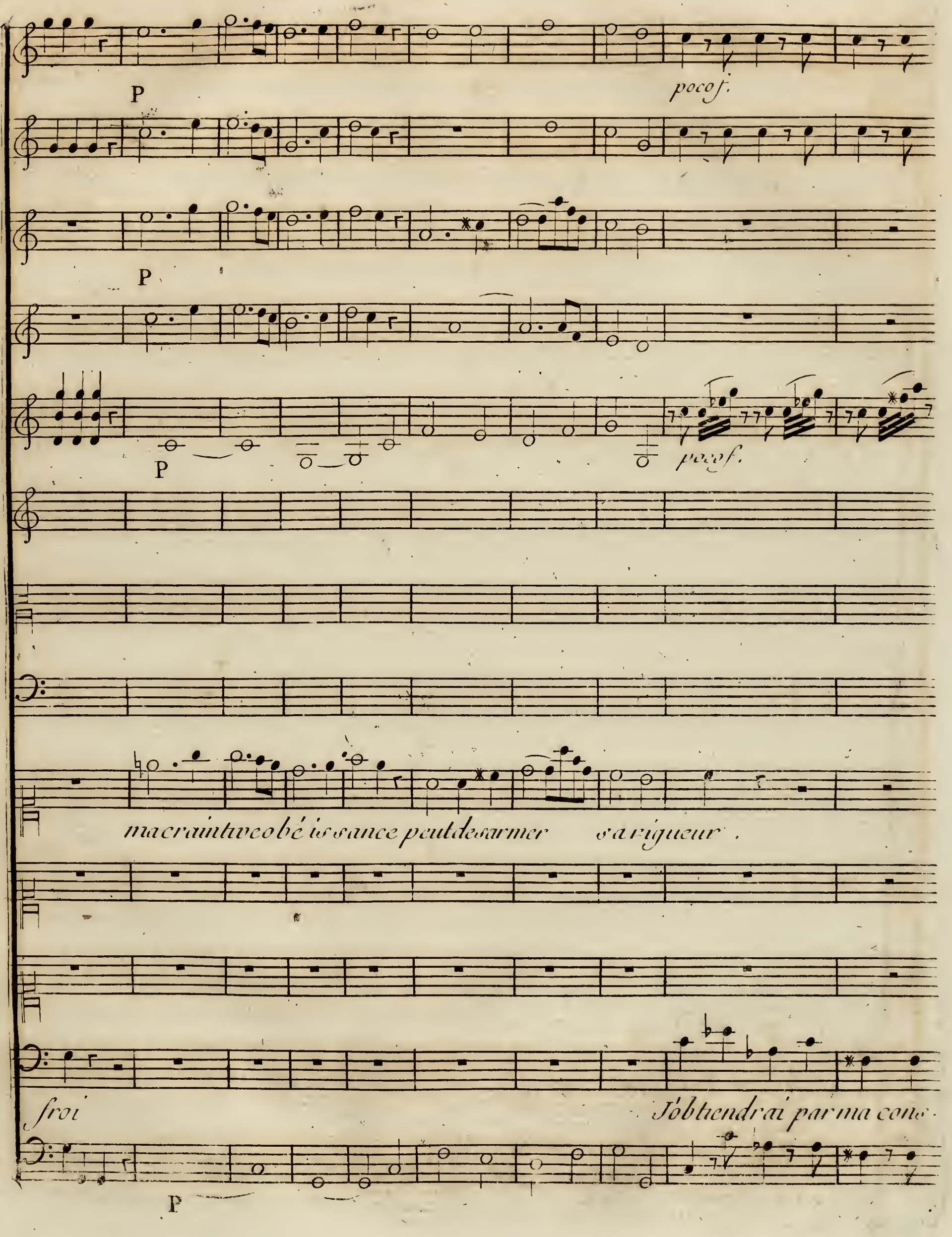
ah queleffroi ah queleffroi.

Ahqueleffroi ah quelef-froi

qu'il paroisse qu'il paroisse qu'il pa- -

F P F P F F F


F
F
F
F
P
F
roisse ma tendresse ne me laisse ne me laisse aucun effroi ne me laisse aucun ef
F
P


P
poco f.
P
P
poco f.
ma craintive obéissance peut desarmer sa rigueur.
froi
J'obtiendrai par ma cons-
P

P

P

P

P

P

la jeunesse et l'innocence ont bien des droits

la jeunesse et l'innocence ont bien des droits

tan ce qu'il te rende a ma douleur

P

poco f

poco f

P

P

ah ah je

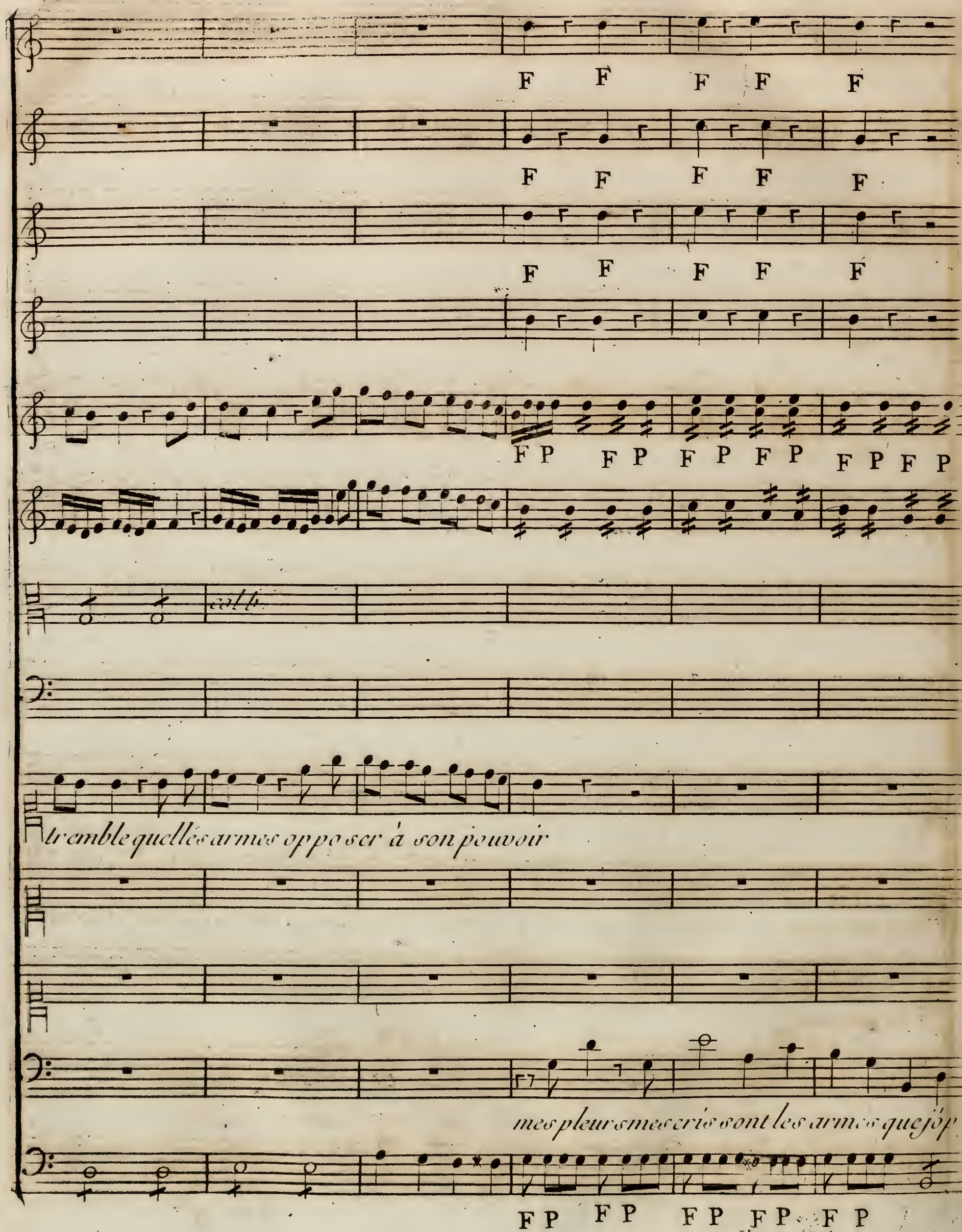
sur un cœur

sur un cœur

et si ma dou leur l'offen ce qu'il me de chi re le cœur.

poco f

P


F F F F F
F F F F F
F F F F F
F P F P F P F P F P F P
col b.
tremble quelles armes opposer à son pouvoir
mes pleurs mes cris sont les armes que j'op
F P F P F P F P F P

P

non vous navez plus déspoir plus déspoir que dans nos larmes plus dés

poser a son pouvoir

P

F F F F F F

F F F F F F

F F F F F F P

F P F P F P F P F P F P

ciel!

ah je

pour que dans nos larmes

ah je

ah je

mes pleurs mes cris sont les armes que j'oppose a son pouvoir

F P F P F P F P F P F P

F F

F

F P F

P

F F

tremble je tremble si jamais je vous fus chere si jamais je vous fus chere laissés

tremble je tremble que ne puis je à sa co le - - re que ne puis je à sa co le - - re pour vous

tremble je tremble que ne puis je à sa co - le - - - re que ne puis je à sa co - le - - - re pour vō

mes cris mes pleurs mes cris sont les armes que j'ép -

F P F

P

moi fuir ce sejour fuir ce sejour . ma craintive obeissance peut désarmer sa ri-

móffrir á mon tour á mon tour .

moffrir á mon tour á mon tour .

pose á son pouvoir á son pouvoir .

P

F

F

F

gueur

la craintive obéissance, peut désarmer sa ri--gueur peut désar---

la craintive obé-issance peut désar--mer sa ri--gueur peut dé-sar----

jo blient par ma constance qu'il te rende à ma dou--leur qu'il te

F.

F

F

F

F

P

F

la jeunesse et l'innocence ma craintive obéissance

mer sa rigueur

la jeunesse et l'innocence ont bien

mer sa rigueur

la jeunesse et l'innocence ont bien

rende à ma douleur

et si ma douleur l'offense qu'il me

P

F

F F F

F F F

F P F P F

F P F P F

F P F P F P

ah je tremble quel·les armes opposer à ce peu

droits sur un cœur ont bien des droits sur un cœur

droits sur un cœur ont bien des droits sur un cœur

chi re le cœur qu'il me dé chi·re le cœur mes pleurs mes cris sont les armes que j'oppose à ce peu

F P F P F P

F F

F F

F P F P

F P F P F

F P F P F

F

voir je tremble quelles arm. opposer à son pouvoir oppo ser à son pouvoir

voir je tremble quelles arm. opposer à son pouvoir oppo ser. à son pouvoir.

voir je tremble quelles arm. opposer à son pouvoir opposer à son pouvoir.

voir m. pl. m. cris sont les armes que j'oppose à son pouvoir que j'oppose à son pouvoir.

F P F P F

Zemi[illegible] jettant l'anneau.

Mes sœurs, consolés notre pere.

Sander.

Ma fille! elle échappe à mes yeux!

Fatmé et Lisbé.

Mon pere!

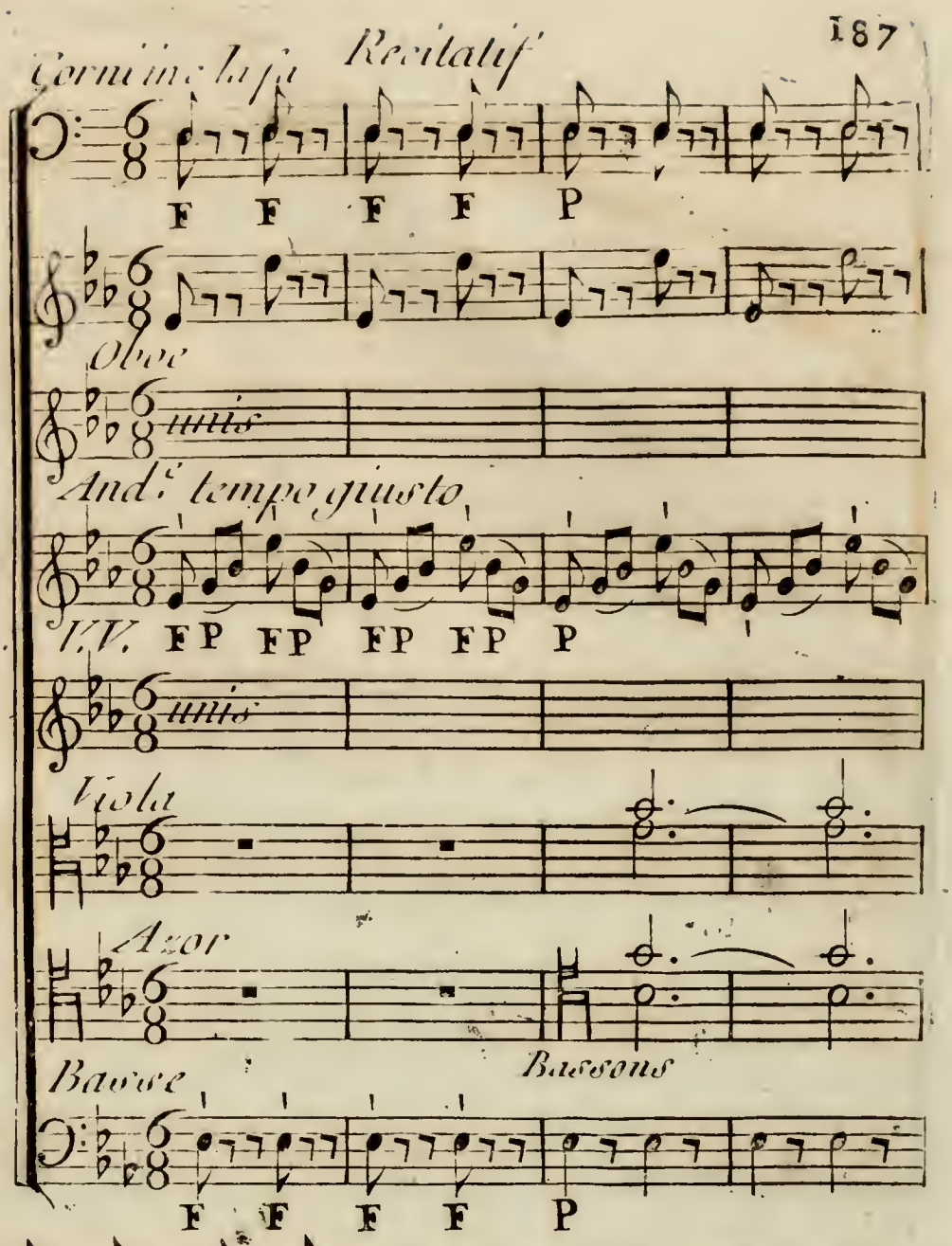
Sander

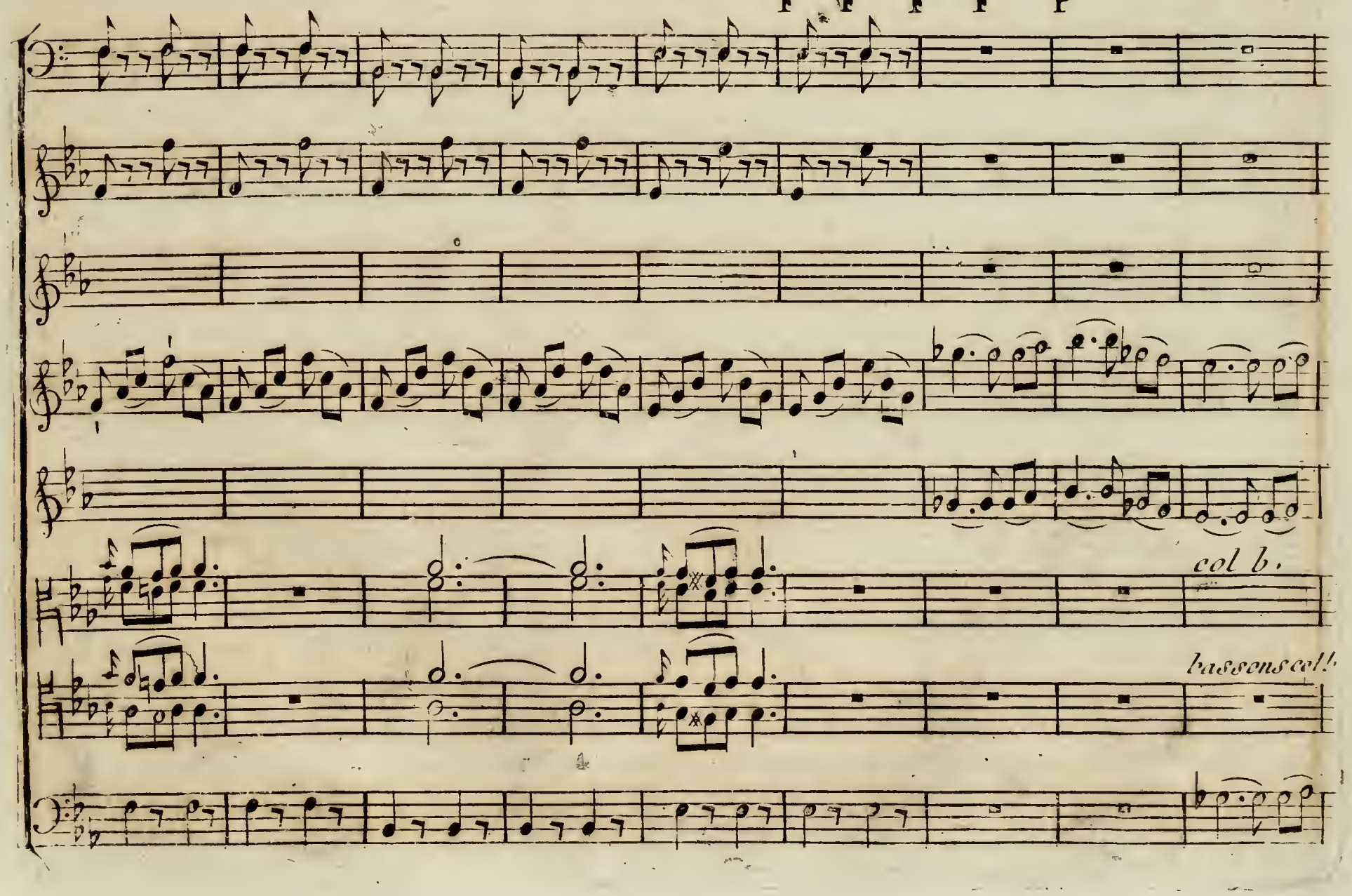
Laissés moi. Le jour m'est odieux.
Je veux sur moi du monstre attirer la colere.

(Le théâtre change et représente une partie des jardins d'Azor. C'est un endroit sauvage, où est une grote.)

SCENE III.

Azor seul.





Recitatif

Le so-

P

P

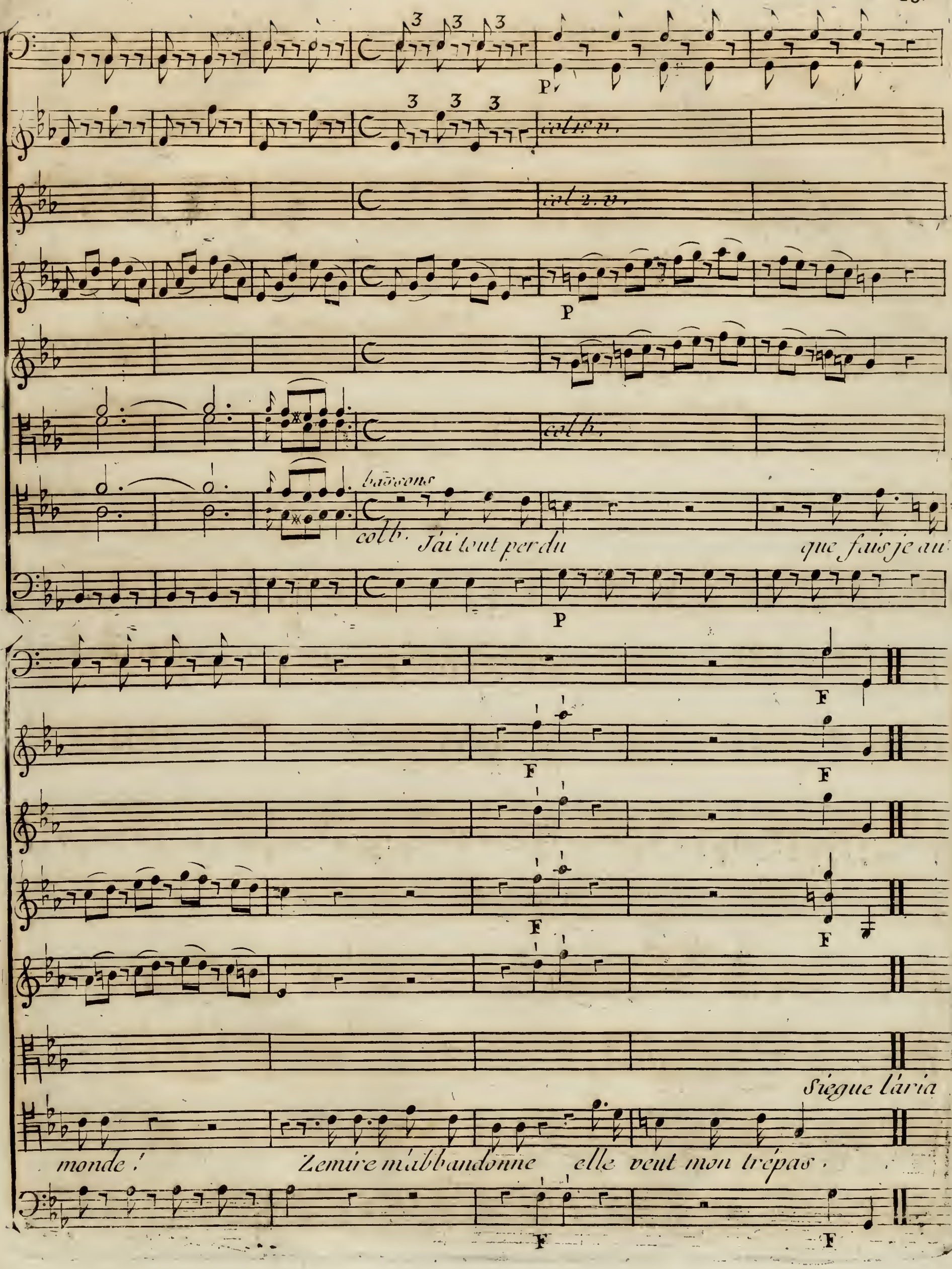
P

P

Fag.

- - leil s'est caché dans l'onde et Zemire ne revient pas.

P


P
col 1.er v.
col 2. v.
P
col b.
bassons
col b.
J'ai tout perdu
que fais je au
P
F
F
F
F
F
Siegue l'aria
monde !
Zemire m'abbandonne
elle veut mon trépas.
F
F

Termine la fa

※ au theatre on passe du 1er signe au 2
※ pour que la Scene marche plus vite

Hboe 1e et 2e unis

Andante tempo giusto

V.V. P

unis

Alto

Fagotti

Azor

Toi Zemire que j'adore, tu mas

Basse

P

donc manque de foi tu mas donc manque de foi. et pourquoi vi

...vrois - - - - je encore ? je n'inspire que l'effroi. le jour est affreux pour moi.

F F

presto

P

F F P

col b.

ah! dans ma douleur ex treme si je vous lois me ven- -

F P

presto

F P

F

F

cres.

F

P

- - ger si je vou - lois me venger qui me punir

F

P

F

col 1°.

col 2°.

F P F P

cres

F

unis.

ce que j'aime ce que j'aime c'est un crime d'y songer c'est un crime d'y songer

P

cres

F

P

F P F P F P F P

unis.

col b.

moi punir ce que j'aime c'est un crime d'y songer. c'est un

cres. P F F F

col 2º v. unis

cres. P F P F P F P

unis

cri me d'y son--ger, c'est un cri me d'y son ger c'est un crime

cres. P F P F P F P

F F

col v.p.

unis

F P F

unis

d'y songer c'est un crime d'y songer.

F P F

P

unis

P

Andante

P

Toi Zemire que j'a-do---re tu m'as donc manqué de foi ?

tu m'as donc manqué de foi ? et pourquoi ne vois je en--

unis.

- - - ce - - re je n'inspi - re que l'ef - froi. toi Zémi - re

F F

F presto P F P

P F P

unis

Col B.

presto

que j'a do - re ah! dans mon dé ses poir ex - - -

F P F P

P

unis

cres.

- - - trême si je vou - - lois me ven - - ger si je vou - - lois me ven - -

F

F

F

col 1º v.

col 2º v.

P

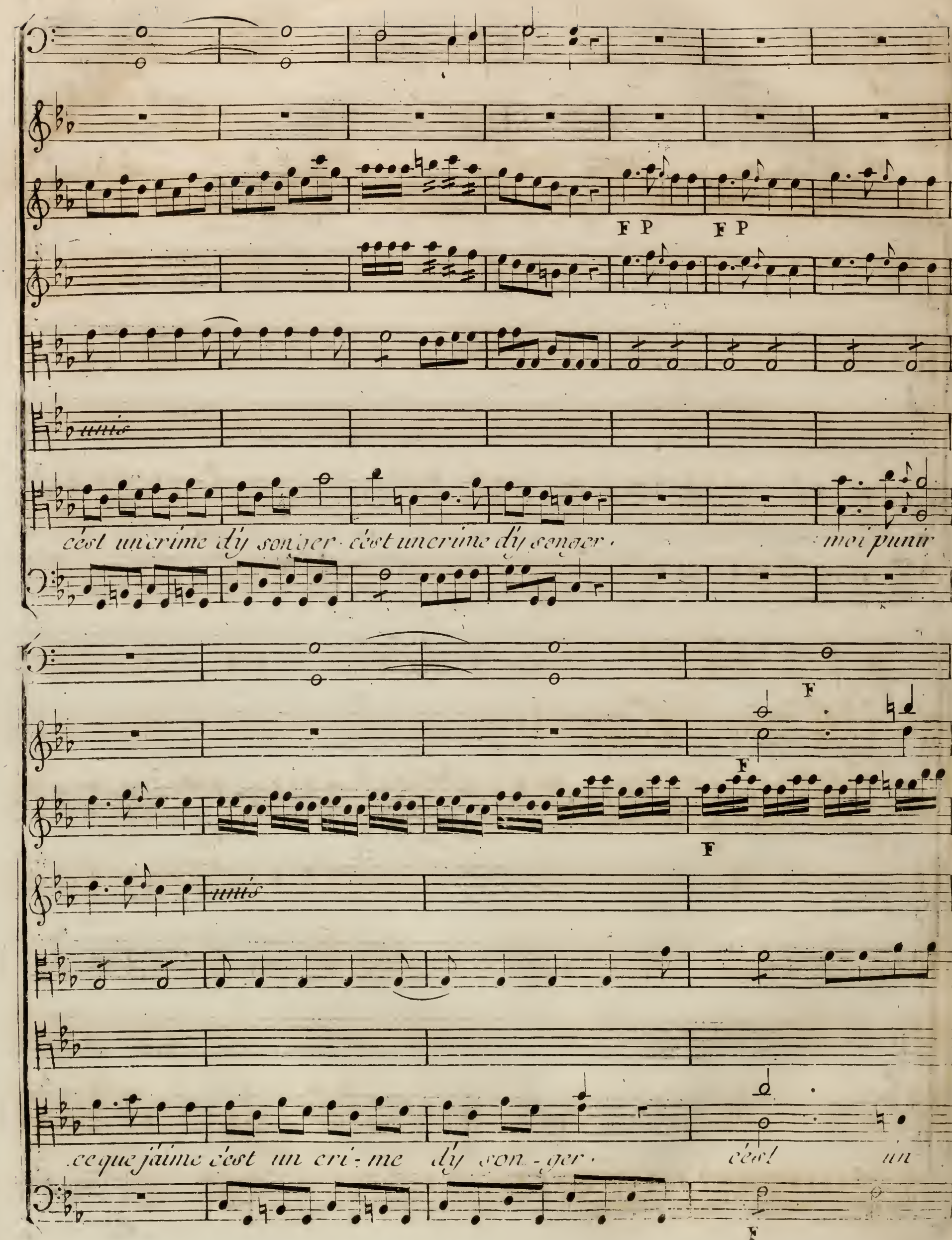
F P

F P

unis.

- - ger ; qui moi punir ce que j'aime ce que j'aime

F


F P
F P
unis
c'est un crime d'y songer · c'est un crime d'y songer · moi punir
F
F
F
unis
ce que j'aime c'est un cri-me d'y son-ger · c'est un
F

F F F F F

F P F P F P F P F

col b.

cri - - - me dy - son - - - ger c'est un cri-me dy son ger. c'est un crime dy son - -

F P F P F P F P F

col r. v.

poco F. P poco F. P

- - - ger.

P

poco F. P

PP P

PP *rinfor.* *smorz* P

rinf *smorz*

PP P *rinf.*

Mon sort s'accomplit. Je succombe.
Cette grotte sera ma tombe.
C'est trop souffrir;
Il faut mourir.

(il tombe dans la grotte.)

SCENE IV.

Zemire seule

1.er Echo. les Cors en ut

2.e Echo plus eloignés

Andante tempo giusto

V.I.

P cres. F P P

P F

seul

Cors en ut de l'orquestre

P P

cres.

Flute de l'orquestre derière le theatre

Zemire Azor ! Azor !

cres

P F P P

1.er cors

2.e cors

F

seul

F

1.er et 2.e cors

F

F

1ère Flutte

2e Flutte

P

Flütte seule

P

F

P

pizzicato

seul

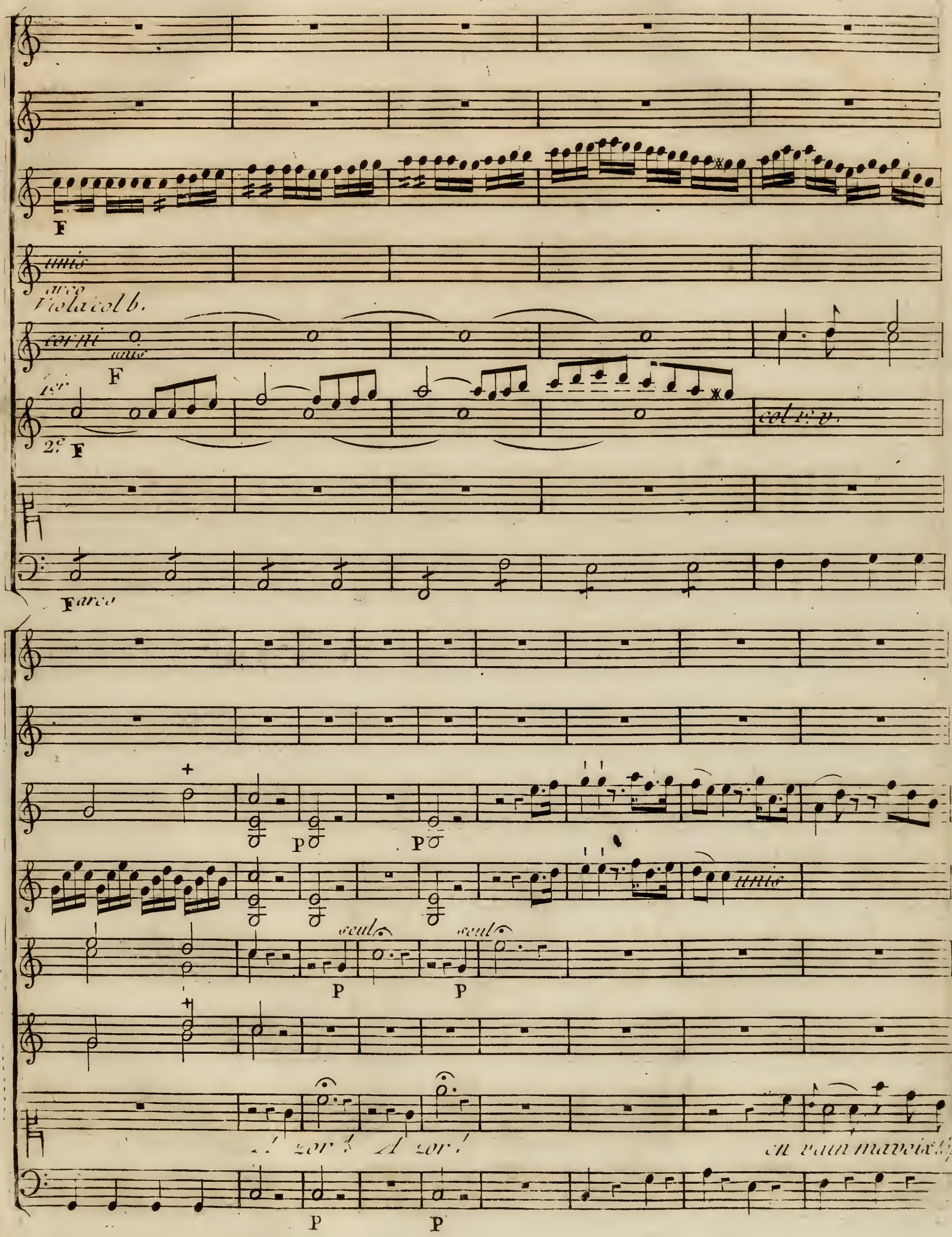
Viola

P seul

pizzicato

P

pizzicato


F
unis
arco
Viola col b.
corni
unis
F
1er
2e
F
col 1e v.
F arco
P
P
unis
seul
seul
P
P
A zor! A zor!
en vain ma voix!
P
P

p

pelle en vain ma voix t'appelle Azor en vain ma voix t'appelle en vain ma voix t'ap

poco f. smor. p *poco f. smor.* p *poco f. smor.*

poco f. *poco f.*

p. semp. *poco f. smor.* *poco f. smor.* *poco f. smor.*

pelle le Echo des bois repond seule ma voix reveis Zemire elle est fi

poco F.

tutte

seul

P seul

P

poco f

P

poco F

delle elle con sent el-le con sent à vivre sous les loix, el le consent à

poco F

F

P

F

tutte

F

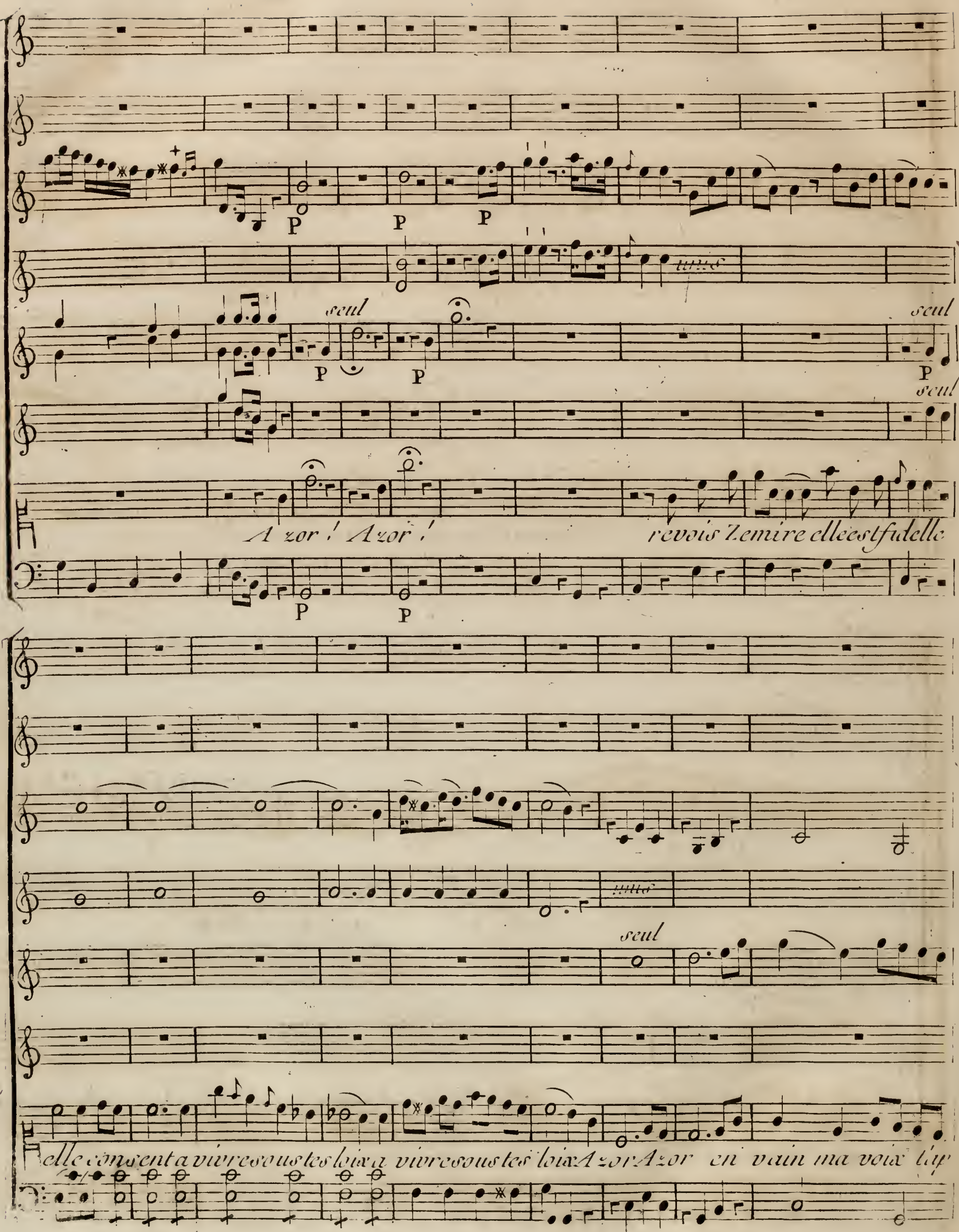
tutti

vi--vre sous les loix, elle consent à vi-----vre sous les loix,

F

P

F


P
P
P
unis
seul
P
P
seul
P
seul
A zor ! A zor !
revois Zemire elle est fidelle
P
P
unis
seul
elle consent a vivre sous tes loix a vivre sous tes loix A zor A zor en vain ma voix t'ap

1er cors

2e cors

P P P

pelle . l'écho des bois repond seul ma voix .

P

1ere flutte

2e flutte

F P F P

pizzicato

F F

revois Ze mire elle est fidel le, el le . con sent a

F P F P

pizzicato

arco

seul

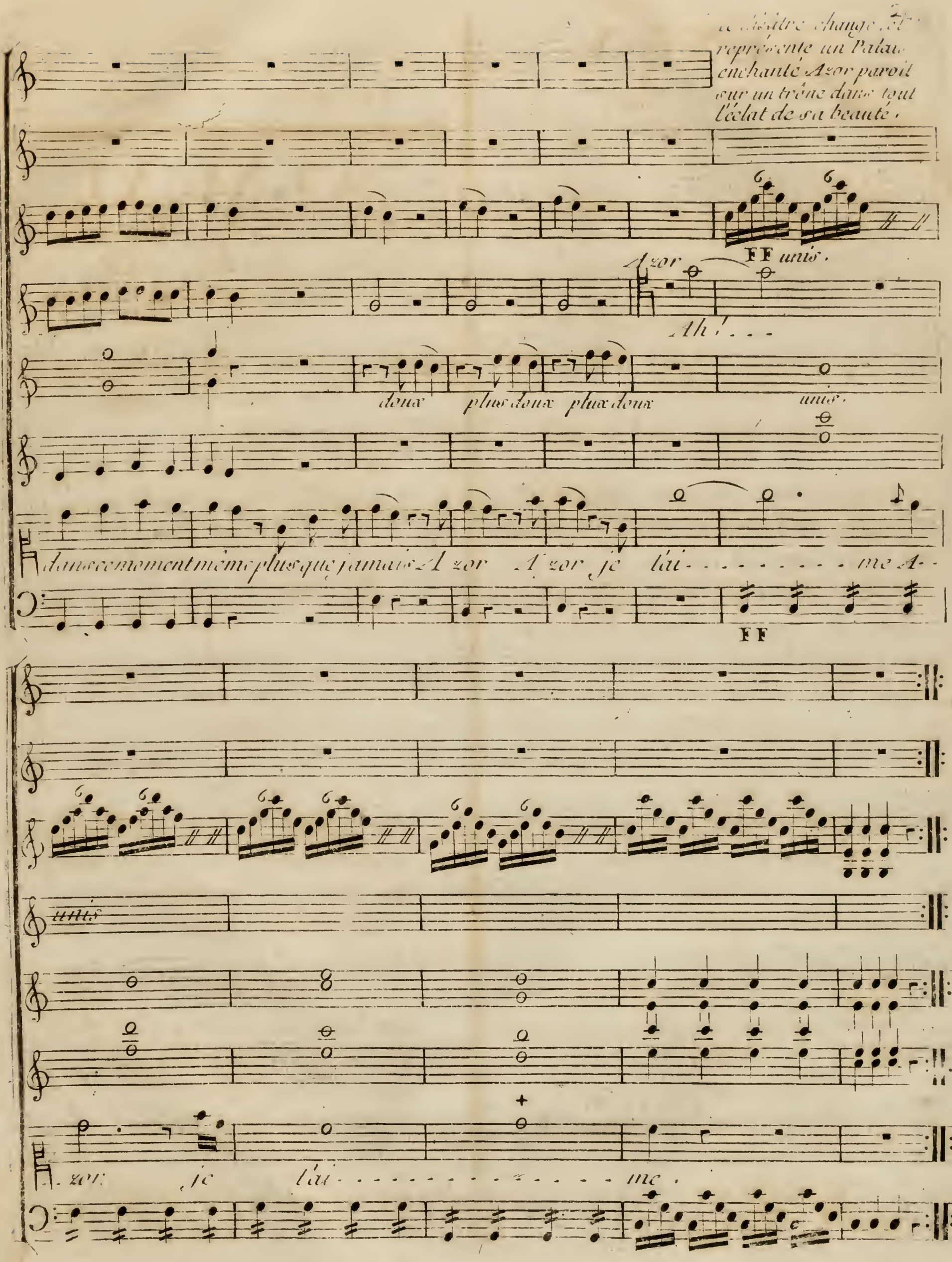
seul

vi vre sous tes loix elle est fidel - - le elle est fidel - - le elle est fide

arco

seul

le hele - plus que moi même je sens que je t'aime - - et dans ce moment mê me et



le théâtre change, et représente un Palais enchanté Azor paroit sur un trône dans tout l'éclat de sa beauté.
FF unis.
Azor
Ah!...
doux plus doux plus doux
unis.
dans ce moment même plus que jamais Azor Azor je l'ai - - - - - - - - - me A-
FF
unis
zor: je l'ai - - - - - - - - - - - - - - me.

SCENE V.

Zemire, Azor.

Troupe de Génies.

Azor.

Zemire!

Zemire.

Où suis-je?

Azor.

Aux vœux d'Azor
Le ciel vous rend plus belle encor.

Zemire.

Qui? vous, Azor! est-il croyable.

Azor.

Oui, je suis ce monstre effroyable
Que, malgré sa laideur, vous n'avés point haï.
Vous vous rompés le charme: il est évanoui.
C'est vous qui me rendés à mon peuple, à moi-même.
Le trône où je remonte, est un de vos bienfaits.
Venés-y prendre place, et que le diadême
Soit pour vous le moins cher des dons que je vous fais.

Zemire.

Quel bonheur! quel prodige! et c'est moi qui l'opere!

Azor.

Par vous la Fée, en sa colere,
Se laisse à la fin désarmer.

Zemire.

Ah! que je vous ai plaint!

Azor.

Sa rigueur trop sévere
M'avoit laissé, Zemire, un cœur pour vous aimer.

Zemire.

Il n'étoit assés pour me plaire.
Achevés. Rendés-moi mon pere.

Azor.

Vous l'allés voir.

Zemire.

Je vais le voir!

Azor.

Vous allés être en son pouvoir.

SCENE VI.

Zemire, Azor, Sander, Fatme, Lisbé, Ali.

Chœur de Génies.

Zemire.

Dieux! mon pere! mes sœurs! félicité suprême.
Je réunis tout ce que j'aime.

Sander.

Ma chere fille!

Azor, à Sander.

Tu me vois
Comme elle soumis à tes loix.

Zemire, à son pere.

C'est Azor.

Sander.

Je sais tout.

Zemire.

Serés-vous inflexible?

Azor.

Pardonne, hélas! sois généreux,
Et plus heureux, s'il est possible,
Que tu n'as été malheureux.

Zemire, suppliante.

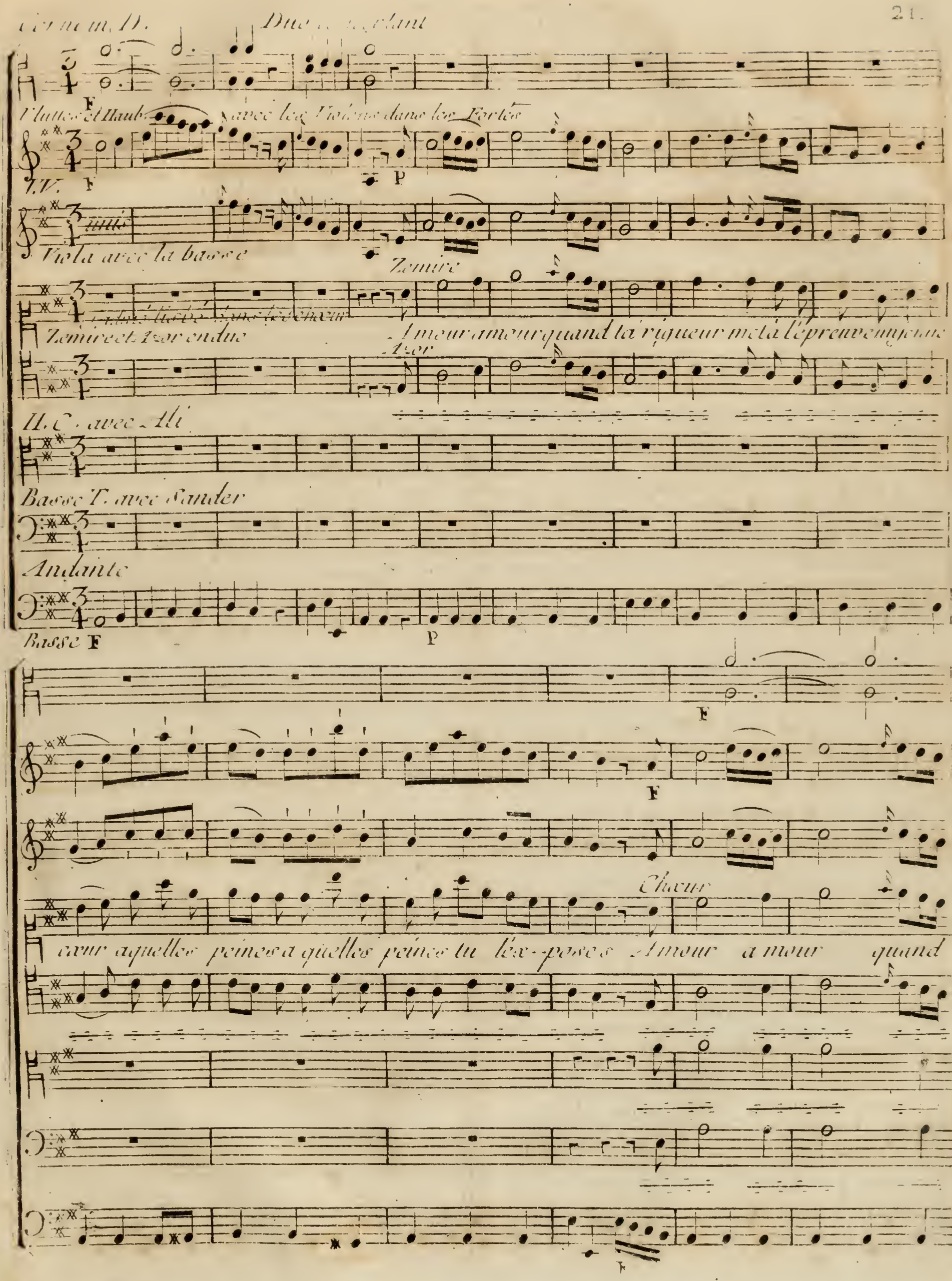
Mon pere!

Azor.

Oui de toi-même il faut que je l'obtienne.
Ta fille t'est rendue; et de ta volonté
Dépendra ma félicité;
Je n'ose dire encor, la sienne.

Sander.

Ah! faites son bonheur; et quoiqu'il m'ait coûté,
Croyés-vous que je m'en souvienne?


Cornem. D.
Duo concertant
Flutes et Haub.
avec les Violons dans les Fortes
V.V.
Viola avec la basse
Zemire
Zemire et Azor en duo
Amour amour quand ta rigueur met à l'épreuve mon jeune
Azor
H. C. avec Ali
Basse T. avec Sander
Andante
Basse
Chœur
cœur a quelles peines a quelles peines tu l'ex-poses Amour a mour quand

la rigueur met à l'épreuve un jeune cœur à quelles peines à quelles peines tu lèx-

P F P

seule

-poses qui mieux que moi mieux que moi saura ja mais qui mieux que moi mieux que

seule

qui mieux que moi saura jamais qui mieux que

P F P

moi saura jamais quels sont les maux que tu nous causes quels sont les biens que tu nous fais?

Peres. F

P F P

cres. P

qui mieux que moi s'aura jamais quels sont les maux que tu nous causes quels sont les

cres.

P F P

F

F

F

chœur

biens que tu nous fais qui mieux que moi mieux que moi saura jamais

qu'Azor

* pour le Cœur qui mieux que moi saura jamais

qu'Azor

qu'Azor

F F F

P F

P F

qui mieux que moi qu'Azor mieux que moi saura jamais quels sont les maux que tu nous

qu'Azor

qui mieux que moi qu'Azor

qu'Azor

qu'Azor

P F

P F P

seul.

cause que les sont les biens que tu nous fais qui mieux que moi saura jamais que les sont les

seul.

P F P

F

F

F

chœur

mauxque tu nous causeque les sont les biens que tu nous fais qui mieux que

qui mieux que

qui mieux qu'il-

qui mieux qu'il-

P

P

F.

P

F.

moi saura jamais quels sont les maux que tu nous causes quels s. les biens que tu nous

P

F

P

F

zor.

P

F

zor.

P

fais quels sont les biens que tu - - - - - - - nous fais.

le Balet termine la piece.

FIN